

L'ALLEMAGNE MANQUE D'AVIONS EN RUSSIE

(A lire en
page 3)

Ceinture de sauvetage



Voici une photographie montrant de près une nouvelle ceinture de sauvetage laquelle est très efficace. Cette ceinture a déjà sauvé la vie de nombreux aviateurs et marins disent les magazines officiels américains. Elle fait maintenant partie de l'attirail régulier des hommes de la marine. Cette ceinture contient un tube qui se gonfle automatiquement de gaz carbonique lorsque le marin presse une valve, au moment du danger. Elle peut porter un homme pesant plus de 200 livres, pendant douze heures et plus.

Choisie par Orson Welles



La charmante Ann BAXTER, de la R. K. O., qui a été choisie personnellement par M. Orson Welles pour tenir le principal rôle féminin dans "THE MAGNIFICENT AMBERSONS", que nous verrons bientôt sur nos écrans. (Photo exclusive de la R. K. O.).

COURRIER DE FRANCE

par Waverley Root

La raison pour laquelle les Etats-Unis ont envoyé des représentants à la Martinique, pour y négocier un nouveau traité concernant les îles françaises de l'hémisphère occidentale, c'est que les observateurs américains pensent que les sous-marins allemands se ravitaillent en pétrole dans ces îles françaises. On ne croit pas qu'ils se sont approvisionnés dans les îles mêmes de la Martinique ou de la Guadeloupe mais plutôt qu'ils ont établi dans les îlots dépendant de ces îles des dépôts secrets. On croit aussi que les autorités des îles françaises ont ignoré l'usage ainsi fait des îlots, car le gouverneur, l'amiral Robert a, en effet, permis aux observateurs américains de procéder eux-mêmes à la vérification de la neutralité des îles. Les îlots utilisés par les nazis devaient se trouver plutôt aux environs de la Guadeloupe que de la Martinique.

• Bases allemandes à la Guadeloupe

D'autre part le rappel du gouverneur de la Guadeloupe faisait redouter que des navires français fussent envoyés dans cette île, en violation de l'accord passé avec Vichy et promettant aux Américains qu'aucun navire de guerre ne serait envoyé à la Martinique sans préavis aux Etats-Unis.

Il semble que Laval cherche à tirer avantage de la question de la Martinique. Il a prévenu les Etats-Unis qu'il ne reconnaîtrait aucun des arrangements faits avec l'amiral Robert sans ordres de Vichy et qu'il offrirait une résistance sérieuse à toute tentative des Etats-Unis pour mettre la main sur les navires et pétroliers français se trouvant à la Martinique. Ces points n'étant pas contestés par les Etats-Unis, Laval peut se vanter d'avoir fait respecter la souveraineté française sur les îles des Antilles.

Sur le premier point, les Etats-Unis ont traité directement avec le gouverneur des îles afin que Vichy ne pût être tenu responsable vis-à-

vis des Allemands et avis a été donné à Vichy de l'entente passée. Sur le second point, les Etats-Unis n'ont jamais prétendu saisir aucun navire français des îles.

• Conditions de l'entente

Il est seulement stipulé par les Etats-Unis que les navires de guerre français à la Martinique, le porte-avions Béarn, le croiseur Emile Bertin et le croiseur-école Jeanne d'Arc, devraient être désarmés. Ils resteraient sous pavillon français et demeureraient simplement immobilisés au port. Le gouverneur, l'amiral Robert, garderait ses pouvoirs de gouverneur mais deviendrait indépendant, Vichy perdant son droit d'administration, pour la durée de la guerre seulement. Les îles seraient occupées militairement par les Etats-Unis qui se chargeraient de leur défense. L'amiral Robert devrait coopérer avec les Etats-Unis pour le gouvernement des îles et aurait le dernier mot en ce qui concerne les questions civiles. La souveraineté de la France sur les îles lui serait complètement rendue après la guerre.

• St-Pierre et Miquelon

Il se pourrait que Vichy obtint satisfaction à un autre point de vue. En effet il est possible que les pourparlers entre Vichy et les Etats-Unis portent aussi sur les îles de St-Pierre et Miquelon qui seraient mises sous l'autorité de l'amiral Robert, avec la protection des forces américaines et canadiennes. La France libre devrait donc s'en retirer, ce qui donnerait une certaine satisfaction à Vichy.

Une entente similaire aurait sans doute lieu pour la Guyane française, la célèbre colonie pénitentiaire. En ce qui la concerne, l'arrangement serait probablement similaire à celui concernant la Martinique mais les forces d'occupation seraient, sans doute américaines et brésiliennes.

Les difficultés financières de Montréal sont bien connues

Les nouvelles concernant les difficultés financières de la ville de Montréal se sont répandues au loin... et jusque dans les pénitenciers d'Angleterre.

gare. Les autres s'étaient volatilisés en route. Le train arriva à Bergen: trois autobus attendaient, pour transporter les nouveaux équipages. Les trois Norvégiens poussèrent l'exaspération des nazis à son comble, en prenant chacun un autobus séparé, afin d'arriver comme des princes jusqu'aux bateaux.

FRAICHE ET JOLIE. Voici une description qui s'applique très bien à cette jolie robe d'imprimé. Le fond est bleu marine égayé de fleurs blanches. Accessoires aux tons, s'harmonisant.



Hommage à la Croix Rouge

Peut-on songer un instant à la campagne actuelle de la Croix Rouge sans voir surgir tout à coup devant nos yeux la sympathique image de celui qui en fut le fondateur, Jean-Henry Dunant? Philanthrope et littérateur suisse, né à Genève en 1828, Dunant avait une âme d'apôtre. Tout jeune encore il partageait l'argent qu'il obtenait de sa famille pour ses frais d'entretien avec des camarades moins fortunés. Il s'accommodait très bien de vivre au milieu des gens pauvres. Sa famille l'avait remarqué. On ne lui faisait pas de reproches. Sa mère se contentait seulement d'exiger de lui une tenue extérieure irréprochable. Mais le jeune Dunant était libéral de cœur et d'esprit. Il s'affligeait des guerres sanglantes. Il était encore jeune lorsqu'il devint membre actif de la "Ligue internationale pour l'assistance aux blessés sur les champs de bataille" d'où sortit, en 1864, la convention de Genève. L'idée de la fondation de la Croix Rouge lui vint pendant la bataille de Solferino, le 24 juin, 1859.

A cette bataille sanglante plus de 39.000 soldats avaient été tués ou blessés. Une "société de secours volontaires" avait été organisée et M. Dunant le savait. Dans son esprit, ces volontaires devaient obtenir la protection de tous les Etats. Au cours de la guerre, ils donneraient aux blessés tout le secours, toute l'assistance possible.

Homme d'action, énergique, volontaire et dévoué, M. Dunant donna, vivement suite à son idée. Dès 1863 la société se constitue et les gouvernements sont sollicités. La commission se compose de M. Dunant lui-même, du général Dufour, des docteurs Appia et Maunio et de M. Gustave Moynier. Un an plus tard la convention de Genève est signée. L'insigne officiel choisi est la Croix Rouge. On s'était inspiré de la croix blanche ornant le drapeau suisse. Le brave M. Dunant écrivit plusieurs ouvrages dont "Un souvenir de Solferino" (1862); et "Fraternité et charité internationales en temps de guerre" (1864).

Il se donna tout entier à cette œuvre glorieuse. Il y consacra forces, santé, crédit, biens, réputation et talent. Toute sa fortune personnelle y passa. Il lutta, souvent seul, contre le monde tout entier. Tombé dans la misère, ce noble cœur fut secouru par l'impératrice de Russie qui lui fit une pension.

M. Dunant était trop sage, trop philosophe, pour s'attendre à la reconnaissance des hommes. Il garda jusqu'à la fin un bel optimisme. Il savait sans doute que les idées nobles ne périssent point. La Croix Rouge née au plus fort de la sanglante bataille de Solferino est encore aujourd'hui penchée sur la misère et sur les ruines de notre humanité blessée.

Actuellement soixante-quatre gouvernements ont adhéré à la convention de Genève. Le drapeau de la Croix Rouge flotte partout où la misère apparaît, où le monde saigne, où les êtres désespérés ont besoin de secours. La société existe dans tous les coins du monde, même les plus reculés, les moins connus.

Un train déraile, la Croix Rouge est là. Un coin du monde est secoué par un séisme tragique, elle est là. Une conflagration va détruire une ville, elle est là. Un avion géant s'écrase sur le flanc d'un ravin escarpé, elle est là. Les eaux impétueuses envahissent-elles un village, la Croix Rouge part déjà au secours des sinistrés. Elle fait œuvre de charité et de fraternité. Son rôle est essentiel et louable. Elle achemine les secours de toutes sortes, vivres, médicaments, vêtements vers ceux qui en ont besoin. Elle s'efforce — dans la mesure du possible — de relier les liens familiaux brisés par la guerre. Elle tente aussi, le soupçonnerait-on?, de réunir les familles disséminées par les barbares. C'est par la charité qu'elle existe et c'est la charité qu'elle répand. Ne faisons pas sourde oreille à son appel aujourd'hui. Persuadés du travail admirable et bienfaisant qu'elle accomplit, ouvrons-lui nos cœurs. Donnons à la Croix Rouge afin qu'elle soit elle-même en mesure de donner largement et de soulager la souffrance. Aussi longtemps qu'un drapeau de la Croix Rouge flottera sur les ruines fumantes du monde, il faudra croire que l'humanité se défend, que notre civilisation existe, qu'elle triomphe.

Ernest PALLASCIO-MORIN

Une négresse logeait dans un caveau

MERIDAN, Mississippi, 19. — Une négresse de 40 ans habitait dans un tombeau vide dans l'un des plus élégants cimetières de la ville. Elle a été conduite en prison. Les officiers de police du comté qui l'arrêteront ont déclaré qu'elle avait l'habitude de coucher et de manger dans le caveau qui était vide depuis qu'on en avait retiré un cercueil pour le transporter dans un autre cimetière. Elle avait pris également l'habitude de laver son linge et de l'étendre au milieu des tombes.

Les femmes seront-elles conducteurs de tramways?

SAN-FRANCISCO, 19. — Après avoir longtemps discuté, la commission du service civil de San-Francisco a finalement décidé de considérer le fait que les femmes pourraient servir comme conducteurs de tramways s'il n'y a pas un nombre d'hommes suffisant.

Le gérant d'un département de la commission a déclaré qu'environ 5 à 10 hommes quittaient leur travail chaque semaine, pour s'enrôler.

Attaqué par les loups

A Telegraph Creek, Colombie-Britannique, un groupe de loups s'est attaqué dernièrement à M. George Ball, propriétaire du ranch Diamond B. Ce groupe composé de neuf grands loups des bois s'attaquèrent à M. Ball pendant qu'il était occupé à marquer les arbres d'une piste. L'homme dut grimper rapidement à un arbre où il dut demeurer pendant plusieurs heures, les loups sautant et hurlant au pied de l'arbre. Puis les loups se fatiguèrent et finirent par disparaître dans la forêt.

Le plus ancien club d'Amérique

Le premier "club social" d'Amérique fut fondé en 1606, pendant l'hiver, à Port-Royal, Nouvelle-Ecosse, lorsque le célèbre explorateur, Samuel de Champlain, institua "L'Ordre du Bon temps". Encore en existence ce club comprend plus de 128.000 membres résidant dans toutes les parties du monde. Peut faire partie du club toute personne résidant plus de sept jours en Nouvelle-Ecosse. On leur remet un magnifique certificat de membre.

Le TRANSPORT FERROVIAIRE et la GUERRE, par Thurstan Topham

Plusieurs usines des réseaux canadiens fabriquent des munitions. Des milliers de machinistes des réseaux font ce travail.



DÉBUT DES TRAVAUX
26 DEC. 1940



53 semaines après le début des travaux de construction de l'usine des National Railways Munitions, exploitée par le Canadien National, à Montréal, on terminait la fabrication du premier canon de navire.

LE PREMIER CANON-ARMEFINI LE 3 JAN. 1942

Les usines du C.N.R. à Moncton, N.B., Stratford, Ont., Transcona et Fort Rouge, à Winnipeg, Man., et celles de Prince Rupert, C.B., fabriquent aussi des engins de guerre.



De la vitre en quantité! 97.000 pieds carrés de vitre laissent pénétrer la lumière par les côtés et le toit.

au micromètre perfectionné qui mesure au 1-100.000 de pouce.



Précision!

Des parties de la culasse des canons sont soumises à un ajustement de 2-10.000 de pouce.

un quart de la grosseur d'un cheveu. Elles sont perforées



La supériorité croissante de l'aviation alliée va entraîner la défaite de l'Allemagne

(par P.-E. McLaren)

Il s'est produit un changement assez considérable dans la façon de voir des grands chefs politiques et militaires des Nations unies depuis quelques mois. Au début de l'année, en effet, Maxim Litvinov, ambassadeur des Soviets aux Etats-Unis, et Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, se firent les apôtres de l'ouverture indispensable d'un second front à l'ouest en faisant ressortir l'urgence de ce second front.

Depuis lors les événements se sont succédés et les constatations des observateurs ont amené un

changement considérable dans l'opinion des chefs militaires alliés. Il semblait que les Nations alliées s'étaient mises d'accord pour ouvrir ce second front. On a même considéré le voyage du chef de l'état-major américain le général

Marshall, en Angleterre, comme l'un des pas décisifs en ce sens.

● Morcellement des forces aériennes nazies

Cette situation fait toucher du doigt la faiblesse nouvelle de l'Allemagne consécutive à l'action alliée. Les bombardements incessants de la R.A.F. et leur violence croissante, les opérations de commandos qui s'y ajoutent, tout en ne constituant pas au sens propre du mot un second front, ont fini par contraindre Hitler à morceler ses forces aériennes de telle façon qu'il ne peut plus s'assurer sur le front russe une supériorité aérienne qui lui est cependant indispensable pour soutenir ses opérations.

Plus encore, on constate que l'Allemagne a dû répartir sa force aérienne de la façon suivante: 0,050 avions en France, 300 dans le sud de la Norvège et 300 dans le nord de ce pays, 400 en Allemagne centrale, 200 en Roumanie, 700 en Sicile, 500 en Libye, 100 en Grèce ce qui le lui laisse sur le front russe que 500 avions en Finlande, 400 dans les Pays Baltes et 400 en Ukraine.

C'est dire que la plus grosse partie de l'armée aérienne allemande doit être et demeure éloignée du front de Russie.

On estime qu'actuellement les Allemands disposent de 5,000 avions en usage sur les divers fronts, avec un total de 30,000 appareils comprenant ceux des réserves et servant à l'entraînement. Or il faut comparer ces chiffres avec ceux du printemps 1940 qui étaient respectivement de 6,000 et 40,000.

● L'Allemagne dans un impasse

Le problème qui se pose devant Hitler est, par suite, le suivant: Si Hitler veut à tout prix vaincre la résistance russe, il lui faut porter presque toute son armée aérienne sur le front de Russie. S'il retire ses avions de France, de Norvège, de Sicile et de Libye, et ce sont ses groupes les plus importants, il s'expose immédiatement à une invasion du continent devenue alors possible et à la rupture complète de ses voies de communication avec le continent africain.

Or, tout dernièrement le major-général Dimitri Grendal, expert de l'aviation russe, déclarait que l'aviation allemande avait perdu 15,000 avions en Russie et que cette dernière allait avoir la supériorité complète sur le front russe.

On se trouve donc devant une situation qui va devenir de jour en jour plus désespérée pour l'Allemagne.

Son aviation va décroître de jour en jour, elle ne va pas pouvoir

Pour un hôpital à Jérusalem

JERUSALEM, 19. — Une riche femme musulmane a fait don d'une somme de \$450,000 pour fonder un hôpital destiné aux pauvres de Jérusalem.

l'utiliser de façon efficace sur le front de Russie. C'est, dans un avenir plus ou moins rapproché la défaite sur ce front. Ce sera, par voie de conséquence, la défaite générale.

Et si l'on doute encore de la gravité de la situation à cet égard en Allemagne, il suffit de souligner que dernièrement le haut commandement nazi a donné ordre à l'industrie de concentrer tous ses efforts sur la production des avions même au détriment de cette des chars d'assaut. D'après des sources d'information étrangères et neutres, la production allemande d'avions a tombé de 3,300 en juin 1941 à 2,700 ou 2,800 et l'Italie ne produirait pas plus de 700 appareils par mois.

Si nous ne pouvons donner des chiffres de la production alliée en fait d'avions, il nous est permis d'indiquer que les Allemands eux-mêmes estiment cette production à 3,300 par mois pour les Etats-Unis, 2,400 pour la Grande-Bretagne et 2,600 pour la Russie.

On peut donc dire que l'Allemagne va périr par l'aviation et que ses jours sont maintenant comptés.

Les sous-marins nazis doivent disparaître de l'Atlantique si l'on veut ouvrir un second front

(par André de Méranourt)

Le coulage de deux cargos dans l'embouchure du Saint-Laurent a mis en lumière la nécessité d'activer la lutte contre les sous-marins nazis. Il ne s'agit pas, dans la circonstance, d'un simple point de vue de victoire maritime, mais bien de la nécessité où les Alliés se trouvent de nettoyer l'Atlantique des pirates ennemis, afin de permettre aux renforts et au ravitaillement de gagner plus sûrement et plus rapidement leur destination. Ceci est de première nécessité si l'on veut ouvrir en Europe un second front.

Cette ouverture d'un second front semble avoir été ajournée mais il demeure possible qu'elle soit indispensable un jour. C'est pourquoi les lignes de ravitaillement par l'Atlantique doivent être rendues libres.

En d'autres mots l'ouverture d'un second front ne peut se réaliser que lorsque les sous-marins allemands auront été chassés de l'Atlantique.

● Pour chasser les sous-marins nazis des côtes

Actuellement ces sous-marins ennemis opèrent de préférence sur la côte américaine. La tâche y est plus facile et les zones à surveiller plus restreintes.

La Grande-Bretagne a résolu le problème de chasser de ses côtes les sous-marins ennemis. Mais elle bénéficie de ce que les mers à surveiller sont étroites notamment la mer d'Irlande et la Manche. Mais on peut s'inspirer des mé-



Maxime Litvinov, ambassadeur des Soviets aux Etats-Unis, a déclaré dernièrement que la formation d'un second front en Europe n'importait pas autant que l'apport de tout matériel utile au renforcement de l'armée russe sur le front oriental. A son avis la formidable supériorité aérienne alliée aidera plus à la défaite allemande que la création de ce second front.

320,000 Grecs sont morts de faim en huit mois

LONDRES, 19. — L'Europe entière périclite d'inanition. Les statistiques passées par la Turquie indiquent que 320,000 Grecs sont morts de faim en huit mois, toute leur nourriture ayant été volée par les Allemands. En Pologne, les conditions sont pires. C'est la Belgique qui est la mieux nourrie, actuellement, de tous les pays européens: les gens y reçoivent 55 onces de pain par semaine, huit onces et demie de viande, trois onces et demie de grasse, 123 onces de pommes de terre, huit onces de sucre. Cette ration, qui est quand même insuffisante pour des adultes, va être réduite le mois prochain. Tous les autres pays d'Europe reçoivent moins que cela.

divers procédés et en détruisant les bases secrètes qui servaient aux sous-marins ennemis dans la Mer des Antilles, il est certain que les eaux américaines deviendront bientôt trop dangereuses pour les rôdeurs nazis qui ne peuvent d'ailleurs faire face à de trop lourdes pertes sous-marines. L'Allemagne n'a pu dépasser sa production de l'été dernier et elle manque d'équipages.

Si les sous-marins ennemis doivent quitter nos côtes, ils continueront à opérer en plein Atlantique. Il faut alors faire face à cet autre problème par un système de convoi suffisant.

Les Britanniques estiment que le convoi demande 12 navires d'escorte pour 50 à 60 navires marchands. On ne peut guère s'éloigner de ses chiffres. Actuellement la construction des navires marchands se poursuit de façon satisfaisante. Mais il semble que celle des navires d'escorte ne soit pas encore entièrement au point.

Enfin se pose le problème du tonnage des navires d'escorte. Les Britanniques prétendent qu'on ne doit pas employer de navires de moins de 1,500 tonneaux et d'une longueur de moins de 280 pieds. Les Américains inclinent vers le type corvette de 150 pieds.

thodes anglaises pour les côtes américaines.

Les avions et les aviateurs civils ont été pressés de se joindre aux opérations de patrouille des côtes. On a fait de même aux Etats-Unis avec la différence que le pilote britannique est accompagné d'un observateur connaissant la navigation maritime.

Des petits bateaux de toutes dimensions ont été mis à contribution en Grande-Bretagne, non seulement pour y faire du service de patrouille mais encore pour coopérer au sauvetage des équipages des navires torpillés.

En Amérique on a ajouté à cette organisation les ballons servant à la patrouille contre les sous-marins. Bientôt 24 nouveaux ballons seront construits.

● Le problème de l'escorte des convois

En mettant en application ces

Une décoration pour les civils

WASHINGTON, 19. — Lorsque George Washington créa l'ordre militaire du "Purple Heart", il exprima le désir qu'une sorte de décoration similaire fût instituée pour reconnaître les services méritoires des civils. Or actuellement le Congrès s'occupe de donner suite à la suggestion du premier président des Etats-Unis.

Si la Chambre des représentants adopte le projet déjà voté par le Sénat, les citoyens des Etats-Unis et des nations amies pourront, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, se voir décerner une médaille civile par le président, pour services distingués pour l'effort de guerre. Le projet de loi prévoit la création d'une Médaille du Mérite mais cette mesure ne fut adoptée qu'après un débat assez violent au Sénat et où il fut traité assez vertement de l'héroïsme civil en temps de guerre.

Le secrétaire de la Guerre Stimson avait proposé tout d'abord, de créer une "Légion du Mérite" qui



La médaille de l'ordre militaire du "Purple Heart", créée par George Washington, qui envisageait aussi la création d'une médaille pour les civils. Il y en aura bientôt une, la "Médaille du Mérite".

aurait été la première décoration américaine à récompenser les actes de bravoure accomplis sur le champ de bataille et en dehors du champ de bataille. Mais le Sénat protesta contre une imitation de ce qui se passe pour la Légion d'Honneur française qui peut être accordée aussi bien à des civils qu'à des combattants du front.

• La médaille du mérite

Le sénateur Hill, de l'Alabama, déclara à ce sujet: "Pas de civils, j'étais dans l'armée lors de l'autre guerre. Je sais quel effet produit sur le moral des combattants la remise de décorations aux civils. Je pense aux camarades qui sont dans les abris des tranchées, non à ceux qui dorment chaque nuit dans des lits bien chauds et ne sont pas exposés au danger".

Un certain nombre de collègues de M. Hill parlèrent dans le même sens et le Sénat décida de créer la "Légion du Mérite", à quatre degrés, pour les combattants seuls. Mais elle peut être décernée aux combattants des pays alliés aussi bien qu'à ceux des armées américaines.

La "Médaille du Mérite", si elle est créée, n'aura qu'un seul degré. Le président pourrait la décerner

Un vieillard qui aime les calculs

SOUTHGATE, Angleterre, 19. — Mme Charles-L. Young, âgée de 85 ans, fatiguée des complications que représentent pour elle l'observation des règlements de rationnement, dans ses achats, a dû confier le soin de faire les commissions à son mari, âgé de 87 ans. Ce dernier trouve au contraire que c'est très amusant de résoudre les mille problèmes du rationnement.

Il n'y a pas d'âge pour être amoureux

SWANTON, 19. — Nelson Coons, 80 ans, a été incarcéré dernièrement sous une accusation d'incendie volontaire. Il avait admis avoir mis le feu à un hangar du chemin de fer le "Central Vermont", croyant qu'un rival âgé de 75 ans s'y trouvait en compagnie d'une femme qu'ils aimaient tous les deux.

Heureusement personne ne se trouvait dans le hangar et seul ce dernier fut consumé.

Prêtre américain décoré

WASHINGTON, 19. — Le premier prêtre américain qui fut décoré pour bravoure dans cette guerre est le Père Joseph Lafleur (d'ascendance française), auparavant curé d'Abbeville, Louisiane.

Il a reçu la seconde "plus haute décoration", la "Distinguished Ser-

La jeunesse allemande est contrainte de déifier Hitler

L'adulation d'Hitler remplaçant l'adoration de Dieu, "Mein Kampf" tenant lieu des Saintes Ecritures, les hymnes et le rituel de l'Eglise transformés en chants et cérémonies nazies, c'est ainsi que, dimanche dernier 1.100.000 enfants d'Allemagne firent leur "première communion du parti" dans la nouvelle "Eglise nazie". Rapportant l'événement, une dépêche de New-York précise que le rituel qui suit de près la pratique chrétienne établie, fut une imitation blasphématoire des liturgies, des hymnes et du credo, et elle qu'il a pour but d'entretenir au premier plan l'intérêt du public à Hitler personnellement, à "Mein Kampf" et au parti nazi. "Cette communion, ajoute l'information, aura lieu désormais tous les ans à Pâques, en opposition à la communion chrétienne, afin d'incorporer officiellement chaque génération nouvelle au parti. Les communions de l'Eglise ne seront pas interdites, mais les Allemands sont informés que les hautes sphères du parti espèrent que la communion 'civile' remplacera le service de l'Eglise parmi la majorité des jeunes gens allemands parce que la communion de l'Eglise ne possède plus cette force spirituelle intérieure et qu'elle est, par conséquent, condamnée à être éliminée par les pratiques des temps nouveaux".

A la cérémonie, dans le théâtre de l'Opéra de Charlottenburg, à Berlin, le chef de la Jeunesse, Axmann, officia et "prêcha". Son "sermon" qui fut radiodiffusé à d'autres cérémonies analogues, dans tout le pays, représentait Hitler comme un exemple lumineux pour la jeunesse, comme digne d'être adoré. Des feuilles "d'hymnes" portant la photographie d'Hitler furent distribuées. (Catholic Times).

Le Père Lafleur était devenu aumônier militaire en juillet dernier. Il a gagné sa décoration le deuxième jour de l'entrée en guerre des Etats-Unis, en venant à la res-

cousse des soldats blessés, continuant de les secourir malgré un déluge de bombes et de décharges meurtrières d'une attaque ennemie sur un aéroport philippin.

L'AMASSEUR EST UN MAUVAIS CITOYEN NE L'IMITEZ PAS

L'amasseur est un membre de la cinquième colonne ! Est-ce un terme trop dur pour désigner tout Canadien, homme ou femme, qui croirait habile de faire des réserves de vêtements, d'aliments ou de tout autre produit, par crainte d'en manquer ?

Non ! Ce n'est pas un mot trop dur, même si celui qu'on désigne ainsi agit par égoïsme. En somme, l'amasseur manque de loyauté envers ses concitoyens et son pays.

Toute personne qui achète des produits dont elle n'a pas un besoin immédiat

Enfreint la loi du Pays et ne recherche que son avantage personnel

Manque de loyauté envers ses concitoyens, particulièrement ceux qui n'ont pas autant d'argent disponible

Prive nos combattants des munitions et de l'équipement dont ils ont besoin pour nous défendre

Entrave notre effort de guerre et aide nos ennemis.

Les bons citoyens évitent de créer une demande exagérée de produits non essentiels qui imposerait un effort excessif à nos industries.

La loi punit l'amasseur d'une amende maximum de \$5000 et d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans. L'amasseur, par ses achats injustifiés, est un égoïste qui cherche à s'arroger des privilèges aux dépens de ses concitoyens.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

OTTAWA, CANADA

Vous pouvez dominer la peur et affronter tout danger

L'homme courageux n'est pas celui qui ne connaît pas la peur. — La peur n'est qu'un sentiment, une sensation nerveuse. — L'animal connaît la peur. — Un surcroît d'énergie et de force peuvent être obtenues par ce sentiment. — Etude psychologique de la peur. — Le soldat en face du danger.

Qu'est-ce qu'un homme courageux? Si vous croyez que l'homme courageux est celui qui ne connaît pas la peur, vous vous trompez. La peur n'est mauvaise que si on s'y abandonne. Seuls les fous ne connaissent pas la peur, qui est bien la chose la plus normale du monde.

Qu'est-ce donc que la peur? Si la peur est une réaction naturelle, elle n'est pas méprisable. Et pourtant vous et moi n'aimons pas les peurs.

charge couraient ensemble. "Mais tu es pâle comme un mort, s'écria l'un d'eux tout à coup en regardant l'autre. Tu as l'air d'un fantôme. As-tu peur?" Et l'autre, sans cesser de courir, répondit: "J'ai une peur de

La peur, en effet, n'est rien d'autre que le sentiment, la sensation, l'émotion qu'on ressent en présence d'un danger. Et le danger est partout. Le chauffeur imprudent devant lequel vous pouvez vous trouver n'importe quand dans la rue constitue un danger que seul un imbécile ne craint pas. Et, à partir du chauffeur imprudent jusqu'à la menace gigantesque d'Hitler, il y a d'innombrables dangers qui non seulement peuvent mais doivent provoquer la crainte chez tout homme normal.

tains dangers paraissent si grands qu'il semble impossible de les soutenir — et tous n'ont pas les mêmes aptitudes physiques à bien réagir devant le danger — mais celui qui, devant les petits dangers, a appris à garder son sang-froid sera mieux préparé qu'un autre à ne pas s'affoler quand les grands périls viendront. L'imagination s'éduque, se discipline. Que celui qui a particulièrement peur du tonnerre, par exemple, s'oblige à lire posément pendant les orages et il pourra rester calme sous un bombardement aérien.

Il y a aussi des cas où l'homme doit aller de lui-même au-devant du danger. Le soldat qui s'enrôle pour aller combattre l'ennemi se met lui-même dans le péril. Ce courage-là n'est possible qu'à une

condition: il faut être plus attaché à ce pour quoi l'on se met en péril qu'à ce qu'on risque de perdre. L'homme d'ordinaire le plus lâche devient subitement un héros si on s'attaque à ce qu'il a de plus cher. Vous savez qu'une mère n'hésite devant rien pour défendre la vie de son enfant. C'est que sa vie à elle lui importe moins que celle de son enfant. Et c'est parce que l'homme est capable d'aimer sa patrie plus que sa propre vie qu'il peut faire un bon soldat. Vous voulez devenir courageux? Cultivez chez vous des sentiments nobles. Le dévouement aux grandes causes, l'habitude de se sacrifier pour son prochain, la discipline qui vous fait bien faire votre travail quotidien en dépit des difficultés, le goût de l'effort, voilà qui fera de vous des héros.



Le danger immédiat donne parfois un courage décuplé. Cette jeune fille, domiciliée aux Indes, sauva sa vie menacée par un tigre, en gardant tout son sang froid, faisant face à la bête et lui tirant une balle en plein cœur...

reux. Nous les considérons comme des êtres inférieurs, sans dignité, sans énergie. Et vous et moi avons raison, car ce qu'on appelle un peureux est un homme qui cède à la peur.

Lincoln, pour illustrer précisément ce que nous voulons dire, racontait l'anecdote suivante. C'était pendant la guerre civile américaine. Un régiment se lançait à l'assaut d'une position ennemie. Deux soldats du régiment qui faisait la

tous les diables et, si tu étais seulement à demi aussi effrayé que je le suis, il y a longtemps que tu courrais dans l'autre direction!" Le premier de ces soldats, certes, était plus aguerri que le second. Il était devenu naturel pour lui de rester calme devant le danger. Chez l'autre, par contre, la peur était encore très vive, mais il en triomphait. Il avait peur, mais il était courageux.

L'animal comme l'homme connaît la peur. Les mêmes réactions physiques se produisent. Devant le péril, les capsules surrenales sécrètent un stimulant puissant, toxique s'il est émis en trop grande quantité, l'adrénaline. C'est parce que ce stimulant est un poison quand le réflexe de la peur est excessif que, sous l'effet d'un grand effroi, on peut s'évanouir ou tomber paralysé. Chez l'animal, ce réflexe de la nature est toujours bienfaisant. Le chevreuil apeuré fuit avec une vitesse qu'il n'atteint pas sans la présence du péril. Chez l'homme aussi le réflexe en lui-même est bon, mais son effet se complique du fait de l'imagination et il est aussi déterminé par le facteur moral.

Le sentiment qu'on a du danger est un avertissement bienfaisant parce que, autrement, l'homme serait incapable de se protéger. En somme, toutes les inventions humaines sont des produits de la peur. C'est par peur d'être mouillé que l'homme a inventé le parapluie comme c'est par peur qu'il cherche à trouver des remèdes pour toutes les maladies. Autrement dit, le sentiment du danger et, par suite, le désir de faire face au mal sont à l'origine de tous les progrès.

Le sentiment du danger provoque automatiquement chez l'animal un surcroît d'énergie et le geste de défense qui correspond à sa nature. L'homme, au contraire, est libre devant une menace de se défendre ou de fuir, d'être courageux ou lâche, de supporter la présence du danger avec calme ou de se laisser affoler par lui.

L'homme dont l'imagination est dominée par la peur est un homme fini. Un bon moyen de ne pas être accablé par la présence du danger est donc, quand c'est possible, de distraire l'imagination. Un Londonien qui lisait pendant que les bombes allemandes pleuvaient sur la capitale de l'Angleterre au cours des grands raids de l'an dernier, qui s'appliquait à ne pas perdre un mot de ce qu'il lisait, avait beaucoup plus de chances de ne pas être affolé que celui qui laissait le bombardement occuper toute son imagination. Sans doute, certaines épreuves sont-elles très difficiles à supporter, cer-



Vous croyez peut-être que votre menue monnaie ne peut servir et que la guerre totale ne concerne que les autres.

Seriez-vous l'une de ces ménagères qui n'ont même pas commencé à consacrer 50c par semaine à l'achat de Timbres d'Épargne? Vous ne voudriez pas être du clan des neutres.

Dans la guerre totale, il ne peut y avoir de neutres.

Qui n'est pas avec le Pays est contre lui.

Dépenser étourdiment, c'est priver nos combattants d'armes indispensables; c'est compromettre votre propre avenir. Mais si, avec 2.000.000 d'autres ménagères canadiennes, vous consacrez seulement 50c par semaine à l'achat de Timbres d'Épargne de guerre, cela représentera \$1.000.000. Que comptez-vous faire?

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmacies, les épiceries et autres magasins.



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.

W55-F

Le commandant Hélène Terre devient la maman de plusieurs milliers de jeunes filles

LONDRES, MAI, 1942. — "Je dois leur tenir lieu de mère, aussi bien que d'officier commandant: ces jeunes filles sont sans foyer et sans famille", dit Hélène Terre qui commande le Corps des Volontaires Françaises.

La brune et souriante commandante, femme écrivain qui, dès le début des hostilités, était entrée dans le service des Femmes Auxiliaires où elle se distingua, remportant la Croix de Guerre, nous explique que les "Volontaires" sont des jeunes Françaises qui se trouvaient en Angleterre lors de l'armistice, auxquelles vinrent se joindre d'autres jeunes femmes héroïques qui ont fui en Grande-Bretagne pour y continuer la lutte.

Les "Volontaires" sont au nombre de 200.

Elles apprennent des métiers variés

Leurs quartiers généraux sont situés dans un vieil hôtel particulier plein de coins et de recoins, à Londres, et les jeunes Françaises ont égayé leur caserne en y installant un grand piano de concert, de nombreux fauteuils confortables, le tout agréablement de couleurs claires et de fleurs naturelles.

"Mes recrues viennent d'un peu partout", nous confie madame Terre. "La plupart vinrent s'inscrire en juin, 1940. D'autres sont venues les rejoindre, une par une, deux par deux, arrivant de France dans des

embarcations de pêche, ou bien de Gibraltar, de Lisbonne, de Tunis ou d'Alger. Dernièrement il en est arrivé une de la Nouvelle-Calédonie, et deux de Tahiti".

Elles sont entraînées pour devenir des secrétaires sténo-dactylo, des ordonnances et des téléphonistes pour les forces libres françaises. D'autres conduisent des camions, sans oublier celles qui travaillent à la cuisine, et celles qui sont infirmières.

Six par six, elles subissent un entraînement de trois semaines dans les camps britanniques des Auxiliary Training Service (ATS). De retour à leurs quartiers-généraux, elles se spécialisent dans le travail qui leur est assigné. Madame Terre veut que ses "Volontaires" soient une source de femmes auxiliaires spécialisées dans les différents services de guerre, ou pourront s'aligner l'armée, la marine et l'aviation des Français libres.

Elles s'ennuient de leurs

Madame Terre dit que le plus grand problème de ses jeunes filles est d'obtenir des nouvelles de leurs familles. Celle-ci a son père dans un camp de concentration, celle-là se demande avec une mortelle anxiété comment sa mère et ses petites sœurs se débrouillent dans un pays de famine. Ces pensées tristes qui les hantent jour et nuit, sapent le moral des "Volontaires". Il faut sans cesse les réconforter.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis,
"Marquette 4255"

par "PHOTO-JOURNAL" (Engr.)

PRIX D'ABONNEMENT

Canada	\$1.25	\$2.00
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU
OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Au fil de l'heure...

Plaisirs d'été

L'un des plaisirs de l'été est certainement la baignade et la région de Montréal et des Laurentides offre mille et mille occasions de s'y livrer. — Mais, dès les premiers beaux jours, il n'est pas une semaine qui n'apporte sa tragédie d'onde. — Or, à part de très rares accidents imprévisibles, la plupart des noyades sont dues à une imprudence impardonnable. — Des gens qui ne savent pas nager n'hésitent pas à se baigner en des endroits qu'ils ne connaissent pas ou sans se renseigner sur la profondeur de l'eau et les dangers possibles. — D'autres, qui savent nager, se livrent à ce sport sans souci des plus élémentaires précautions. — Tentés par l'eau fraîche, ils se baignent une heure à peine après avoir pris un copieux repas. — La congestion les terrasse et ils coulent au fond sans avoir même eu le temps d'appeler au secours. — Il est bon de savoir qu'il est toujours imprudent même pour un bon nageur de pratiquer seul son sport et, pour tous les baigneurs, de prendre des bains en dehors des plages surveillées par des gardes qualifiés ou sans la présence et la surveillance vigilante d'un très bon nageur. — Enfin la prudence est le seul moyen d'éviter ces drames trop fréquents.

Réorganisation
nécessaire

On mène présentement une campagne active pour la récupération en notre ville. — Cette campagne, qui a pour but de ne rien laisser perdre, de ne rien laisser gaspiller, est évidemment une bonne chose, une chose même indispensable si nous voulons réussir un effort de guerre total. — Malheureusement, l'organisation du comité de récupération semble laisser beaucoup à désirer. — On exige trop des personnes qui désirent faire leur part en aidant à mener à bien cette campagne et l'on risque de désintéresser même les plus ardents collaborateurs. — Ainsi, on demande de faire des paquets séparés des journaux, du papier de rebut, des boîtes de carton, des revues, des chiffons, du caoutchouc, des métaux, etc. — Mais ce n'est là que le commencement. — Certaines de ces catégories sont de nouveau subdivisées. — Ainsi, pour les chiffons, on demande de séparer les cotonnades des soies et des lainages, et pour les métaux, on demande de mettre dans des boîtes différentes l'acier, le cuivre rouge, le plomb, le zinc, etc. — On demande encore de faire des paquets de tant de livres de ceci et de tant de livres de cela. — Puis, pour finir, on déclare que "pour que la "cueillette" se fasse de façon économique, le poids total dans chaque cas devrait être d'au moins 75 livres". — En agissant ainsi, ceux qui n'ont pas la quantité voulue de chaque chose continueront de les jeter, alors que l'ensemble de milliers de petits dons assurerait le succès de la campagne. — Ne serait-il pas plus sage que l'on organise un service comme celui des vidangeurs, que l'on fixe une journée par semaine au cours de laquelle les récupérateurs passeraient dans un certain nombre de quartiers pour ramasser les objets de rebut que les ménagères auraient déposés dans les ruelles? —



LE LEOPARD JOUE AU CAMELEON: un commentaire à cette image serait vraiment de trop. On aura tout de suite compris.

COURRIER D'EUROPE

Le catholicisme souffre partout
où les nazis sont maîtres

D'un autre côté, le comité de récupération devrait s'organiser pour faire lui-même la séparation des objets récupérés, séparation qui serait d'ailleurs mieux réussie si elle était faite par des gens sachant exactement quelles sont les choses qui vont ensemble. — De cette façon, tous seraient en mesure de coopérer et tous pourraient le faire sans trop de difficultés.

Accordez votre aide
aux gardes-civiques

Le garde-civique est une personne qui offre volontairement et bénévolement ses services pour la protection des autres personnes de son quartier et de leurs propriétés. — Son premier devoir consiste à prendre contact avec ceux qu'il doit protéger. — Il doit faire leur connaissance non seulement pour connaître l'étendue de ses responsabilités mais aussi pour savoir quelle est l'aide qu'il sera en mesure d'obtenir dans chaque famille, en cas d'urgence. — Il est compréhensible que le besoin de protection sera plus grand chez ceux où il y a des personnes impotentes, des vieillards ou des enfants. — Le garde-civique devra aussi savoir quels sont les moyens de protection dans chaque maison et quel est l'équipement que l'on y possède, pelles, boyaux d'arrosage, seaux, etc. —

D'après les nouvelles d'Europe, une recrudescence d'anticatholicisme est à la veille de poindre, non seulement en Allemagne, mais partout où les nazis sont maîtres. Les censeurs allemands ont supprimé toute nouvelle tendant à confirmer cette attitude; mais depuis que Martin Bormann a été nommé député fuhrer, les persécutions ont recommencé de plus belle. Les journaux nazis ne se gênent pas pour dire que les Nations unies seront incapables de reconquérir l'Europe, et que par conséquent, toute "tolérance" envers le catholicisme peut être abandonnée.

D'autre part, le correspondant du poste NCWC de Lisbonne, au Portugal annonce que tous les monastères ont été fermés en Allemagne. On savait qu'une partie des cloîtres d'Allemagne étaient occupés par les nazis, qui en avaient chassé les moines. Mais apparemment, il n'y

Pour être assuré de pouvoir accomplir sa tâche facilement, il devra faire une enquête personnelle dans chaque famille et c'est pourquoi il est indispensable que chacun lui fasse bon accueil et coopère avec lui en répondant clairement et exactement à ses questions. — Il sera de la prudence la plus élémentaire, cependant, d'exiger la carte d'identification du garde-civique qui passera chez vous avant de lui donner les informations demandées, pour vous assurer que vous n'avez pas affaire à un imposteur.

à plus maintenant là-bas un seul monastère fonctionnant librement.

Monseigneur von Preysing, de Berlin, a protesté sans résultat, parce que les nazis ont fermé la cathédrale de Sainte-Hedwige, qui est la seule église catholique de Gruenau, banlieue de Berlin.

Le presbytère et la bibliothèque de la cathédrale ont été confisqués, sous prétexte que les religieux qui l'occupaient étaient "communistes". Cependant, monseigneur von Preysing, dans sa lettre de protestation, déclare que personne dans la communauté n'a jamais été accusé d'être un communiste. Evidemment, il s'agit de persécution, sans que les maîtres nazis daignent donner aucune explication.

D'autre part, la Pologne, voisine d'Allemagne, est l'objet particulier de leur haine. Le gouvernement polonais vient de publier à Londres le second volume de son Livre Noir où se trouve consigné, sur la foi de documents officiels, ce que l'Ordre nouveau allemand est en train de faire dans ce malheureux pays.

En ce qui concerne l'Eglise catholique, est-il déclaré dans ce terrible réquisitoire, les nazis ont signifié "des le début, une campagne de barbare extermination". Plus de sept cents prêtres polonais ont été, à ce jour, soit exécutés, soit torturés à mort dans les prisons et les camps de concentration. Trois mille ecclésiastiques y sont toujours retenus à l'heure actuelle.

Mais la haine nazie prend aussi

BILLET DE LA SEMAINE

● Faire son devoir

Si l'on ne faisait travailler que des chevaux sans défauts — abstraction faite des machines — les champs resteraient incultes. — La place des pure-sang est à la parade, au champ de course, au haras. Le labour et le charroi est fait par des pauvres créatures au poil rude, aux sabots déformés — bien médiocres en vérité! Ah! que d'êtres dans le monde jouent le rôle obscur et douloureux de chevaux de labour!

Que sont la plupart des paysans, des déceurs, des pêcheurs? Médiocres, très médiocres. Et cependant, travailleurs de la campagne et de la mer, ils nourrissent l'humanité.

Que sont les ouvriers, les maçons, les mineurs? Médiocres, médiocres, mais ils réalisent les miracles de l'industrie, ils bâtissent les villes, ils fournissent au monde ses richesses.

Que sont les employés, que sont les secrétaires? Combien d'entre eux s'élèvent au-dessus de la médiocrité?

Que sont les artistes, les hommes d'état, les politiciens? Ah! ici, cela se gâte. Ceux qui tiennent les commandes, n'ont pas le droit d'être médiocres. Ils doivent montrer le chemin, au moins la boussole, ils sont les majuscules. Les médiocres suivent, font l'ouvrage, composent le texte.

Ce que l'on attend d'eux, c'est qu'ils accomplissent bien leurs fonctions, qu'ils méritent leur salaire. C'est là qu'est leur honneur et leur grandeur secrète. La gloire n'est pas pour eux, non plus que les lourdes responsabilités. Mais s'ils mettent tout leur cœur à bien faire ce qu'ils ont à faire à bien exécuter ce que d'autres ont conçu, n'ont-ils pas réhabilité leur médiocrité?

Après tout, ce n'est pas être médiocre que de faire son devoir. F. C.

Le centenaire
de Chicoutimi

CHICOUTIMI, 19. — La ville de Chicoutimi fête, cette année, le centenaire de sa fondation. Vers le début de juillet, une grande parade allégorique se déroulera sur les eaux de la rivière Chicoutimi, à l'embouchure du Saguenay. Sans doute, la guerre restreindra le déploiement que l'on aurait souhaité à ces fêtes. Mais tout l'été, les causeries à la radio alterneront avec des sketches et autres initiatives du même genre, de même que des concerts et des jeux historiques. En un siècle, Chicoutimi est devenu un grand centre industriel que dessert le Canadien National.

une forme démoniaque. Un communiqué de Londres nous en donne plusieurs détails révoltants. C'est ainsi qu'un membre de la Gestapo se rendit à la cellule de la Mère supérieure, au couvent des Sœurs franciscaines de l'Adoration perpétuelle et la força à consommer les hosties consacrées. Des prêtres et autres ecclésiastiques du diocèse de Lodz furent contraints de s'agenouiller tous sur un rang, de toucher le sol de leur front et de s'écrier: "Nous sommes des pourceaux polonais".

A Ignacow, en présence du curé et des Sœurs de la Miséricorde, un tableau de la Sainte Vierge fut utilisé, avec maints blasphèmes, comme cible d'entraînement au tir. A la prison de Wisnicz, il fut ordonné à un prêtre jésuite de Cracovie de fouler la croix aux pieds.

Ayant refusé, il fut frappé à la tête avec cette croix. Une statue du Christ, après avoir été traînée jusqu'à un tas d'ordures de la municipalité de Poznan, fut entourée d'une clôture en bois sur laquelle les nazis traçaient des obscénités qu'on ne saurait reproduire.

L'authenticité absolue de tous ces outrages, et de bien d'autres encore, est garantie par le cardinal Hlond, primat de Poznan, et de monseigneur Zygmunt Kaczynski, aumônier de la Pologne à Londres.

Il est hors de doute que les nazis intensifieront leurs persécutions contre la religion dans toute l'Europe occupée, s'ils se croient sûrs de l'impunité.

Carnet social

Sir Frederick et lady Williams Taylor, qui ont passé l'hiver aux Iles Bahama, quitteront Nassau, le 26 mai. Sir William arrivera à Montréal le 29, tandis que lady Williams Taylor passera quelques jours à New-York, chez sa fille, Mme Frederic-N. Watriss.

Le mariage de Mlle Louis Vieu, fille du lieutenant-colonel et de Mme Thomas Vieu, avec M. Guy Mauffette, fils du docteur L.-O. Mauffette et de Mme Mauffette, décédée, sera célébré le samedi 20 juin, en l'église Saint-Germain.

Le lieutenant-gouverneur de la province, le major général sir Eugène Fiset et lady Fiset ont accordé leur patronage au récital d'orgue que donnera Joseph Bonnet, en l'église Notre-Dame, le mardi soir 26 mai, à l'occasion de la célébration du troisième centenaire de Montréal. L'honorable et Mme Hector Perrier ainsi que l'honorable et Mme Philippe Brais sont parmi les membres du comité d'honneur.

M. et Mme Waldo-W. Skinner sont maintenant installés en leur villa de Senneville.

Mme W.-R. Granger fait un séjour d'un mois à Fort Hope, Ont.

Samedi, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église Notre-Dame, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Thérèse Internoscia, fille de Me Jérôme Internoscia, décédé, et de Mme Internoscia, avec le lieutenant Marc Hurtubise fils de M. Gabriel Hurtubise et de Mme Hurtubise, décédée. Pas de faire-part.

M. et Mme Henri Simard et leur fillette Louise passeront la fin de semaine à Val David.

Le mariage de Mlle Marie de Lorimier, fille de M. L.-R. de Lorimier, décédé, et de Mme de Lorimier, de Montréal, avec M. Lucien Rolland, fils de M. et de Mme Olivier Rolland, de Montréal, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 30 mai, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Léon de Westmount.

Mlle Berthe Denault, de Westmount, est revenue de Tampa, Floride, où elle a passé l'hiver.

M. et Mme P.-Bert Stuart, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcella, avec M. Paul Bédard, fils du lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, V.D., et de Mme Bédard, décédée. Le mariage aura lieu au début de juin.

M. et Mme H.-E. Fautelet partiront à la fin de mai pour la Pointe-Claire.

M. et Mme Wilfrid Leboeuf feront un séjour de trois semaines à Saint-Donat.

QUEBEC
M. et Mme Léon-Wilson Campbell annoncent les fiançailles de leur fille Beatrice-Ann, avec M. Jacques-Arthur Rolland, de Montréal, fils de M. Emile Rolland, décédé, et de Mme Rolland, d'Outremont.

M. et Mme Raymond Thivierge sont de retour de Miami et occupent leurs appartements au Château Saint-Louis.

L'honorable juge et Mme Noel Belleau qui ont passé l'hiver à Québec sont retournés à Lévis où ils séjourneront pendant la saison estivale.

M. et Mme Emile Joncas et leur fille, Andrée, sont installés à leur villa de Château d'Eau.

OTTAWA
Le lieutenant d'aviation et Mme Ralph Henderson sont retournés à Toronto après avoir passé plusieurs mois à Ottawa.

Mme Louis Parent recevra à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de Mlle Joan Brennan, de New-York, de passage à Ottawa.

La fête des écoles catholiques au Stade

Au cours de la grande fête publique donnée au Stade, le mercredi 10 juin, au soir, par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, les organisateurs ont tenu à évoquer quelques unes des grandes pages de l'histoire de Ville-Marie.

Six sujets ont été choisis et qui feront le thème de six chars qui participeront au défilé du Stade. Ce sont :

1—La fondation de Montréal; 2—la première messe sur l'île de Montréal; 3—Jeanne Mance ou l'Ange de la colonie; 4—Dollard des Ormeaux; 5—Marguerite Bourgeoys, première institutrice de Ville-Marie et 6—Concordia Salus.

Les personnages figurant dans les tableaux vivants sont des élèves des écoles supérieures de la Commission. Chaque char sera précédé des cadets de l'école chargée de réaliser le tableau.

Pour obtenir des billets s'adresser à l'une des écoles de la paroisse.

• Accélération du service des tramways

M. Arthur Duperron, gérant-général adjoint de la Cie des Tramways de Montréal, prononcera mercredi soir à la radio, une allocution à l'occasion de la présente campagne pour accélérer la circulation. Voici un résumé de ce discours :

Les exigences de la guerre ont créé un problème de circulation urbaine d'une ampleur insoupçonnée dans le passé. De grosses usines se



M. A. Duperron

sont élevées dans la banlieue de Montréal et un grand nombre de travailleurs ont à parcourir chaque jour de longues distances pour se rendre à leur travail et en revenir. Le transport industriel et commercial a également augmenté dans les rues de la ville. La Compagnie des Tramways de Montréal est appelée à transporter chaque jour un million de passagers et ses voitures parcourent 125,000 milles par jour, utilisant les rues les plus passantes et traversant les intersections les plus encombrées.

La présente campagne a principalement porté sur l'urgence d'accélérer la circulation des tramways aux heures d'affluence. A-t-elle réussi? Oui, et en voici quelques exemples :

Dans la boucle qui va de la rue McGill à la Place d'Armes par la rue Notre-Dame et retourne vers l'ouest par la rue Saint-Jacques, la durée du parcours a été abrégée de cinq minutes; il en est de même du parcours entre la rue Gosford et la Place d'Armes, par les rues Saint-Jacques et Notre-Dame. Rue Sainte-Catherine, entre la rue du

Fort et la rue Amherst, le parcours prend cinq minutes de moins. Rue Craig, le parcours aller et retour entre le Terminus et la rue Saint-Denis, vers l'est, et la ruelle Busby, vers l'ouest, a été abrégé de trois minutes.

Déjà l'amélioration de la circulation permet d'assurer un service plus régulier. Le résultat obtenu dans la présente campagne démontre que tous les usagers de la voie publique bénéficient de l'observance des règles de la circulation.

• M. A. Lesage élu président de la jeune Chambre

M. André Lesage, gérant de la compagnie d'assurances "Les Prévoyants du Canada", a été élu, ces jours derniers président de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal. Il succède à M. Roger Martel président de l'exercice 1940-41.

Les autres postes de l'Exécutif qui n'ont pas été contestés à cette élection, sont détenus par MM. Albert Beaulieu, 1er vice-président, Léopold Bernier, 2e vice-président, Ferdinand Picard, secrétaire et Maurice Rinfret, trésorier.

Ont été élus conseillers: MM. Jules Trudeau, Jean-Marc Goulet, Ferdinand Biondi, Jean Dorais, Léonidas Joubert, Pierre Desmarais, Raoul D. Gadbois, Jean Morin, Jean M. Corbeil et Pierre Bourgois.

• M. R. Dostert est docteur ès sciences

Ces jours derniers à l'université de Montréal, M. Robert Dostert a présenté une thèse pour l'obtention du doctorat ès sciences. Il s'agissait d'une étude sur la résinification des principaux constituants de la fève courgane.

Le jury était composé des membres suivants: le Dr Georges Baril, MM. Jules Labarre et Paul Rioux.

L'étude de cette question a donné lieu, en laboratoire, à la préparation de matières plastiques végétales excellentes. Les matières plastiques de la fève courgane peuvent être utilisées aux mêmes fins que les matières plastiques extraites de la fève soya. On se sert de ces dernières dans les laboratoires où l'on recherche les moyens de construire des avions en matière plastique plutôt qu'en métal. Les recherches de M. Dostert revêtent donc une importance particulière en temps de guerre.

M. Dostert est licencié en sciences chimiques et bachelier en pharmacie. Il a poursuivi ses travaux sous l'égide de l'Office des recherches scientifiques.

M. Dostert est né à Montréal. Il a fait ses études à l'Académie Querbes d'Outremont, à l'Ecole supérieure Saint-Louis puis à l'Externat classique de Saint-Sauveur où il a obtenu son baccalauréat es arts. Il a fait ses études complètes de sciences à l'université de Montréal.

• Le gouvernement veut permettre l'usage du gazogène

QUEBEC, 19. — (Du correspondant parlementaire du Canada). — Les restrictions visant à réduire la consommation de l'essence pour véhicules-automobiles, moteurs, tracteurs, etc., mettent en lumière les possibilités du gaz de charbon de bois et de bois, dit "gaz pauvre", pour alimenter les moteurs à combustion interne, nous dit un communiqué du ministère des Terres et Forêts.

Des 1929, le ministère s'était procuré 2 fours à carbonisation, des marques Magnein et Delhommeau en vue de poursuivre des expériences à la pépinière de Berthier.



La petite remorque fixée à l'arrière de l'automobile est le dispositif dans lequel le charbon de bois est brûlé. Si l'on parvient à incorporer le brûleur de charbon de bois à la voiture, cette invention deviendra très populaire.

ville sur la fabrication du charbon de bois avec nos essences canadiennes.

Depuis 1937, des expériences sur une plus grande échelle ont été conduites à l'établissement de Duchesnay dans le but de trouver une solution pratique au problème de l'utilisation du gazogène dans la province.

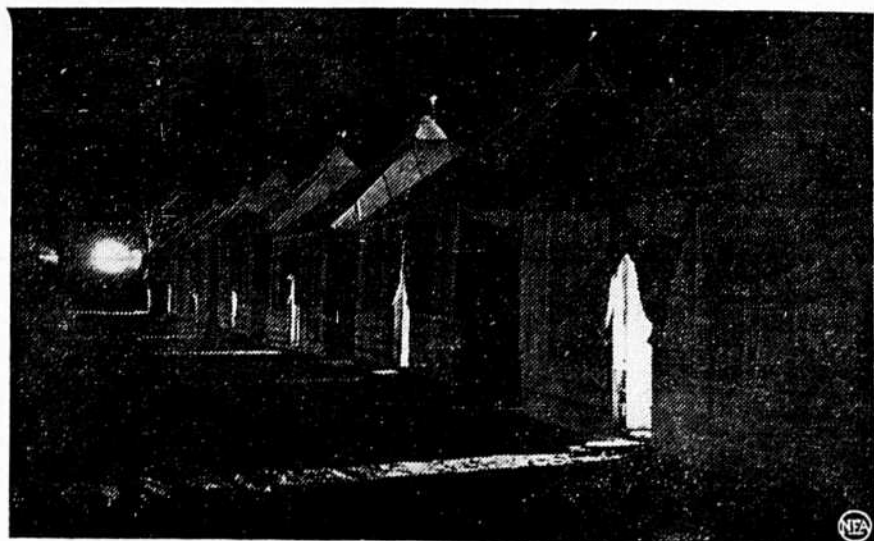
Deux autres gazogènes à bois sont en construction et seront mis en service d'ici quelques semaines.

La solution des problèmes relatifs au chauffage au bois reçoit également une attention spéciale des autorités du ministère des Terres et Forêts. Soulignons ici l'emploi d'une fournaise d'origine suédoise, pour le chauffage central d'un pavillon de l'Ecole d'arpentage et de génie forestier.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Une alerte aérienne sur la côte du Pacifique



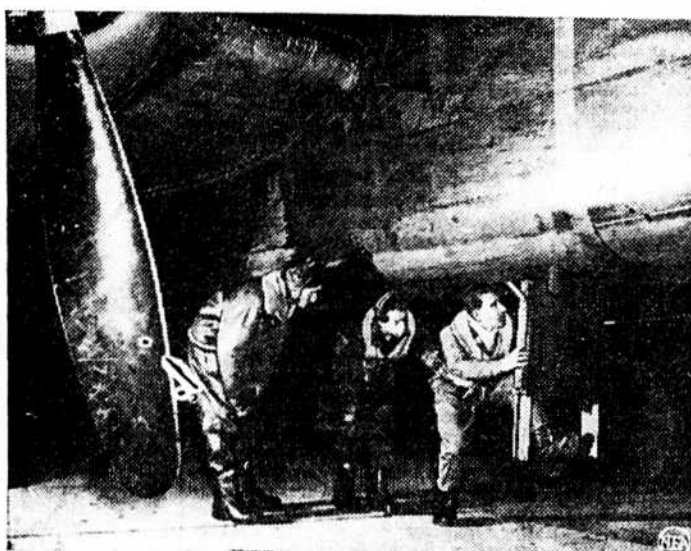
Dans un poste de la côte du Pacifique, les hommes sont couchés. Tout à coup l'alarme est donnée au milieu de la nuit...



... Les veilleurs signalent l'approche d'un avion dont la nationalité n'est pas encore connue. L'arme à la main les soldats sortent de la tente...



... L'équipage d'un bombardier patrouilleurs se précipite vers la salle du poste d'alerte. Chacun revêt sa combinaison de vol, ceintures pneumatiques de sauvetage etc...



... Le capitaine, le navigateur, le radiotélégraphiste et le mitrailleur courent à l'avion. L'hélice tourne déjà et ils s'envolent vers l'inconnu...



... tandis qu'au sol les mitrailleurs scrutent le ciel prêts à saluer de leurs balles l'avion raider ennemi.



Le contre-amiral P.-W. NELLES, Chef de l'état-major de la marine canadienne.

49,043 soldats ont reçu leur congé de l'armée canadienne

OTTAWA, 19. — En réponse à une question du député de Vancouver-sud, H.C. Green, il a été déclaré que 49,043 soldats avaient reçu leur congé de l'armée.

Le détail de ce chiffre se répartit comme suit: 40,629 pour l'armée, 5,495 pour la marine et 2,919 pour l'aviation.

LES ENGINES DE GUERRE FABRIQUES AU CANADA

Il est plus que probable que bien peu de Canadiens connaissent l'importance et la variété des engins et des pièces manufacturés au Canada dans les industries de guerre. Soit-on, par exemple, qu'on fabrique au Canada depuis les plus petites pièces pyrotechniques jusqu'aux bombardiers lourds, depuis les fusées d'obus jusqu'aux chars d'assaut de l'infanterie?

Nous donnons ici, d'après le Service de l'Information, l'énumération, plus éloquent en sa concision que les commentaires les plus élogieux, des divers engins de guerre dont la fabrication est réalisée au Canada. Ce sont:

• Navires:

Cargos (2 modèles), Dragueurs de mines (5 modèles), Corvettes, Canots-torpilleurs, Patrouilleurs, Navires utilitaires spéciaux, Petits bateaux (30 modèles), Transformation de navires pour besoin de guerre, Chaudières, générateurs, habitacles et appareils de marine de toute espèce.

• Canons et fusils:

Canons de campagne pour obus de 25 livres, avec accessoires, remorques et tracteurs, Tubes de canons anti-avions Bofors, canons anti-avions Bofors, affûts et accessoires, Tubes pour canons anti-avions de 3.7 pouces, Armes de chars de combat et affûts (2 modèles), Canons anti-tanks et affûts (2 modèles), Mortiers de 2 pouces, Mortiers de 3 pouces, Mitrailleuses Bren, Mitrailleuses d'avions Brow-

ning, Affûts pour canons navals (5 modèles), Fusils Lee-Enfield, Pistolets de sûreté pour fusées, Canon de marine (1 modèle), Canons D.C.A. de 3.7 pouces complets avec affût mobile, Fusils anti-tanks Boys, Canons navals (3 modèles), Affûts pour canons navals (2 modèles), Mitraillettes Sten, Appareils pour lancer les grenades sous-marines.

• Munitions:

Munitions pour armes légères (9 modèles de 4 calibres, Obus (20 modèles), Etuis de cartouches 16 modèles), Fusées (8 modèles), Gaines (2 modèles), Amorce (5 modèles), Bombes aériennes de 500 livres, Grenades sous-marines (2 modèles), Bombes d'exercice, Mines anti-tanks, Grenades à fusils, Pièces pyrotechniques de plus de 50 catégories-types pour l'Armée, la Marine, le Corps d'aviation et pour fins d'exercices, Bombes pour mortiers (7 modèles), Remplissage de cartouches, de bombes et de grenades sous-marines.

• Chars d'assaut:

Tanks croiseurs, Tank d'infanterie.

• Produits chimiques et explosifs:

Produits chimiques (12 sortes), Explosifs (8 sortes).

• Aéronautique:

Avions d'instruction (6 modèles), Avions de combat (2 modèles), Appareils d'entraînement Link.

• Véhicules:

Transports Universels, Voitures pour éclaireurs, Voitures blindées, Voitures de reconnaissance, Camions de T.S.F. (3 modèles), Ambulances (4 modèles), Ateliers mobiles (12 modèles), Camions à incendie (3 modèles), Pneus pour véhicules militaires (12 modèles), Transports motorisés pour l'armée (90 modèles, 12 châssis).

• Divers:

Plaques de blindage, Vêtements et chaussures pour la Marine, l'Armée, l'Aviation, les Corps auxiliaires féminins de l'Armée et de l'Aviation, Fourniment personnel, Appareils de visée et instruments d'optique (37 modèles), Instruments spéciaux pour l'Armée et la Marine (10 modèles), Radio-dépisteurs, Postes récepteurs et émetteurs de T.S.F. pour les trois services de l'armée, Masques à gaz (2 modèles), Casques d'acier, Parachutes (3 modèles), Parachutes à fusées éclairantes (4 modèles), Appareils pour le dragage des mines (3 modèles), Outillage technique pour la Marine, Projecteurs (9 mo-



Le lieutenant-général K. STUART, Chef de l'état-major de l'armée canadienne.

des), Lance-fumée (6 modèles), Lance-bombes pour les chars de combat, Bouées fumigènes pour la Marine, (3 modèles), Fournitures et accessoires d'hôpitaux, Vêtements et accessoires de désinfection contre les gaz, Ameublement militaire, Boyaux à incendie, Vêtements de sauvetage en amiante et en fibre de verre, Boîtes à munitions (4 modèles), Machines-outils (4 modèles-types dans des centaines de dimensions différentes, Gabarits (15,000 modèles), Trépieds pour mitrailleuses Bren, Appareils anti-submersibles.

La simple énumération des engins et appareils de guerre fabriqués au Canada suffit à faire toucher du doigt l'importance et l'étendue de l'effort de guerre réalisé au pays.

La formation des aviateurs peut débuter à l'école

(Par Lucien ROY).



Quand l'écolier retournera sur son banc d'école l'an prochain, on continuera à lui enseigner la grammaire, les mathématiques, la géographie, etc. Les instituteurs auront, alors, une belle occasion de participer au grand effort des Nations alliées: celui qui doit nous apporter la supériorité aérienne, sans laquelle il ne peut y avoir de victoire.

De quelle façon? En mettant la formation de l'Air à la base de tous ses programmes d'études. Le pays serait, en effet, appelé à bénéficier largement d'un devoir comme celui-ci que l'on donnerait à faire aux élèves:

Composition française: Décrivez un voyage dans un planeur.

Mathématiques: Si un "Hurricane" (avion construit au Canada) fait 300 milles à l'heure, en combien de temps couvrira-t-il une distance de 1,000 milles s'il vole dans la direction opposée d'un vent de 30 milles à l'heure.

Physique: Par quel moyen l'avion fait contrepoids à l'attraction de la terre?

Géographie: Combien met-on de temps pour aller de New-York à Moscou?



Tous ces aviateurs achèvent leur entraînement. Avant un an les bancs seront donc déserts; qui les occuperont si ce ne sont les jeunes d'aujourd'hui? Nous avons 30,000 aviateurs à former par année.

Les écoles américaines se proposent d'inclure de telles questions dans leurs programmes. Les Etats-Unis reconnaissent qu'en agissant de cette façon, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Russie se sont distingués dans les airs dès que la guerre les a englobés.

• La terre rapetisse

La géographie apprendra à nos élèves que les proportions du globe terrestre diminuent et continueront à diminuer; que pas un pouce de territoire n'est isolé. Les théâtres de cette guerre n'ont pas de barrière parce que les avions survolent les montagnes, les mers et les déserts sans avoir même à réduire leur vitesse.

En faisant comprendre l'aviation au tout jeune homme on le prépare au métier d'aviateur. Quels sont ceux qui, durant les prochaines années, remplaceront nos aviateurs dans les écoles du plan d'entraînement aérien, si ce ne sont les jeunes d'aujourd'hui.

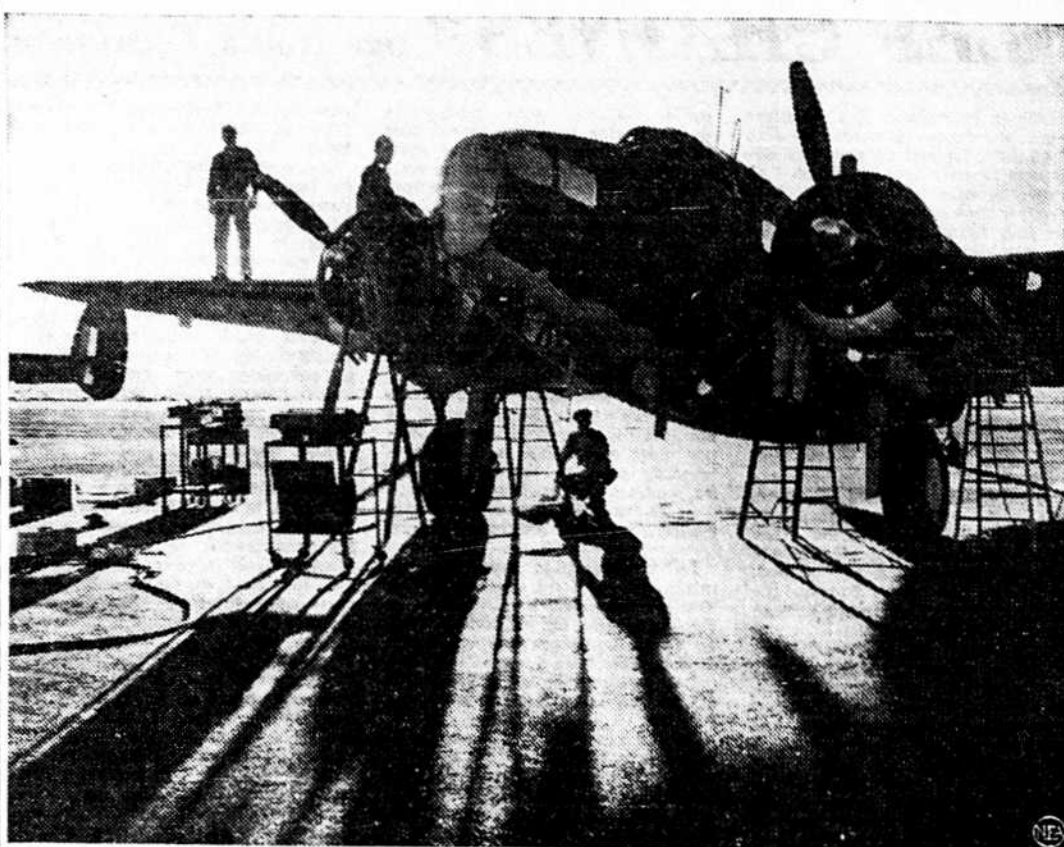
• Besoin de pilotes et d'observateurs

Pour former sans arrêt 30,000 aviateurs par année, il faut 50,000 recrues. Car deux recrues sur cinq environ n'ont pas les capacités pour être aviateurs.

Ce n'est pas seulement demain que le besoin d'hommes sera urgent; des aujourd'hui il l'est. Surtout les pilotes et les observateurs font défaut. Aux écoles de suivre l'exemple de la Ligue des Cadets de l'Air, de donner aux garçons les qualifications nécessaires pour maintenir la puissance aérienne que les Nations alliées sont en train de se donner.

Comprenant l'importance de l'ar-

mée, les écoles formaient hier des cadets et leur pourvoient même des uniformes. Aujourd'hui notre salut repose davantage sur notre aviation. Dans bien des cas, il n'y a pratiquement que l'aviation qui compte. Un exemple? L'Angleterre tient le sceptre des mers et pourtant deux cuirassés nazis lui sont passés sous le nez dans la Manche.



Cet oiseau matinal sera prêt à prendre son vol avant que la région baigne entièrement dans la lumière solaire. Après deux mois de travail, les ouvriers que l'on voit ci-haut viennent de consacrer une dernière nuit à sa remise à neuf. Au bout d'un certain temps, il devra de nouveau être reconstruit. Il en va de même pour tous les appareils.

L'AVION EST RECONSTRUIT A MAINTS INTERVALLES

En temps de paix, c'est l'aviation qui offre le moins de danger

WASHINGTON, 19. — En temps de paix c'est l'aviation qui offre le plus de sécurité, parmi les forces armées; même le quartier-maître est plus dangereux lit-on dans le rapport de chirurgie de l'armée pour l'année commençant le 1er juillet 1940.

Un tableau indiquant les os fracturés, par exemple, attribue à la cavalerie et l'artillerie le plus grand nombre d'accidents de ce genre. Viennent ensuite le quartier-maître, le corps des ingénieurs, l'infanterie, puis, en dernier lieu, l'aviation.

parce que des essaims d'avions protégeaient ces navires. Les Alliés ont compris la leçon bien avant qu'elle

Quand un avion sort des lignes d'assemblage et est livré à l'aviation, les constructeurs d'avions sont loin d'en avoir fini avec l'appareil. Il faut en effet que sa perfection mécanique ne diminue jamais et par conséquent il ne suffit pas d'une inspection rapide, de temps à autre, ou de quelques réparations effectuées ça et là. Mais on devra démonter totalement l'avion et éparpiller tous les accessoires sur le sol comme si l'appareil n'avait pas encore été construit.

• 2 mois de repos

Le courage des nazis

Les aviateurs allemands, dont Radio-Berlin ne cesse de vanter l'entreprenance et l'adresse, sont accompagnés d'un avion de la Gestapo chaque fois qu'ils exécutent un raid. La police allemande tue chaque nazi qui essaie de s'échapper en sautant en parachute.

leur soit donnée, parce qu'ils étaient déjà, à l'époque, en train de se bâtir une aviation formidable.

La remise à neuf demande jusqu'à deux mois de travail. Le ministère des munitions a créé une industrie spéciale pour se charger de cette tâche. La force aérienne du Canada comptant à date 5,000 appareils, cette entreprise a fort à faire pour maintenir notre aviation dans les cieux.

A partir de sa livraison, chaque appareil est étroitement surveillé; on dresse un bilan de ses envolées et de ses défauts, s'ils s'en trouvent; après une période fixe, on le conduit à l'une des 20 usines situées d'une côte à l'autre. Le moteur, l'hélice et les instruments sont enlevés et expédiés à des endroits où l'on ne s'occupe que de ces accessoires. Les ailes et le train d'atterrissage sont séparés du fuselage puis examinés sous tous leurs angles. Si les ailes sont recouvertes de tissu, ce tissu est déchiré et chaque pièce fait l'objet d'une inspection minutieuse.

Le moteur est démonté et si l'on trouve des pièces défectueuses, elles sont remplacées par des neuves. Le travail d'inspection terminé l'appareil est remis sur pieds et est soumis à un vol d'essai. Si l'épreuve donne satisfaction, on le renvoie à une station de l'aviation.

• L'aile droite, la plus exposée aux avaries

Durant la remise à neuf, on remarque que l'aile droite est plus souvent avariée que l'aile gauche. Trois et même quatre fois contre une s'il y a avarie sur une aile, c'est la droite qui sera atteinte.

Au sujet des avions que nous avons importés, la plupart du temps il faut les prémunir contre le froid de notre pays; par exemple, on les pourvoiera d'un meilleur système de chauffage pour le moteur et la carlingue.



Dans la classe des travaux manuels, nos écoliers pourraient apprendre à fabriquer des modèles d'avions plutôt qu'autre chose.

"LES CHAINES" par Roma Cousineau

C'était l'automne. Les derniers jours d'octobre. Bientôt la fête des morts. Le ciel ne s'est pas découvert depuis une semaine. Les orages intermittents ajoutent à la tristesse du paysage. Dans la maison très vaste aucun bruit. On la croirait déserte. Mme Dupré est assise dans un immense fauteuil, face au foyer, dont l'âtre reste vide en dépit de l'humidité du temps. C'est bientôt l'heure du souper. La jeune femme ne semble pas s'en soucier et ne s'étonne pas que Marthe, la bonne, ne soit pas encore entrée.

Ses yeux fixent une photographie qu'elle tient dans ses mains. Celle d'un homme de trente-cinq ans environ, les yeux cachés derrière de grosses lunettes de corne, les cheveux presque gris, les traits durs, les mâchoires serrées. Une impression d'austérité, de volonté nous saisit au premier regard. Puis je ne sais quelle douceur répandue sur toute la figure corrige ce premier jugement.

Marc Dupré était mort au printemps, au moment où il jouissait de la plus belle réputation de savant et de médecin qu'il ait pu rêver à vingt ans. Qui n'était pas averti aurait pu croire que sa femme pleurerait sa disparition, qu'elle ne se consolait pas de sa mort, que ce soir-là elle évoquait les trois années de leur mariage, se désolant à l'idée que tout ce bonheur ne reviendrait jamais.

Non, Denise ne pleurait pas. Et si elle l'avait fait, ça aurait été d'ennui. Cette maison c'était depuis six mois et pour un an encore, sa prison. Plus précisément, depuis trois ans et demi. Depuis le jour où elle y était entrée, mariée au jeune savant.

Jamais caractères plus opposés n'ont vécu sous le même toit. Lui, passionné pour la science, homme d'études avant tout, ayant en horreur toute réunion mondaine qui ne représentait à ses yeux qu'une énorme perte de temps. Homme de bibliothèque il aimait le silence et la solitude.

Denise, à dix-huit ans, avait fait des débuts retentissants. Elle était entrée dans le monde par la porte large. Elle s'était juré d'y tenir l'une des premières places. Ignorante de l'amour, elle avait épousé, après quelques jours d'effluves enivants, ce jeune médecin dont tout le monde lui vantait si fort la renommée et la fortune. Il ferait la gloire de son bureau. Elle, ferait celle de son salon. Lui, par une anomalie si fréquente, avait préféré cette tête de linotte, ce délicieux minois à toutes les femmes plus sérieuses, plus compréhensives et fieres d'admiration et de respect pour son talent.

Qui s'était travesti, déguisé? Qui avait trompé l'autre sur son caractère? Les deux sans doute. Dupré moins volontairement.

Après un mois de surmenage, il avait dû s'accorder une vacance prolongée dans le nord, loin de ses fioles et de ses livres. C'est là qu'ils s'étaient rencontrés. Six mois plus tard, leur mariage avait rassemblé dans une église d'outre-tremont tout ce qu'il y a de riche et de fame à Montréal. Sentimental, comme tous les hommes de cœur, Marc Dupré croyait à l'amour et il avait pensé le trouver dans cette union. Au retour de leur lune de miel, il avait perdu toutes ses illusions.

Il avait renoncé à toute intimité avec sa femme. Il avait organisé sa vie au bureau et au laboratoire. Il entraînait tard et partait tôt de la maison. Trop hautaine pour avouer son échec, Denise se réfugiait, sans vouloir vraiment le jouer pour son mari, dans le rôle de la femme d'un grand savant dont elle doit être la collaboratrice obscure. Elle haïssait ce mari dont elle parlait toujours avec admiration cependant. Elle ne lui pardonnait pas de l'obliger à vivre dans un cloître.

Puis Marc Dupré était mort en lui laissant une immense fortune, une magnifique maison de ville et une très jolie villa à la campagne. Enfin elle allait vivre. A vingt cinq ans, riche de quelque cent

mille dollars, elle pouvait se permettre tous les rêves. Une verte semence de sa mère avait modéré son ardeur. Si elle ne voulait pas se perdre de réputation, il fallait continuer à jouer son rôle, le temps du deuil au moins.

Perdue d'ennui dans cette maison beaucoup trop grande, elle attendait l'échéance. Le moment où elle pourrait quitter tout cet affreux appareil de veuve, reprendre sa place dans le monde, refaire sa vie au beau milieu du tourbillon mondain.

Denise regardait toujours la photographie de Marc quand la bonne vint la prévenir que le souper était servi. Elle se leva lentement, jeta un regard haineux au portrait en murmurant:

— Je vais les briser ces chaînes ou tu m'as si longtemps tenue.

II
La photographie avait été remise dans le fond d'une armoire. Toutes les lampes allumées, le vif de Mme Dupré bourdonnait de voix féminines, resplendissait de tout l'éclat de ses meubles d'acajou. Denise recevait à l'occasion du prochain mariage de sa sœur Pauline.

Toutes ces jeunes femmes parlaient à la fois. On venait de présenter à la future épouse un joli cadeau et chacune la félicitait, avec plus ou moins d'emphase. Denise se pavanait, allait de l'une à l'autre, cherchant les compliments, les quêtant presque. Ses anciennes amies et celles de sa sœur paraissaient l'accueillir avec une certaine froideur. Elle se disait que c'était l'effet de sa longue retraite, qu'elle retrouverait bientôt leur amitié à toutes.

A un moment où elle revenait à l'improviste au salon après avoir donné des ordres à la cuisinière, elle entendit une voix qui disait:

— Crois-tu que cette pauvre Denise en prend une revanche sur son savant.

Une autre avait ajouté:

— Oui, et moi ça me dégoûte. Et une troisième avait fait remarquer que "si ce n'avait été pour cette bonne Pauline, jamais elle n'aurait accepté son invitation".

Depuis un mois on voyait la jeune veuve partout. Elle ne manquait pas un bal, accompagné le plus souvent par un jeune étudiant dont on connaissait trop le manque de ressources pécuniaires. C'était là son principal sujet de conversation. Les autres jeunes gens même s'ils admiraient sa beauté, n'auraient pas osé la courtiser. Ils respectaient son mari et avaient cru longtemps qu'elle restait inconsolable de sa perte. La fièvre Denise avait donc pour escorte habituelle un demi-gigolo.

Ce soir-là, étendue sur son lit, Denise pleura de rage. Les chaînes la tenaient toujours prisonnière. Le monde la repoussait. Il n'y avait de place pour elle que dans cette maison. Elle ne pouvait qu'essayer tous les dédains, tous les mépris ou renoncer à la vie mondaine, jouer ce rôle de la femme sérieuse, veuve d'un grand savant dont le nom impose le respect.

Et la fièvre Denise avait fui les bals, les clubs de nuit, toute cette vie bruyante dont elle avait rêvé au jour de ses débuts, ce monde où elle avait voulu briller. Son mari l'avait abreuvée de mépris. Elle ne pouvait plus supporter que d'autres hommes, d'autres femmes la regardent avec cette moue des lèvres, ce geste de redresser la tête...

La guerre était venue. Elle avait trouvé des occupations. Elle pouvait paraître à différentes manifestations semi-mondaines, organisées en faveur de tel ou tel mouvement de soutien pour la force militaire canadienne. Un peu partout on avait oublié ses fredaines de jeune veuve. Plusieurs l'admiraient même pour son dévouement à la grande cause de la Croix Rouge.

III

Dès le début de juin 1941, Denise Dupré avait ouvert sa maison de campagne. Son frère, le capitaine René Martin, blessé en Angleterre et de retour à Montréal pour un congé de convalescence avait

accepté son invitation d'aller refaire sa santé dans les Laurentides.

René et Denise avaient toujours eu beaucoup d'affection l'un pour l'autre. Son aîné de cinq ans René avait souvent accompagné Denise dans le monde. C'est grâce à lui que maintes fois elle avait obtenu de ses parents la permission d'aller passer une fin de semaine dans le nord ou de fréquenter, toute jeune, certains endroits où les parents n'aiment pas à rencontrer leurs enfants. René avait deviné toute la déception qu'avait apportée à Denise la vie conjugale. Très mondain, très friand de tous les plaisirs, mais moral et respectueux du protocole, il avait blâmé sa révolte et l'avait incitée à la résignation.

Rendu beaucoup plus sérieux par ses expériences de guerre, René Martin vivait auprès de sa sœur des heures très douces. Enroulés dans cette luxueuse villa, ils s'adonnaient en commun à quelques sports: tennis, équitation, canot. Après le souper ils se rendaient au village, allaient quérir le courrier puis revenaient en échangeant les nouvelles qui leur arrivaient, lui de ses amis en service outre-mer et elle de ses parents et amies.

Ce soir-là, il n'y avait qu'une seule lettre, à l'adresse du capitaine. Cheminant sur la route, Denise songeait en observant distraitement le mouvement de l'eau qui en bas, battait la grève. Une exclamation de son frère la tira de sa rêverie.

— Ah, mais quelle veine!

— Qu'est-ce qui t'arrive?

— Mon vieux copain, Jean Richard, est en congé et à Montréal.

— Jean Richard, qui est-ce?

— Un médecin, un Français que j'ai connu en Angleterre. Un garçon épatant.

— Alors, tu me quittes?

— Mais non. Ce garçon n'a pas un sou. La guerre l'a ruiné, tu comprends bien. Il faut l'inviter ici.

— Ici? Avec nous? Tu crois que je peux lui envoyer une invitation à ce Monsieur? Quel âge a-t-il donc?

— Disons trente-cinq ans.

— Mais ce ne serait pas convenable. Tu sais comme on s'empresse toujours de me blâmer.

— Tout le monde comprendra qu'il est mon invité.

— Bon, très bien. Ecris-lui de venir quand il voudra.

A la veille de l'arrivée de son ami, René dit à Denise:

— Ecoute, ma chérie, j'ai peur de commettre une indélégatesse mais j'aime mieux ça que de te mettre dans une situation ridicule.

Jean Richard a très bien connu ton mari. Ils ont étudié ensemble à Paris. Ils se sont toujours écrits. Il ne sait probablement pas dans quels termes tu as vécu avec ton mari.

— Tu as bien fait de me prévenir.

Le lendemain, Jean Richard arrivait. Très élégant, à peine quelques cheveux gris aux tempes, grand, svelte, les traits délicats, brillant causeur, il plaisait aux femmes. Denise ne put s'empêcher de le comparer à son mari. Le jeune médecin lui en parla beaucoup. Il lui rappela toutes les qualités hors pair de Marc Dupré. Un jour il lui dit:

— Je connaissais la grande intelligence de Marc mais je n'aurais pas cru qu'il choisirait sa femme avec tant de goût.

Et il lui raconta qu'intimement liés, épris tous deux de la médecine, ils différaient totalement d'opinion sur la vie et sur les femmes. Il ajouta:

— Je vois bien maintenant que nous étions d'accord.

Bientôt ils touchèrent tous les sujets. Souvent le capitaine devait, par affaires, passer la journée à Montréal et c'étaient de longues conversations entre son ami et sa sœur. Ils se trouvaient à chaque jour des goûts communs.

Tous les congés ont une fin. Jean Richard devait quitter Montréal le quinze août. Il était l'invité de Denise depuis un mois et demi. Vivant dans une intimité presque continuelle, ils s'étaient



Jean Richard et Denise jouaient souvent au tennis durant les loisirs des vacances...

vite connus et s'étaient attachés l'un à l'autre. Denise se sentait toute bouleversée à la pensée qu'il allait falloir se séparer. Pour la première fois de sa vie elle aimait. Avec toute son âme, toute sa chair. Et elle devinait trop bien qu'elle n'était pas indifférente à l'ancien camarade de son mari.

A la veille du départ de Jean, René Martin avait pris sur lui seul d'aller à la poste. Denise et son ami, assis sur la terrasse, regardaient le magnifique coucher de soleil. Une douceur infinie descendait sur toute la nature brûlante.

— Que cette douceur est trompeuse, dit Denise.

— Et pourquoi?

— Demain le soleil reprendra ses droits, brûlera nos fronts. Demain ce sera de nouveau la guerre pour vous.

— Oui, fit Jean. Je partirai. Et se levant tout-à-coup.

— Ça vaut mieux.

— Et pour quelle raison?

— Parlons d'autre chose.

Non, déclara Denise. Parlons de ça. Pourquoi avez-vous hâte de nous quitter?

— Madame, croyez que j'ai pour vous le plus grand respect. C'est à mon insu que je vous aime depuis que je vous connais.

— Jean!

— Vous me tutoyez?

— L'amour donne ce droit.

— Denise, comme je souffre. Qu'il est difficile de renoncer à un grand amour.

— Pourquoi y renoncer?

— Marc Dupré était mon meilleur ami. Je ne me pardonnerais pas de m'être substitué à lui dans votre cœur.

— Mais je ne l'ai jamais aimé. Denise avait crié ces dernières

paroles. Jean la regarda avec sévérité.

— Madame Dupré, vous n'avez pas le droit de rejeter ce souvenir. Il existe entre nous. Respectons-le.

Jean Richard crut entendre cette réponse.

— Chaines maudites, cent fois maudites.

Roma COUSINEAU.

Mangez des oignons

Saviez-vous que les oignons contiennent de l'alcali aldehyde, l'ail du crotonic aldehyde et ces substances combattent la tuberculose, la pneumonie, la diphtérie et autres maladies du même genre.

— Que cette douceur est trompeuse, dit Denise.

— Et pourquoi?

— Demain le soleil reprendra ses droits, brûlera nos fronts. Demain ce sera de nouveau la guerre pour vous.

— Oui, fit Jean. Je partirai. Et se levant tout-à-coup.

— Ça vaut mieux.

— Et pour quelle raison?

— Parlons d'autre chose.

Non, déclara Denise. Parlons de ça. Pourquoi avez-vous hâte de nous quitter?

— Madame, croyez que j'ai pour vous le plus grand respect. C'est à mon insu que je vous aime depuis que je vous connais.

— Jean!

— Vous me tutoyez?

— L'amour donne ce droit.

— Denise, comme je souffre. Qu'il est difficile de renoncer à un grand amour.

— Pourquoi y renoncer?

— Marc Dupré était mon meilleur ami. Je ne me pardonnerais pas de m'être substitué à lui dans votre cœur.

— Mais je ne l'ai jamais aimé. Denise avait crié ces dernières

RENOVALLISON
RAFFERMET ET DEVELOPPE
le buste et donne à la personnalité l'attrait de la jeunesse. Il est absolument inoffensif même pour les personnes d'un certain âge. Liquide ou Pilules \$1.25 la bouteille.
Inclure timbre-poste pour réponse
MADAME LISE
CASIER POSTAL 282-SATION "B"
Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, la Pharmacie W. Brunet, Québec.

Le serment du général D. MacArthur

"Je ne faillirai jamais à mon devoir". — Le destin le conduit; il obéit aux ordres de son gouvernement et son courage fait le reste. — Déclarations historiques. — La clé de la porte. — "Souvenez-vous de Pearl Harbor"! — Cinq ans trop tôt. — Parachutistes et 5e colonne. — A Manille. — Le héros de Luçon. — Le 11 décembre.

"Telle est ma destinée"

(Copyright 1942, par les Editions Didier, 660 avenue Madison, New-York. Reproduction même partielle interdite).

par Francis Trevelyan MILLER.

CHAPITRE XIII

• "Telle est ma destinée"

Alors que, depuis deux ans de guerre, l'attention du peuple américain était toute tournée du côté de l'Europe où les sombres événements que l'on sait se déroulaient en un rythme endiablé, le président Roosevelt ne perdait pas de vue le Pacifique sur lequel il voyait une tourmente épouvantable se préparer. Les hurlements poussés à Tokyo contre les Etats-Unis dominaient à ses oreilles le tumulte de l'Europe. Le 26 juillet 1941, il fit un coup de maître. Il nomma le général Douglas MacArthur commandant de toutes les forces américaines en Extrême-Orient. MacArthur répondit en soldat à l'appel de la patrie. "Les Etats-Unis, dit-il, m'ont ordonné de défendre les Philippines. Je ne faillirai pas à mon devoir".

Cette nomination fit l'effet d'une bombe en Extrême-Orient. MacArthur était le seul homme que craignaient les Japonais. Ils savaient exactement la puissance de son influence sur le gouvernement et la population des Philippines. Ils avaient tout tenté pour l'éloigner des Philippines. Ils étaient même allés jusqu'à faire des menaces voilées au président Quezon pour lui faire rompre l'amitié qui l'unissait au célèbre général américain. Le président des Philippines, dont la loyauté et la solidité des montagnes de son pays, en fut indigné et, loin de céder à la pression des Japonais, il déclara haut et fort la fidélité de ses sentiments envers le général MacArthur et de ceux de ses compatriotes envers "leurs inséparables amis, les Américains".

• Déclarations historiques

Le général MacArthur fit une déclaration que publia le Manila Bulletin. "Je suis heureux, dit-il, de pouvoir servir mon pays en cette heure critique. Le fait que le Gouvernement américain ait créé le nouveau commandement qui m'est confié ne peut signifier qu'une chose: sa détermination de maintenir à tout prix tous ses droits en Extrême-Orient. Il est évident que sa décision est irrévocable et sa volonté indomptable. On peut s'attendre que les soldats américains et philippins feront tout leur devoir".

Le président Quezon, de son côté, à la cérémonie d'inauguration de son deuxième terme, promit solennellement en son nom, en celui de son gouvernement et du peuple de l'archipel que celui-ci appuierait les Etats-Unis et combattrait avec les Américains jusqu'à la victoire. "J'invoque humblement, dit-il, l'aide du Dieu tout-puissant". Avec sa femme et ses enfants, il se rendit à la cathédrale de Manille, s'agenouilla devant le saint autel, reçut la communion et pria pour le salut de sa patrie.

Le général MacArthur savait qu'il était chargé d'une tâche écrasante à cause de l'insuffisance des préparatifs de défense. Cela ne l'empêcha pas de confier à des amis intimes: "Ces îles-ci doivent être défendues et elles le seront. Je suis ici par la grâce de Dieu. Telle est ma destinée".

Dans un brillant résumé des événements, M. Louis Reid faisait les commentaires suivants: "MacArthur ne se trouve certes pas sur un lit de roses. Mais il a toujours fait face à des tâches difficiles. Toute sa vie, il s'est trouvé là où le danger semblait être le plus grand. C'est selon sa destinée et son caractère. Il agira encore ici avec le courage, l'énergie dynamique, la vive intelligence et l'inébranlable confiance qui lui ont valu depuis longtemps d'être considéré comme le meilleur guerrier parmi nos généraux. Ses vieux amis de l'armée savent que, s'il est un homme capable de bouleverser les

plans les mieux établis de l'état-major japonais, c'est Douglas MacArthur".

• La clé de la porte

A mesure que les mois s'écoulaient, lourds d'événements dramatiques, les Etats-Unis étaient de plus en plus irrésistiblement poussés vers la guerre. Le Japon, sous des apparences équivoques, devenait de plus en plus menaçant. A Londres, Winston Churchill, présentant le déclenchement prochain des hostilités dans le Pacifique, annonça que, "si les Etats-Unis se trouvaient engagés dans un conflit avec le Japon, la Grande-Bretagne, en moins d'une heure, lui déclarerait la guerre".

Traitressement, Tokyo envoya deux délégués à Washington pour y "cimentier les relations américano-japonaises". Ils arrivèrent porteurs d'un message d'amitié éternelle, pendant que les navires de guerre et les transports de troupes japonais naviguaient pour aller prendre leurs positions d'attaque.

Aux Philippines, le général MacArthur hâta ses préparatifs et acheva d'entraîner ses quelque 165.000 soldats, Américains et Philippins, qui allaient combattre sous le même drapeau pour le même idéal de liberté.

A un ami qui lui demandait s'il était prêt, le général MacArthur, dit-on, répondit ce qui suit: "Nous faisons tout ce qui est humainement possible d'accomplir avec ce dont nous disposons. Mais il nous faudrait plus que ce que nous avons, beaucoup plus. Mes hommes, cependant, sont de vaillants soldats qui défendront chaque pouce de terrain avec acharnement. Un échec nous est interdit. L'avenir du monde dépend pour une trop grande part de ce qui se produira ici. Les Philippines ne sont peut-être pas la porte du Pacifique, elles ne sont peut-être pas la serrure de la porte, mais elles sont la clé de la serrure qui ouvre la porte sur l'Amérique. Je ne peux pas permettre que cette clé soit perdue".

Un soir de décembre, moins de trois semaines avant Noël, pendant que les délégués japonais à Washington achevaient leur œuvre de duperie, les habitants des Philippines rentrèrent chez eux comme tous les soirs pour se coucher. La lune montait sereinement dans le ciel en répandant des flots d'argent sur la mer tandis que les étoiles reflétées brillaient comme des pierres précieuses dans les eaux de la baie de Manille. Rien ne le faisait prévoir, mais ce devait être pour longtemps la dernière nuit de paix de l'archipel.

CHAPITRE XIV

• "Rappelez-vous Pearl Harbor!"

Le 7 décembre 1941, date qui restera dans l'histoire comme la Journée des Perfides, le Japon lança sa farouche offensive dans le Pacifique et s'engagea en même temps sur la voie du suicide national. Le général Douglas MacArthur savait depuis longtemps que cette journée viendrait, mais il ne pouvait pas savoir qu'elle viendrait si tôt.

Le Japon ouvrit les hostilités sans déclaration de guerre, à l'instar de l'Allemagne, et son premier coup porta contre Hawaï. A 7 h. 55 du matin, heure d'Honolulu. Soudainement, sans le moindre signe avant-coureur, ce paradis devint un enfer. Des escadrilles de bombardiers japonais, partis de porte-avions, apparurent dans le ciel et laissèrent tomber des tonnes de bombes. C'était la première attaque aérienne contre un territoire américain dans toute l'histoire des Etats-Unis. L'attaque perfide contre Pearl Harbor mettait fin brusquement pour les Américains à une période de paix qui, depuis l'armistice de 1918, avait duré vingt-deux ans et vingt-cinq

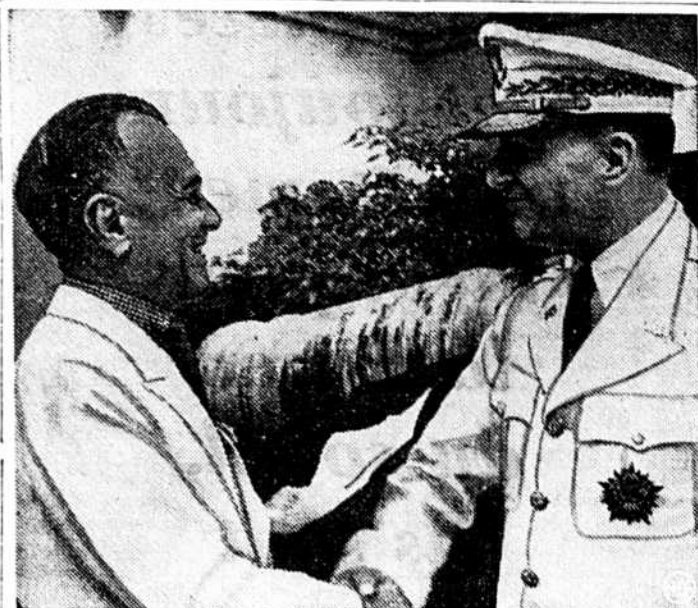
jours. Quelques minutes plus tard, d'autres îles américaines du Pacifique étaient attaquées: Wake, Guam, Midway, etc.

• Cinq ans trop tôt

L'attaque contre les Philippines fut déclenchée quatre heures après le coup porté contre Pearl Harbor. C'était cinq ans avant la date à laquelle le général MacArthur eût eu terminé les travaux de défense de l'archipel, mais le grand capitaine veillait. Il avait mobilisé ses forces pour faire face à l'invasisseur.

Les Japonais envoyèrent d'abord des vagues d'avions au-dessus de l'aéroport Clark, à 65 milles de Manille. A 20.000 pieds d'altitude, 52 bombardiers se présentèrent en formation parfaite et laissèrent tomber leurs bombes en ligne droite d'une extrémité à l'autre de la piste d'envol. Les soldats venaient de terminer leur lunch. Un camion qui traversait le terrain fut atteint par une bombe et deux hommes furent tués. Les chasseurs américains montèrent à la poursuite de l'assaillant et le combat s'engagea avec les chasseurs de l'ennemi. Sept de ces derniers furent descendus sans une seule perte pour les défenseurs.

Les bombardiers japonais revinrent peu après et s'attaquèrent, cette fois, à Davao, sur l'île de Mindanao. Puis l'ennemi bombardait plusieurs villes de l'île de Luçon. Un destroyer américain fut coulé et un porte-avions avarié. Le général Mac-



Le général MacArthur serrant la main du président exilé Manuel Quezon à l'arrivée de celui-ci en Australie récemment.

Arthur, de son quartier général, émit une proclamation: "L'Armée est en alerte et toute mesure de défense possible est mise en œuvre. Je vous adresse un message de sérénité et de confiance".

• Parachutistes et 5e colonne

Jusqu'au soir, il fut impossible aux aviateurs japonais de survoler Manille. Des escadrilles de chasseurs

américains sillonnèrent le ciel en tous sens au-dessus de l'île et parvinrent à protéger efficacement la capitale.

C'est Davao, sur l'île de Mindanao, où une colonie japonaise de quelque 29.000 âmes attendait depuis longtemps ce jour et s'y était

(Suite à la page 38)



C'est bon de revenir à son

VIEUX FAUTEUIL

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE



LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

**Les ensembles
deux-pièces
sont toujours
un vêtement
idéal pour
la saison
du soleil.
Ils sont
toujours pratiques
et seyants**

Pour la belle saison, vous serez ravie de posséder dans votre garde-robe, un aussi seyant costume deux-pièces que celui-ci. La jaquette est de teinte brune, assez foncée, bordée de beige, comme la couleur de la jupe. Sous la jaquette, portez une simple blouse tailleur. Accessoires bons.

Vive le coton pour l'été!



Les cotonnades nouvelles sont si jolies qu'on n'a pas besoin de craindre de s'en servir pour en composer des robes du soir de plein été, fraîches et juvéniles à souhait. Vous voyez ici une robe dont la jupe est à larges carreaux et le corsage imprimé, le tout souligné par une ceinture unie. Et que dire de la robe de gauche qui est en organdi noire incrustée de broderie blanche, bien disposée au corsage.



**Chapeau
pompadour**



Pour vos courses de l'après-midi, avec votre manteau de tweed, portez un ravissant turban. Très pratique il enveloppe toute la tête. Fait de matériel rugueux; choisissez la couleur que vous préférez.



Quelque chose d'original! Ravissant avec votre nouvelle coiffure. De grande fantaisie, tout à fait charmant avec votre toilette d'après-midi.

Une robe d'hôtesse



Les femmes qui savent le mieux recevoir comprennent que la simplicité doit toujours être à la base de leur élégance, et c'est pourquoi elles choisissent des modèles aussi ravissants que celui-ci. C'est une robe de crêpe bleu doux, à jupe longue et dont les manches, amples et resserrées au poignet ont beaucoup de chic. L'encolure aussi est remarquable.

● Pour recoller la tuile

Si pendant votre nettoyage du printemps, vous trouvez une tuile de la salle de bain qui ne tient plus en place il est facile de l'arranger vous-même. Mélangez à quantité égale de la farine et du sel. Mélangez jusqu'à ce que le mélange durcisse, appliquez sur la tuile et recollez.

● Faites disparaître l'odeur du poisson

Si vous ne pouvez faire disparaître complètement l'odeur du poisson de vos plats, (même après les avoir bien lavés dans une eau savonneuse) voici ce qu'il vous faudra faire. Préparez de la moutarde très forte et frottez vos assiettes. Rincez à l'eau claire.

● ● ●

Une femme élégante aura du succès partout

● ● ●

Une robe de dîner



N'est-ce pas exquis, cette blancheur, relevée de broderies bleu pastel ? La jupe de cette robe de dîner est entièrement plissée accordéon et le corsage allongé à manches courtes, est garni de pois d'inégales grosseurs, finement brodés.

TEINTES NOUVELLES DE POLI A ONGLES

Souriez, soyez gaies, soyez toujours bien mises. Pour que votre bonne apparence soit complète, il faudra que vos mains soient toujours soignées et par conséquent manucurées. "Peggy Sage" vous suggère avec vos jolies toilettes d'été, la nouvelle teinte de laque "brown-orchid". Plutôt foncé, d'un ton brun léger. Ravissant avec vos jolis imprimés foncés.

"Confection" est la seconde teinte la plus récente. D'un rose délicat, ceci sera la couleur indiquée pour vos jolies mains brunes par le soleil. Tout à fait seyant avec vos toilettes pastel.

Les chapeaux du mois de mai



En mai, il n'y a pas que le muguet qui fleurisse... Les chapeaux élégants aussi. Et voilà un trio à faire rêver. Le premier chapeau est en paille verte. Il est garni d'une fantaisie d'aigrettes et de voilette nouvelle



en filet garni de pois de chenille. Au centre, gai et jeune à souhait, ce chapeau de paille blanche est porté par l'exquise Bonita Granville. Il est simplement orné d'un oiseau et d'une jolie voilette. Quant au dernier modèle,



c'est un grand chapeau de "padre" fait de paille noire et garni de gros grain. La voilette qui est nouvelle, est en filet noir à gros pois de chenille blanche.

Le genre paysan



Pour les jeunes filles, il n'y a rien de plus agréable à porter que ces petites robes paysannes, sans prétention, mais si charmantes. Celle que voici est bleue et elle est garnie d'un appliqué très décoratif.

Ce que
les plus
grands
couturiers
du monde
conseil-
lent en
temps
de guerre

Pour les étudiantes



En ce moment, les jeunes filles qui étudient travaillent fort et c'est pour elles le moment de s'habiller gentiment. La première porte une jupe bleu marine, une blouse jaune à manches longues et amples et un gilet vert pomme. Ces aimables fantaisies sont charmantes pour la jeunesse. La seconde est vêtue d'une robe de cotonnade rouge vif, simplement ornée de blanc.

Les idées de trois grands couturiers



Vous les connaissez très bien de nom, ces grands maîtres de la haute couture, mais peut-être ne les aviez-vous jamais vus. Voici, de gauche à droite, Norman Hartnell, qui composa de si beaux modèles pour Sa Ma-



jesté la reine Elizabeth. Il vient d'ajuster une robe du soir de sa création. Au centre c'est Peter Russell, qui se spécialise dans les modèles jeunes et pratiques, qu'il a rendus



encore plus gracieux en temps de guerre. Et le dernier, enfin, n'est autre que Digby Morton qui ajuste une robe de toile rose, portée ici par Jane Baxter.

Lynn Bari aime la variété

Barbara Stanwick
préfère...

Barbara Stanwick porte, pour le printemps, cet ensemble tailleur bleu marine, à peine éclairé au corsage d'une touche de dentelle.

Lynn Bari est une des plus jolies femmes de l'écran et elle ne redoute pas de porter des toilettes tout à fait uniques. Nous le voyons en cette robe du soir, faite de mousseline blanche et garnie d'un superbe oiseau de paradis fait de soie, de fil d'or et de paillettes. L'immense écharpe enveloppe la belle artiste comme le sari d'une Hindoue. Pour la ville, Lynn Bari aime l'originalité. A l'heure du cocktail, elle porte volontiers cette robe deux-pièces dont le corsage est en lamé et la jupe en crêpe. Et lorsqu'elle est chez elle, elle porte ce pyjama de flanelle rouge garni de laine blanche. N'est-ce pas qu'il y a beaucoup de personnalité en ce choix ?

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE

5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

**Savez-vous que
lorsqu'on
a vraiment
du chic,
il ne faut pas
craindre
d'innover et de
se donner
un genre?
C'est un des
gros secrets
du succès**



La guitare d'or



Non, ce n'est pas le titre d'un roman, ni celui d'une chanson, mais bien le seul mot pour désigner le charmant bijou qui orne ici cette robe noire. La guitare est aussi un poisson fantastique dont l'œil est une émeraude. Remarquez aussi les boucles d'oreilles et le bracelet, d'or et d'émeraudes.



Joan Blondell est une des grandes vedettes de ce programme de variétés dont la première a eu lieu à Washington et qui doit être présenté dans les douze principales villes américaines.



Vraiment, même si ces trois acteurs n'avaient pas de texte à lire ils seraient tout aussi drôle. Vous avez reconnu Desi Arnaz, Groucho Marx et Bert Lahr qui ne manquent pas de donner une note fort gaie au spectacle.

LA CARAVANE DE LA VICTOIRE

Pour une fois, et avec raison, Hollywood cherche en vain des superlatifs pour désigner un spectacle, celui de la "caravane de la victoire", qui est présenté par 22 étoiles de la capitale du cinéma au bénéfice des oeuvres de guerre américaines.

• • •



L'incomparable danseuse Eleanor Powell répète les numéros de danse qu'elle exécutera au cours de ces représentations.



Arleen Whelan est une des huit jeunes actrices qui accompagnent les vingt-deux grandes étoiles. Le corsage de son costume est bleu parsemé d'étoiles et la jupe est rouge et blanche.



Pour leur part, les deux Joan de la caravane, Joan Blondell et Joan Bennett, trouvent apparemment que la représentation est fort drôle alors qu'elles regardent jouer les autres acteurs pendant des répétitions.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

QUE M'IMPORTE CE QUI
ARRIVERA À LA REINE
DÉSIR DU MOMENT QUE
MES AMIS SERONT SAUFS, SE
DIT LISE TENTANT DE SE
CONVAINCRE QUE BRAZOR
TIENDRA SA PROMESSE.



"QUE VENEZ-VOUS FAIRE
ICI?" DEMANDE LA REINE
À LISE

"NOUS POUVONS TOUS
NOUS ÉVADER D'ICI SI
VOUS VOULEZ FAIRE
VOTRE PART!" DÉCLA-
RE LISE.



"SI VOUS ÉCRIVEZ UNE LETTRE DISANT QUE
VOUS ÊTES LA PRISONNIÈRE DE BRAZOR, JE
M'ARRANGERAI POUR FAIRE PARVENIR CETTE
LETTRE À VOS HOMMES!"

APRÈS AVOIR ÉCRIT LA LETTRE DEMAN-
DÉE PAR LISE, DÉSIR DEMANDE:
'COMMENT EST GUY?"



"IL EST MIEUX...
MAIS NE VOUS
FAITES PAS
D'IDÉES À SON
SUJET. GUY EST
MON AMI... NE
L'OUBLIEZ
PAS!"



SE DEMANDANT POURQUOI BRAZOR EST SI
ANXIEUX D'AVOIR CETTE LETTRE DANGE-
REUSE, LISE SE DIRIGE RAPIDEMENT VERS
L'APPARTEMENT DE BRAZOR AVEC LA LETTRE.
GUY SORT DE SA CHAMBRE JUSTE AU MOMENT
OÙ LISE PASSE.

Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



LE Dr KRULO EST LUI AUSSI CURIEUX DE
SAVOIR POURQUOI BRAZOR VEUT LA
LETTRE.

"POURQUOI VOULEZ-VOUS CE MESSAGE?"
DEMANDE-T-IL À BRAZOR. "POUR IMITER
SA SIGNATURE SUR LA LETTRE D'ABDI-
CATION" RÉPOND BRAZOR.

A SUIVRE

ELLA PICOTTE par Charlie Plumb



Exigez toujours notre section comique



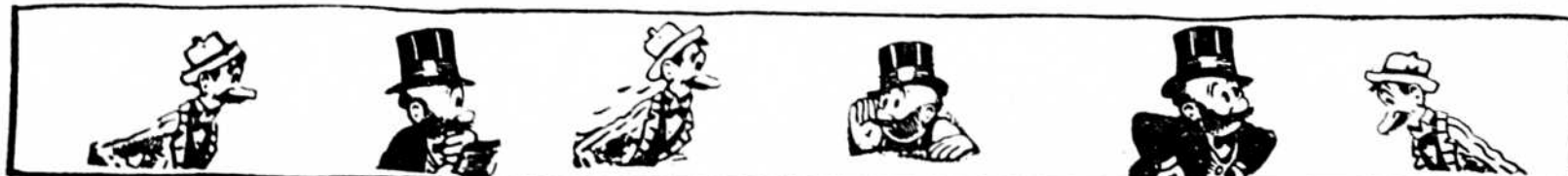
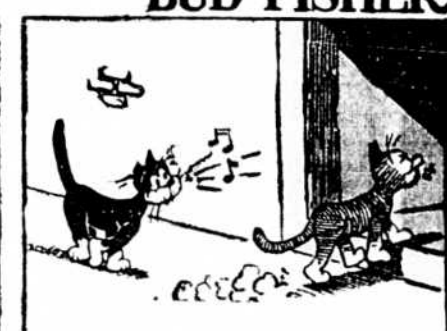
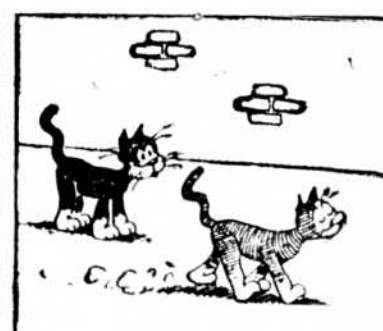
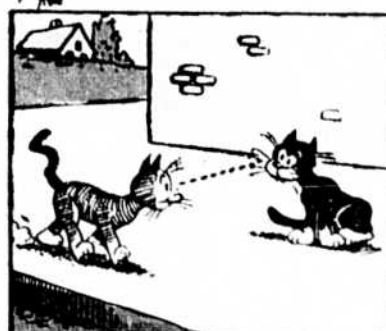
LOUIS

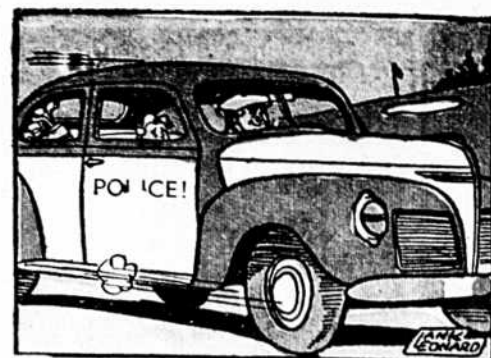




LE CHAT TOTO

BUD FISHER

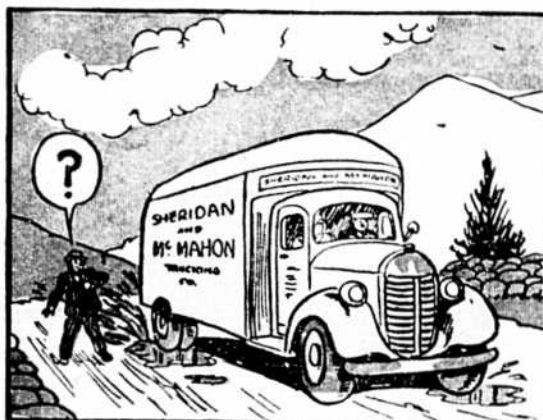


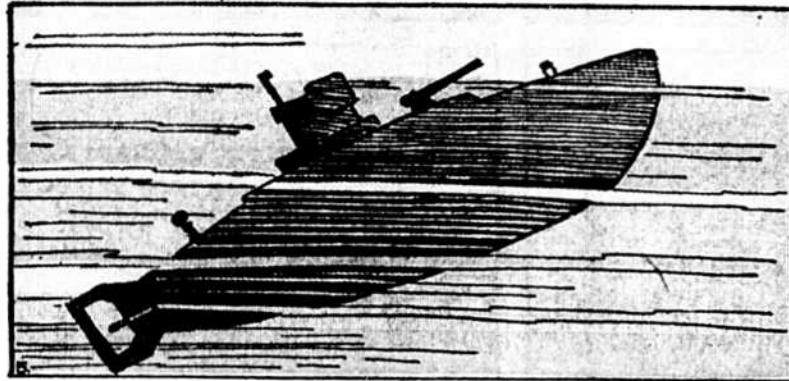


NAPOLEON LETENDRE

McNaught Syndicate, Inc.

LANK LEONARD







SECTION COLORIÉE PHOTO-JOURNAL

VOL. VI — No 6

MONTREAL, 21 MAI 1942

MEMBRE DE L'A.B.G.

POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office

PAT RETIRE LE CADAVRE D'UN AGENT DU GOUVERNEMENT D'UN AVION QUI S'EST ÉCRASÉ DANS LE PORT ET IL DÉCOUVRE QUE CELUI-CI A REÇU UNE BALLE DANS LE DOS... AVEC D'AUTRES POLICIERS, PAT RECHERCHE LE MEURTRIER QUI, CROIT-IL, A SAUTÉ EN PARACHUTE.

TOM ABOIE, IL A DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE!

SAIS-TU D'OÙ VIENNENT LES ABOIEMENTS?



Les Vedettes dans l'Intimité



OUI OU NON, Jean Rogers épousera-t-elle William Lundigan dans "Sunday Punch"? C'est ce que se demande ici la gentille actrice et elle semble avoir beaucoup de difficulté à se décider. (Photo MGM).



UN ANGE. — Vous l'avez reconnue? C'est Jeanette MacDonald dans "I Married an Angel", film de la MGM qui fut adapté de la comédie musicale du même nom qui obtint un si grand succès sur le Broadway. (Photo MGM).



SCENE D'UN FILM PALPITANT. — Van Heflin et Pat Dane dans une scène de "Grand Central Murder", film mystérieux de la MGM que l'on verra bientôt sur nos écrans. (Photo MGM).



UN BEAU ROLE POUR SPENCER TRACY. — Vous croiriez vraiment que Spencer Tracy est sorti d'une page d'un roman sur cette photographie. Le merveilleux acteur est ici photographié dans une scène de "Tortilla Flat", film dans lequel il personnifie un gai et paresseux chef de paysan. Les deux autres vedettes de ce film sont Hedy Lamarr et John Garfield. (Photo MGM).



PARTENAIRES. — John Carroll et Kathryn Grayson jouent les premiers rôles romantiques de la comédie musicale "Rio Rita". Les deux vedettes de ce film de la MGM sont Bud Abbott et Lou Costello. (Photo MGM).



SUR LE VIF. — Les deux jeunes gens qui dansent ici dans un populaire club de nuit d'Hollywood sont Ann Miller et Black Garner. Ann et son compagnon sortent souvent ensemble depuis quelque temps.

Directement de notre
bureau d'Hollywood
par
JOHN TRUESDELL

Reproduction
strictement interdite



UNE NOUVELLE IRENE DUNNE. — Jusqu'à présent, cette actrice a toujours été une grande dame à l'écran comme dans la vie privée. Mais Gregory La Cava a décidé de changer cela de sorte que dans son prochain film, Irene ne sera plus la jeune fille distinguée que nous avons toujours connue.

La belle jardinière



Le matin, au grand soleil, ne craignez pas d'aller soigner vos fleurs. Elles en seront plus belles et vous aussi. Portez des gants, cependant, pour protéger vos ongles du contact de la terre.

● Bonne idée !

Quand vous faites le lavage à la main, soit qu'il ne vaille pas la peine de vous servir de votre laveuse, soit que vous n'en possédiez pas, voici un petit truc qui saura ménager vos jointures. Frottez les collets, les manchettes et autres endroits particulièrement salis, avec une vieille brosse à dents ou à ongles. Vous verrez comme ça aide !

● Robes légères

Cette saison, on verra plusieurs robes de noces, pour mariages en tenue de ville, faites de crêpes légers, de teintes pastel, agrémentées de dentelles ajourées, de mêmes couleurs que la robe. — La coupe princesse à encolure montante, agrémentée d'un petit boléro, sera très élégante et très en vogue.

Exercice d'assouplissement



Cet exercice n'est pas difficile à faire, et c'est merveilleux de voir comme il aide à la beauté, en donnant la souplesse. Tenez-vous droite, les jambes écartées et les mains sur les hanches. Tournez-vous alors sur votre taille, en faisant avec votre tête et vos épaules, un tour presque complet. Vous ne tarderez pas à vous rendre compte de l'utilité de ce mouvement.

Faisons accueil au printemps et au soleil : ils dispen- sent la beauté

● Pour les baigneuses

Le caoutchouc a cédé le pas au coton imperméable, dans la fabrication de nouveaux turbans pour les nageuses. Il est tout à fait pratique, le petit modèle dont la forme s'adapte parfaitement à la tête, grâce aux fronces de la nuque qui font que le petit turban fait comme un gant ! Les bouts se nouent, se tordent ou font boucle, au choix. Ces turbans s'appareillent aux costumes de bain et les deux se lavent très bien. Employez une mousse riche, sûre pour le blanc et les couleurs aussi, qui chassera l'odeur de moisi qui s'attache souvent aux costumes de bain. Il y a encore ce joli mouchoir triangulaire, en coton genre crêpon, dont l'effet est charmant, mais qui est plus pratique pour la plage que pour le bain.

● Teinte inédite

La victoire s'inscrit en lettres rouges jusqu'au bout des doigts féminins, sous le signe de l'optimisme, un poli nouveau a vu le jour, le rouge "Commando", un rouge chaud légèrement teinté de mauve et qui s'accorde bien avec la vivacité des tons dont la mode est imprégnée pour la belle saison. En effet, toutes les nuances de bleu, de pourpre, de mauve, les vert, les or et les gris ainsi que le noir et le blanc saluent en lui un nouveau venu digne d'eux.

● Sachez employer vos bons parfums

La jolie Ann Sheridan porte dans son sac à main, une petite éponge imbibée de parfum qu'elle frotte derrière ses oreilles et sur ses poignets ; c'est un moyen de se parfumer délicatement. Une petite bouteille de parfum est attachée à l'éponge.

Une coiffure originale



Elle conviendra certainement, pour le soir, à une personne qui a un joli profil délicat et fin. Les cheveux sont ramenés en hauteur sur le sommet de la tête et ils forment, sur le front, une frange pleine de piquant.

● Une robe deux tons

Si vous aimez les robes à deux tons, voici une suggestion. Le dos du corsage et la jupe bleu marine et le devant du corsage et la jupe bleu marine et le devant du corsage, encolure carrée, fait avec du matériel de même qualité à motifs délicats, de teintes pastel, bleu pâle, rouge vif et gris perle, donnent un effet tout à fait charmant.

● Ongles secs

Si vos ongles se fendillent, se cassent facilement, c'est qu'ils sont trop secs. Un bon moyen de leur donner un peu de souplesse et de l'huile dont ils manquent, c'est de les faire pénétrer profondément dans un pain de fin savon blanc. Laissez ce savon sous vos ongles aussi longtemps que possible et répétez souvent l'opération. Vous verrez comme ce traitement de beauté est bienfaisant.

Pour avoir la taille fine



Voici l'exercice que fait, au moins cinq minutes par jour, la reine du patin, Sonja Henie. Evidemment, ce n'est pas très facile, mais lorsqu'on en a l'habitude, c'est un merveilleux moyen de garder la taille fine.

V veut dire Victoire, mais il veut dire aussi Vitamines. Les vitamines, c'est la santé



Il est certain qu'aux époques de transition, comme le printemps, on se sent souvent fatiguées, mal en train, abattues. C'est l'indiscutable preuve que quelque chose ne va pas, et que pour une raison ou pour une autre notre organisme est surmené. Il faut donc le désintoxiquer, ce qui est la chose la plus facile à faire. Il s'agit de se mettre, pendant quelques semaines, à un bon régime aux légumes, aux bouillons de santé, c'est-à-dire aux bouillons de légumes et de n'abuser ni du

thé ni du café, qui sont des excitants et dont on prend trop, au cours de l'hiver.

Les vitamines sont aussi indispensables à l'organisme que l'air pur aux poumons. Au printemps mangeons beaucoup de crudités, des fruits, tout ce qui pourra nous en donner, sans laisser de côté le lait, qui contient tout ce qu'il faut pour vivre. Si vous suivez un bon régime, en ce moment, vous pourrez, sans craintes pour votre santé, affronter les chaleurs de l'été. Vous en serez heureuses, en vous portant mieux.

Les femmes deviennent très rarement chauves. Est-ce parce qu'elles prennent mieux que les hommes soin de leurs cheveux?



C'est une chose que l'on remarque, n'est-ce pas que la calvitie est apanage masculin. C'est peut-être parce que les hommes prennent moins que les femmes soin de leurs cheveux. Le matin, ils se passent un coup de brosse ou de peigne et les voilà partis, tandis que les femmes ne négligent pas de se faire donner des traitements à l'huile, de se donner à elles-mêmes des massages, comme vous le voyez ici, et surtout de se brosser longuement les cheveux.

C'est pourtant la chose la plus simple du monde. Les che-

veux courts facilitent les massages qui se donnent avec la pulpe des doigts, en frottant bien le cuir chevelu. Après quoi on brosse longuement les cheveux pour les aérer. Et ne croyez pas que cela nuise à la mise en plis, au contraire. Quand les cheveux ont pris leur exercice, ils sont encore plus beaux, plus souples et les vagues ou rouleaux se refont d'eux-mêmes.

Essayez ce simple traitement et demandez à votre mari de le suivre, lui aussi. Il y gagnera en gardant plus longtemps et plus belle sa chevelure de jeune homme.

Traitement très simple contre les pellicules

Pour faire disparaître les pellicules, il vous faudra, peut-être, avoir recours aux conseils et aux soins d'un spécialiste dans la matière. Mais ces simples pellicules que l'on appelle communément "peaux mortes", peuvent être complètement enlevées par des traitements répétés, pratiqués à la maison. Avant de procéder au shampooing, frottez le cuir chevelu avec un onguent spécial pour les cheveux secs. (Vous en trouverez dans toutes les bonnes pharmacies). Brossez vigoureusement les cheveux dans tous les sens, avec une brosse dure. Pour bien atteindre et frotter le cuir chevelu, servez-vous d'une petite éponge recouverte d'un linge très doux.

Servez-vous toujours d'un bon savon à base d'huile d'amande et d'olive. Rincez les cheveux avec beaucoup de soin. Ceci est très important! Séchez les cheveux avec une serviette de toile fine. Si vous le pouvez, asseyez-vous au soleil durant cette opération. Appliquez maintenant un peu de votre onguent spécial, non pas sur les cheveux, mais sur la tête même. Servez-vous pour cela de vos doigts et de votre peigne. Voyez à ce que vos peignes et brosses soient toujours très propres. Brossez vos cheveux régulièrement, chaque jour.

Les jolies mains de la jeune mariée

Quelle teinte de poli à ongles choisira la très jolie mariée de la saison ensoleillée? Il faudra quelque chose de doux pour s'harmoniser avec les teintes pâles de ses vêtements élégants et chics.

Pour vous en particulier, jeunes mariées, "Peggy Sage" a créé une teinte tout à fait ravissante, "Confection"! "Peggy Sage" suggère un manucure complet pour que les mains soient le plus joli possible. N'oubliez pas aussi de masser vos mains et vos poignets régulièrement. C'est un traitement peu coûteux qui ne prendra que quelques minutes de votre temps et vous apportera des résultats d'une grande valeur.

Faites disparaître vos tâches de rousseur

Contre les tâches de rousseur, évitez le soleil et le vent. Employez un liquide qui protège l'épiderme, mais voyez à ce que ce soit un produit de bonne qualité. Le moyen le plus simple et le moins coûteux est encore le petit morceau de citron. Frottez le visage avec une tranche de ce fruit. Mais, ne vous alarmez pas si vous avez des tâches de rousseur; ce n'est pas laid du tout, c'est même charmant!

La circulation de votre sang

Si vos mains deviennent rouges lorsque vous baissez les bras, c'est un signe que la circulation de votre sang est mauvaise ou très lente. Massez vigoureusement vos mains et vos bras. Consultez votre médecin sans tarder.

Une couleur en vogue

Le brun-doré est une nouvelle couleur très en vogue. Les couturiers semblent la trouver très chic; ils s'en servent non seulement pour faire des accessoires, mais aussi pour confectionner des robes et des manteaux.

Si vous avez plus de 30 ans

Si vous avez dépassé la trentaine et que vos cheveux commencent à grisonner, il vous sera difficile de choisir vos vêtements et la couleur de votre maquillage. Le vert assez foncé vous irait très bien. Le noir serait aussi tout à fait seyant. Employez des cosmétiques aux tons clairs. Poudre pour venir au teint de votre peau. Pour conserver votre jeunesse faites des exercices physiques régulièrement.

POUR VOS BEAUX YEUX, MADAME

Avec vos nouvelles toilettes, aux teintes douces et pâles, il faudra que vos yeux paraissent brillants, grands et doux. Vous pourrez obtenir ces résultats en employant les cosmétiques avec goût et intelligence. Voici ce qu'il vous faudra: du mascara, une petite brosse, un crayon à sourcils, une crème pour les paupières et beaucoup de discrétion. Il faut que cils et sourcils soient très propres. Employez crèmes et savons.

Employez la crème pour les paupières, premièrement. Vos yeux paraîtront plus grands. Appliquez légèrement avec le bout de votre doigt. Prenez soin de choisir une crème qui s'alliera bien avec le ton de votre peau. Évitez d'en mettre trop, il ne

faut pas que l'on puisse distinguer la crème. Brossez bien les sourcils. Servez-vous de votre crayon à ou les poils sont pâles. Suivez bien les lignes naturelles. Le mascara s'applique par toute petite quantité. Appliquez-le en remontant et surtout sur le bout des cils.

Appliquez la crème sur les paupières, selon la forme que vous voulez donner à vos yeux; l'application se fera soit au centre ou aux coins des yeux.

Plutôt que d'employer trop de cosmétiques, ce qui nuirait à votre beauté et à votre bonne apparence, n'en employez pas du tout.

On ne vaut que par l'effort. — Anatole France.

DUPUIS

Nouvelle saison, nouvelle méthode

HARRIETT HUBBARD AYER

"à la recherche du naturel"

Harriett Hubbard Ayer favorise la peau qui paraît naturellement douce, fraîche, irradiante; les yeux reposés et expressifs; les mentons fiers. Comment obtenir ces résultats? Par le traitement de Harriett Hubbard Ayer, employé régulièrement.



Venez à notre comptoir où nos vendeuses averties, vous conseilleront judicieusement.

Luxuria: .80 | .40 3.00 Astringent, | .70 — 3.20

Crème de nuit, | .40 Crème fondation . . . | .30 le pot

DUPUIS — allée des cosmétiques — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gén. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Coquets tabliers



Trois modèles de tabliers vous sont offerts pour le prix d'un, si vous possédez quelque imagination. L'un aura l'encolure carrée, sera bordé de broderie, aura une poche en cœur également bordée. L'autre sera uni et sans poche pour le gros travail; un troisième pourra être à pois ou fleuri. Voyez comme le dos est pratique et protège la robe. La jupe est très ample et la ceinture épouse admirablement la taille. Un tablier de ce genre en fin linon de teinte pastel, fait un très joli cadeau de fête.

GRANDEURS: petit (32-34); médium (36-38); large (40-42). Les petits demandent 2 1/2 vgs de matériel de 35 pes de largeur et 4 vgs 1/2 de dentelle.

Vous pouvez vous procurer ce patron No 1931 en faisant parvenir un mandat-poste au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Le secrétaire du "bund" allemand est interné

NEW-YORK, 19. — Les Finlan-Wheeler-Hill, ancien secrétaire national du Bund américano-allemand, qui fut condamné à une peine indéterminée de prison en février 1940, pour s'être parjuré en prétendant être citoyen américain, a été interné par l'armée comme étranger d'une nation ennemie sujet à la déportation.

Le frère de Wheeler-Hill, Axel Wheeler-Hill, purge actuellement une peine de 16 ans de prison comme espion allemand. Il fut condamné lors du récent procès des espions allemands à Brooklyn. Un témoin prouva qu'il était possesseur d'un appareil émetteur de radio à ondes courtes et qu'il transmettait des messages et des informations sur la défense nationale américaine pour le compte des espions de Hambourg.

Le paresseux cache sa main sous son aisselle et il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche. — (La Bible).

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Un bon souvenir

Un jour, après une discussion sérieuse, on décide d'en finir et de se quitter. Il y avait exactement sept mois que nous nous connaissions. Ces sept mois furent-ils réellement heureux? On est là à se poser un tas de questions. On repense et on étudie chaque mouvement et chaque parole dite à un tel moment et aujourd'hui en y réfléchissant bien on s'explique le pourquoi ou la raison de cet acte.

Oui, on a été assez heureux! Naturellement sans compter les petites et même les grosses discussions. Mais se peut-il que deux personnes s'entendent toujours très bien et que jamais un nuage ne vienne assombrir leur ciel bleu? Mais non. Alors chaque fois on se pardonnait et on avait bien la ferme intention de ne plus recommencer. Mais, c'était impossible. — Pourtant malgré tout cela on s'est beaucoup amusé. On a souvent beaucoup ri ensemble. — Et voilà on s'est quittés, ainsi. Mais non, il n'y a entre nous aucun sentiment de rancune ou de méchanceté. Malgré tout on reste bons copains. Oul pourquoi gâcher les beaux souvenirs par un sentiment mesquin et dur.

Il ne faut pas s'en vouloir de ne plus s'aimer ou tout simplement de ne plus s'entendre. Mais c'est se rendre malheureux, soi-même. Il faut garder un bon souvenir des jours passés ensemble. Il faut aussi chasser et oublier les mauvais. — Puisqu'on a su s'aimer, il ne faudrait pas, ainsi se détester le lendemain... d'ailleurs en serait-on capable?

Angela

La Finlande menacée de la famine

NEW-YORK, 19. — James dais sont obligés d'expédier leurs enfants à l'étranger pour les soustraire à la famine. La radio britannique rapportait dernièrement une dépêche, expédiée d'Helsinki à une agence de nouvelles nazie, disant que 1,200 enfants finlandais avaient été envoyés au Danemark au cours des deux derniers mois. On envoie aussi beaucoup d'enfants finlandais en Suède, faute de pouvoir les nourrir convenablement.

Panneau mural au point facile



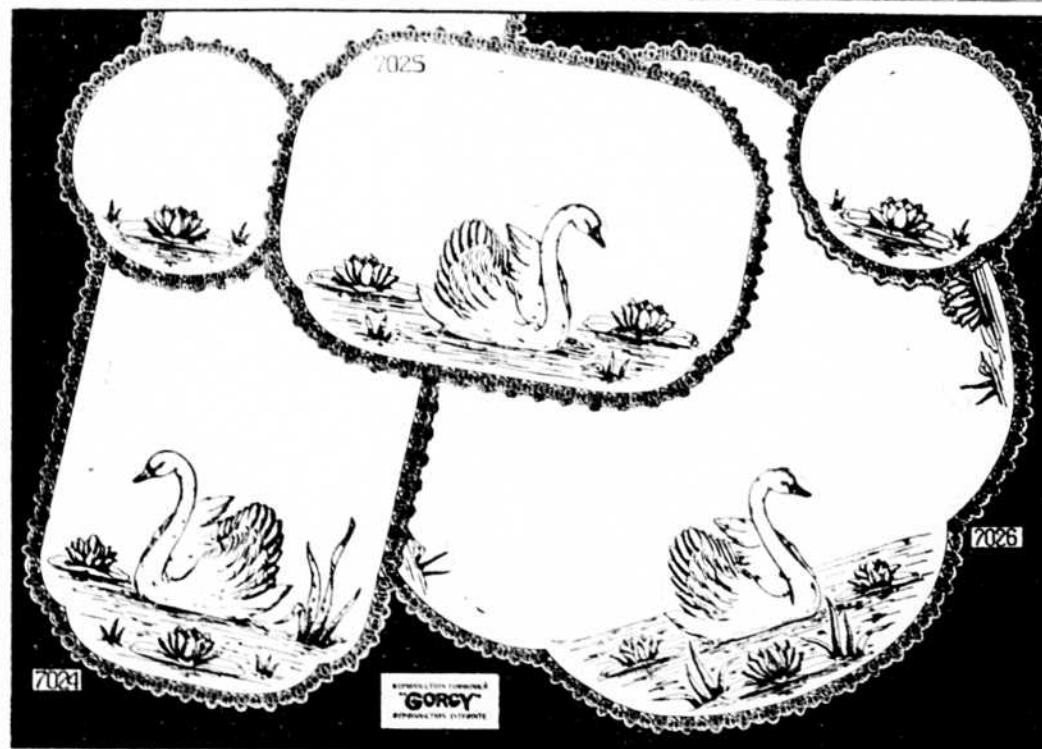
Donnez de la gaieté à vos murs avec ce joli tableau mural de laine, coton ou soie. Le patron contient un calque de 15 x 19 1/2 pouces; illustration des points; couleurs et matériel requis.

Vous pouvez vous procurer ce patron No 231 en faisant parvenir un mandat-poste au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Les wagons de voyageurs seraient à l'avenir de couleurs différentes

MONTREAL, 19. — Les wagons de voyageurs du Canadien National seront peints de couleurs différentes si les expériences que l'on tente actuellement se révèlent satisfaisantes. Le chassis du wagon sera gris pâle souligné d'une ligne orangée au sommet et de gris plus sombre au bas; le toit est de couleur gris acier et les divers lettrages sont orangés cerclés de gris foncé.

On a mis en service tout récemment un wagon-restaurant dernier modèle frats peinturé de ces trois teintes de gris et attelé sur "l'International Limited", qui relie Montréal à Chicago. Tous les trois ans, tous les wagons de voyageurs sont soumis, à l'extérieur, à une grande toilette qui s'effectue aux usines de Montréal. Si les teintes soumises à l'essai présentent les qualités requises, les décorateurs les adapteront à tous les wagons.



7024. — Chemin de table. Patron à tracer 0.20 cts. Au fer chaud 0.30 cts.

7025. — Set de buffet de trois morceaux. Patron à tracer 0.25 cts. Au fer chaud 0.35 cts.

7026. — Centre de table 36 x 36 pces. Patron à tracer 0.20 cts. Au fer chaud 0.35 cts.

Au prix il faut ajouter 4% de taxe pour Montréal et 2% en dehors de Montréal. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à département 3, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

Elégante et fraîche



Desirez-vous que l'année qui vient vous trouve aussi fraîche, aussi jeune que les années passées? A vous de choisir parmi les nouveaux modèles, ceux qui vous aideront. Matin, midi ou soir, coton, crêpe ou lainage, voici une robe gentille qui vous plaira sûrement, avec sa longue rangée de boutons, son encolure dégageant le cou, les poches nouvelles, le tissu à pois ou à petits motifs symétriques, la ceinture de même matériel, nouée en avant. Collet contrastant si vous voulez; manches longues ou courtes au choix. Si vous désirez piquer les coutures, voyez l'effet sur la petite vignette de droite en bas.

GRANDEURS: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 4 vgs 5/8 de matériel de 35 pes de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron No 4933 en faisant parvenir un mandat-poste au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Restrictions aux travaux de voirie

La construction et la réparation des routes au Canada vont se trouver particulièrement réduites cette année, par suite du manque d'asphalte, de goudron et d'acier, ce dernier servant souvent à renforcer le ciment employé au pavage des grandes routes. Les constructions de routes nouvelles seront limitées aux routes considérées comme d'une importance vitale pour la défense nationale, à celles reliant des routes déjà existantes et à celles conduisant aux nouvelles usines militaires ou aux camps.

● Juste envers tout le monde

Dans un restaurant de Washington, une jolie cliente déclara à la jeune fille, "Mademoiselle, je ne prends pas de sucre". — La serveuse insistante lui répondit, "Madame, comme tout le monde, vous avez droit à une cuillerée de sucre", et lui servit sa ration.

Il y va de votre intérêt de conserver le gras de viande, saucisses, bacon, poule et même la graisse que vous enlevez de vos soupes, car vous réaliserez une économie substantielle dans la préparation de vos aliments.

Vous vous demandez comment vous pouvez ainsi substituer ces diverses graisses au beurre et obtenir un résultat satisfaisant ? Rien de plus simple. Tout d'abord ne laissez perdre aucune partie du gras que vous enlevez de vos viandes, volailles et même la graisse qui recouvre la soupe lorsqu'elle a reposé quelque temps. Il s'agit de bien préparer ces diverses graisses, suivant pour cela en tous points la manière que nous vous indiquons. Il y a d'abord le gras que vous enlevez du bifteck, des côtelettes et autres morceaux de viande avant la cuisson, puis vient la graisse de saucisse, celle du bacon, celle des morceaux de viandes rôties, celle des viandes de bœuf et de porc rôties, celle que vous enlevez du mouton et de l'agneau, et enfin celle que vous extrayez d'une soupe grasse lorsqu'elle est figée.

Il s'agit maintenant de préparer ces diverses graisses afin de les rendre utilisables. Pour le gras enlevé des viandes avant la cuisson après l'avoir bien nettoyé, coupez-le en morceaux, puis passez-le au hachoir-viande, vous servent du gros couteau, puis mettez ensuite dans un bain-marie et faites fondre jusqu'à ce que la graisse soit complètement sortie du tissu. Coulez dans une passoire, et faites refroidir dans un endroit sombre, et très froid. Si vous vous servez de cette graisse pour la cuisson au four et que vous la trouvez un peu trop forte, clarifiez-la en tranchant une pomme de terre dans cette graisse et faisant chauffer jusqu'à ce que la pomme de terre soit brunie. Coulez, puis faites repaquer, bien couvert, dans un endroit froid et sec. Pour enlever d'avantage le goût de la graisse, une autre manière est très efficace, c'est de mettre le gras dans une casserole, puis d'ajouter une chopine d'eau pour chaque livre de gras, puis de faire bouillir le mélange pendant une heure, puis vous enlevez du feu, coulez à travers une passoire, et faites refroidir. Quand le mélange est froid, enlevez tout dépôt qui aurait pu se former au fond du gâteau de graisse, puis faites de nouveau chauffer, à feu bas, et continuez la cuisson jusqu'à ce que l'eau se soit entièrement évaporée de la graisse. Coulez, et mettez dans un endroit froid, bien couvert. Quand nous décrivons clarifier la graisse de bacon, nous vous servons de cette méthode en premier lieu, puis ensuite celle de la pomme de terre. Pour que la graisse ainsi préparée soit très efficace il faut qu'elle soit mise et conservée dans un endroit froid, sec, sombre, et dans un récipient très propre si l'on veut lui conserver sa saveur et sa fraîcheur. Maintenant quand vous faites une soupe grasse, immédiatement elle se couvrira de graisse lorsqu'elle aura reposé quelque temps, or il faut l'enlever avec soin, puis la mettre dans un récipient bien propre la faire fondre, puis la couler et alors vous pourrez vous en servir pour faire des pommes de terre frites, pâtés à la viande, ou encore l'ajouter aux autres gras pour être clarifiée.

Quand les légumes ont cuit dans la soupe, la graisse évidemment prend quelque peu le goût de ceux-ci, mais ceci n'altère en rien la saveur de la graisse, et lorsqu'elle sert pour les pommes de terre frites ceci ajoute à la saveur et est délicieux.

La graisse de bacon est spécialement bonne pour les rôtis, poulet, dinde, canard, ou tout autre genre de volaille. Nous pouvons combiner cette graisse avec du beurre pour les poulets frits. Elle est aussi très appréciable pour les pommes de terre sautées, les oeufs, le poisson, et les pains de poissons.

Le gras de saucisse est délicieux pour le poisson en croquettes, les pommes de terre sautées, etc. La saveur épicée de ce gras donne un piquant succulent.



Les graisses de rôtis de bœuf servent à diverses farces, comme fritures pour la foie et les rognons, puis enrichissent les sauces. Elle servent aussi pour les plats de restes de viandes, poissons, et pains de légumes. On s'en sert encore pour les pâtés à short-cakes, et les croûtes de tartes de viandes. On épargne ainsi beaucoup de beurre dans la confection de ces diverses choses. Le gras de porc doit être traité de la même manière que le gras de bœuf, et on s'en sert de la même manière aussi.

Quant au gras de mouton et d'agneau il a lui aussi son importance et nous vous en parlerons dans une autre page. Suivez bien ces conseils et vous réaliserez une économie très grande.

● Marmite de maïs

- 1 petit oignon tranché.
- 2 c. à soupe de farine.
- 1 tasse de maïs en boîte.
- Sel et poivre au goût.
- 3 c. à soupe de beurre, ou 3 tranches de bacon gras hachées.
- 3 tasses de pommes de terre en cubes.
- 4 tasses de lait et d'eau de cuisson des pommes de terre.
- Persil haché.

Faites cuire l'oignon tranché dans le beurre ou avec le bacon jusqu'à ce qu'il soit légèrement brun, puis ajoutez-y la farine et mélangez bien. Ajoutez le lait, les pommes de terre, le maïs et l'eau de cuisson des pommes de terre. Assaisonnez au goût et faites cuire de 3 à 5 minutes. Juste avant de servir, garnissez de persil haché.

● Pouding de monico

- 1 pinte de lait.
- 5 c. à table de sucre.
- Un peu de sel.
- 4 oeufs, (réserver 3 blancs).
- 4 c. à table de cornstarch.

Mettez le lait dans un bain-marie, laissez bouillir. Délayez le cornstarch dans du lait froid, battez les oeufs et le sucre, puis brassez le tout dans le lait chaud. Laissez refroidir, puis versez dans un plat. Battez les trois blancs d'oeufs que vous avez réservés, avec trois cuillerées de sucre, vanille au goût et étendez sur le pouding.

● Dîner au bœuf dans la poêle à frire

- 4 tranches de bœuf rôti.
- 1 oignon.
- 1 piment vert.
- 1 c. à table de beurre.
- 1 c. à table de raifort.
- 2 carottes.
- 2 pommes de terre.
- 1 tasse de céleri.
- 1 tasse de soupe de bœuf.
- 1 c. à table de sel.

Mettez les tranches de bœuf rôti dans une poêle à frire épaisse. Tranchez les carottes, l'oignon, et les pommes de terre, puis recouvrez la viande avec ces légumes. Ajoutez le piment et le céleri coupés en dés. Après cette première opération, ajoutez le beurre, la soupe, le raifort et le sel. Couvrez votre poêle

● Potage — Purée aux fèves de Lima

- 1 tasse de fèves de Lima séchées.
- 1 c. à soupe d'oignons émincés.
- 1 c. à soupe de beurre, ou autre matière grasse.
- Sel, poivre et autres assaisonnements désirés.
- 3 tasses d'eau.
- 1 botte de céleri.
- 2 tasses de lait.

Faites tremper les fèves de Lima pendant toute une nuit. Ajoutez-y les oignons et le céleri, puis faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien tendre; (la cuisson exige de 1/2 heure à 3/4 d'heure.) Faites ensuite chauffer le lait au bain-marie, et ajoutez les assaisonnements. Faites passer les fèves, les oignons et le céleri au tamis et ajoutez la purée obtenue au lait chaud. Remuez jusqu'à ce que le tout soit bien chaud et bien mélangé, puis garnissez de persil ou de croûtons.

● Potage — Purée d'oignons

Prenez quatre ou cinq oignons, tranchez-les et faites-les bouillir dans une quantité d'eau suffisante pour les couvrir, jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Egouttez et conservez ce qui reste d'eau. Pressez la pulpe d'oignons à travers le tamis. Ajoutez cette purée et l'eau à la base du potage composée des ingrédients suivants:

- 1 c. à soupe de beurre ou autre matière grasse.
- 1 c. à soupe de farine.
- 1 tasse de lait.
- 1/2 c. à table de sel.

Faites fondre le beurre, ajoutez la farine et mélangez bien le tout. Ajoutez ensuite le sel et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que vous obteniez une consistance légèrement sirupeuse.

● Remplissage à la crème

(Pour tarte à la crème Boston)

Mélangez 1/4 de tasse de sucre avec 1/3 de tasse de farine, et 1/4 de cuillerée à thé de sel. Mettez 2 tasses de lait chaud par dessus le mélange précédent, brassez de manière à le rendre bien lisse, puis faites cuire au bain-marie, en brassant constamment, jusqu'à épaississement, puis continuez la cuisson pendant 15 minutes, brassant de temps en temps. Battez légèrement 2 oeufs, ajoutez une petite quantité du mélange chaud, en brassant vigoureusement, et remettez au bain-marie. Faites cuire pendant à peu près 2 minutes, puis ajoutez 1 cuillerée à table de beurre et 1 cuillerée à thé de vanille. Faites refroidir. Une fois bien à point, mettez entre les deux tartes.

● Crème de rhubarbe

- 3 tasses de rhubarbe (coupée en morceaux d'un pouce).
- 2 oeufs.
- 3 c. à soupe de farine.
- 3 c. à soupe de beurre.
- 1 1/2 tasse de sucre.

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très clairs. Ajoutez le sucre et la farine. Mélangez bien. Versez sur la rhubarbe dans une tourtière beurrée. Parsemez de beurre. Faites cuire pendant 20 minutes à four doux, (250. d. F.). Servez froid avec de la crème.

Cette recette vous donne 4 portions.

et faites cuire lentement pendant à peu près 40 minutes, et servez très chaud.

Rose-Marie

vous écrit...



● Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute

C'est en mettant en pratique ce dicton du fabuliste, que la courtisane moderne, communément appelée "gold-digger", soutire à ses victimes confites dans leur vanité, les attentions petites et grandes qui rendent la vie infiniment agréable; c'est en flattant "son homme" qu'elle se maintient en fleurs, friandises, fourrures, bijoux, etc., etc.

Pourquoi diable, la femme mariée n'use-t-elle pas de la même tactique à la maison?

Lorsqu'un mari est infidèle, tout le monde s'entend pour le blâmer et dévorer la sirène qui l'a attiré hors du foyer conjugal, mais personne ne s'inquiète de savoir si l'épouse outragée a fait le moindre effort pour y retenir le volage.

Aurait-elle, comme tant d'autres, commis la grave erreur de le prendre tout bonnement pour acquis?

Nous ne sommes plus aux temps de l'esclavage, et l'alliance qu'elle porte au doigt ne confère pas à la femme le droit de mettre un anneau dans le nez de son alter ego.

Après tout, le mariage n'est qu'un pacte où les engagements doivent être tenus, de part et d'autre. L'homme qui ne jouit pas du respect et de la considération de sa femme n'a guère le goût de la gâter et la pie-grièche qui ne reçoit même pas un pissenlit pour son anniversaire, n'aura qu'à s'en prendre à elle-même.

L'autre jour, dans une réunion intime, nous discutons le cas pénible d'une toute jeune femme qui vient d'être placée par son mari, pour une poule des plus ordinaires, et qu'elqu'un dit: "Ce n'est pas étonnant, elle était constamment sur son dos. Le pauvre bougre n'osait même plus ouvrir la bouche devant elle. C'est dommage, une si jolie femme! L'autre est beaucoup moins bien, mais elle a le tour de se faire aimer. Il paraît qu'elle est en catalepsie devant lui!"

Là-dessus, l'une d'entre nous sentit le besoin de nous faire part de sa propre expérience.

Son mari, mort il y a trois ou quatre ans, était un homme charmant au possible, mais d'une distraction presque légendaire. Cette brave Alice qui, au cours de ses longues fiançailles, avait eu maintes occasions de constater ce défaut sans malice, mais parfois passablement irritant, avait entrepris d'en corriger l'écu de son cœur, dès le retour de leur voyage de nocces.

La première réprimande en public eut lieu un soir de bridge, alors que le malheureux oublia de retourner l'attache de sa partenaire, (sa légitime en l'occurrence.) Elle lui fit une sortie qui le remplit de confusion. Du coup, il fut classé parmi les mauvais joueurs et n'osa plus se risquer dans une partie sérieuse. Et pourtant il aimait les cartes.

Il aimait aussi sa femme, mais n'en restait pas moins oublieux des petits messages qu'elle lui confiait le matin, avant son départ pour le bureau. Pour ce qui était de se rappeler d'un anniversaire, il n'en était même pas question.

Les reproches et les jérémiades se multiplièrent et donnèrent lieu à des querelles qui s'envenimèrent au point qu'un soir, excédé, ce bon X proposa à l'intransigeante Alice de lui rendre sa liberté. Il lui avoua même un certain penchant pour la petite Laurin qui habitait la même pension qu'eux, dans le nord, l'été précédent, et qui lui avait si souvent tenu compagnie au rummy ou bien à converser dans le coin de la galerie, tandis que sa femme jouait le contract avec des gens sérieux.

Ce fut pour cette dernière, un douche d'eau froide qui lui glaça le cœur, et la rapella brusquement à la réalité. Elle implora son seigneur et maître, (que pour la première fois elle entrevoyait comme tel), de lui donner une chance de se racheter.

Et dès lors elle le combla de prévenances et se contenta de le taquiner gentiment sur sa distraction qui d'ailleurs s'atténua sensiblement à ce nouveau régime.

On ne parla plus de séparation, et un soir, Alice soupira d'aise en voyant dans les journaux des fiançailles de sa jeune rivale avec un franco-américain. Toutefois, malgré l'éloignement définitif de cette épée de Damoclès, notre amie continua de droloter et de cajoler son mari qui ne témoigna plus de velléité de la quitter, car dans le fond de son cœur, il n'avait jamais cessé de l'aimer.

Alice avait appris cette sage leçon, à savoir: Qu'il ne faut jamais blesser un homme dans sa vanité, et que si elle doit vivre aux dépens de son ours, le moins qu'elle puisse faire, c'est de ne pas le flatter à rebrousse poil. Rose Marie.

Rose-Marie

Au profit de la production de guerre, la coopération entre ouvriers et patrons s'organise

LONDRES, 19. — Les usines de guerre, les chantiers navals et les mines de Grande-Bretagne servent actuellement de laboratoires pour une réforme industrielle d'importance.

Maintenant les employeurs n'ont plus le droit de renvoyer des ouvriers, sauf pour négligence grossière tandis que les ouvriers sont privés du droit d'abandonner leur travail, suivant les règles des comités conjoints d'usines qui ont été institués dans les usines de guerre essentielles, d'accord entre le gouvernement, les employeurs et les unions ouvrières.

Il y a longtemps que les ouvriers de Grande-Bretagne ont fait reconnaître leurs unions pour les représenter dans tous les différends concernant les salaires, les heures de travail, l'apprentissage, etc... Mais ce n'est que tout récemment qu'ils ont obtenu le droit d'être représentés dans la direction des ateliers privés, les chantiers navals et les mines. C'est ce qui se réalise actuellement, non par la force de la loi mais par le consentement de toutes les parties intéressées.

● Les comités conjoints d'usines

L'origine des Comités conjoints d'usines réside dans deux causes:

1.—La reconnaissance par tout le monde de la nécessité de pousser au maximum la production au point de vue des machines, du personnel et de la direction.

2.—Le fait que les petites entreprises disparaissent devant le développement des usines employant des milliers d'ouvriers.

L'ancien contact personnel entre la direction et le personnel devient impraticable dans ces grosses entreprises. De là naît une forte tendance pour les deux parties de s'affronter comme deux forces opposées.

Il fallait donc trouver un joint pour adoucir cet antagonisme. Le gouvernement, les ouvriers et la direction pensent que le comité conjoint d'usine doit atteindre cet objectif.

Avant la guerre il y avait déjà quelques grosses corporations qui avaient mis le système en application. Quelques petites entreprises avaient suivi leur exemple.

● L'étendue de la réforme

Le système s'étend maintenant à toutes les industries qualifiées d'essentielles pour la guerre. C'est le gouvernement qui a fait les premiers pas en ce sens par la déclaration du ministre des Approvisionnements qui annonça que les usines des magasins militaires royaux et ses 300,000 ouvriers s'étaient mis d'accord pour adopter le système des comités conjoints d'usines. L'exemple fut suivi par le ministre de l'Aéronautique.

Cette initiative a été acceptée par nombre d'autres industries.

Un pigeon voyageur déserteur

Un pigeon voyageur ayant pénétré dans la cuisine d'une maison de l'avenue du Parc, dans le nord, se montra très familier avec les personnes de la maison. Le pigeon ne manifeste aucune intention de fuir et, au contraire, aime suivre les membres de la famille dans les divers appartements.

Ce pigeon porte une bague avec un numéro (32-A 29781). Si son propriétaire desire en reprendre possession, il est invité à appeler Talon 3248.

Tout le monde est heureux en Allemagne

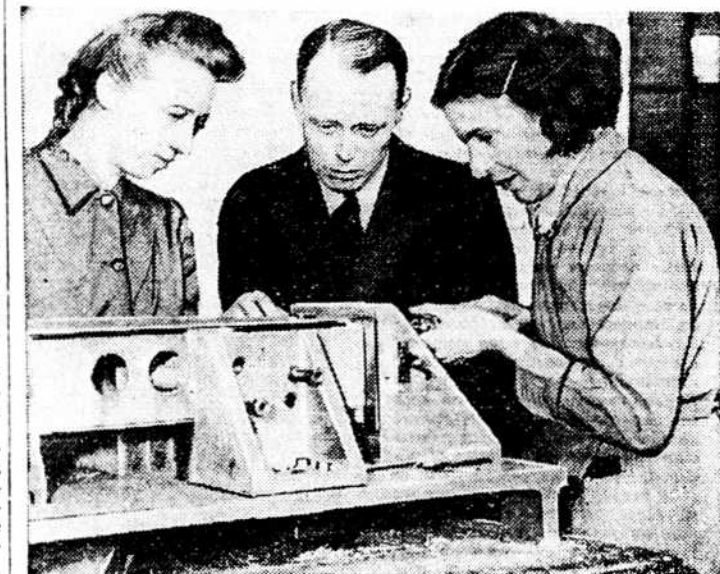
BERNE, Suisse, 19. — Comme le temps de la "grande offensive printanière" approche, les Allemands sont avertis de ne pas écrire de lettres pessimistes à leurs soldats sur le front de guerre. Les membres du parti nazi sont particulièrement tenus d'être réservés dans leur correspondance: leur devoir est d'affirmer que tout va bien et que chacun est heureux en terre germanique.

présenter en nombre égal les travailleurs au conseil qui comprend les représentants de la direction. Ils y discutent de la meilleure utilisation du travail et des outils. La question des salaires et des heures de travail reste du domaine des unions ouvrières.

La Grande-Bretagne surveille avec soin les résultats de cette collaboration qui peut donner, dans l'avenir, des résultats très encourageants si ouvriers et patrons font preuve du meilleur état d'esprit.

concernant 3,000 usines et 1,250,000 ouvriers.

Les représentants du personnel sont élus au vote secret pour re-



Le système du Comité conjoint d'usine fonctionne dans une usine d'avions. L'ouvrière qu'on voit à gauche est un des membres du comité. Elle étudie, avec le directeur de l'usine, le travail d'une ouvrière manoeuvrant une perforatrice.

Rien n'égale
LES LIQUEURS
Peco-

Cream Soda
ORANGE
NECTAR
Minérale
Dry Ginger Ale
Lime Rickey

Buvez **Peco** Glacé

Exigez-les!

Orientation de l'enfant



5-31

Le fait de rétablir l'appétit d'un adolescent qui aura été gaspillé par une suralimentation constitue un très grave problème pour la maman.

Comment nourrir vos enfants

Il faut connaître les propriétés nourrissantes des mets que vous donnez à vos enfants. — L'appétit ne viendra pas en battant vos enfants ou en les punissant. — Heures des repas. — Rendez l'heure des repas une heure de gaieté et un heure agréable.

Plus nous connaissons les propriétés nourrissantes d'un mets, plus nous insistons pour que nos enfants en absorbent. Ceci est bien légitime. Les enfants ne mangent pas pour la simple raison qu'on le leur demande ou qu'on les y force lorsqu'ils refusent. Lorsqu'ils mangent, c'est parce qu'ils ont faim. Les aliments font alors tout le bien qu'on attend d'eux.

• L'appétit

L'appétit n'est pas une chose que vous développerez chez vos enfants en les punissant ou en les battant. Au contraire, vous les énerverez et ils n'auront plus de goût pour tout ce que vous leur offrirez. Le développement de l'appétit de votre enfant se pratique dès la très tendre enfance. Ne lui donnez pas que ce qu'il aime. Attendez qu'il ait faim et il acceptera ce que vous voudrez qu'il mange. Ne le forcez pas à manger lorsqu'il n'a plus faim. Il mangera mieux au repas suivant.

• Heures des repas

Votre enfant n'aura pas faim tout simplement parce que l'horloge indiquera l'heure du repas. L'appétit n'est pas une chose que

vous pouvez régler à votre gré. De nos jours, il faut être moderne. N'agissez pas toujours par routine. Surtout lorsqu'il s'agit de voir à la nourriture de vos enfants. Le meilleur spécialiste, est d'avis que le meilleur temps pour nourrir un jeune enfant est celui où il demandera ou pleurera pour avoir à manger. Si vous le laissez agir ainsi, il établira un temps régulier pour vous faire voir qu'il a faim. La nature est aussi régulière que votre pendule. Ce n'est, toutefois, pas la même régularité avec chaque enfant.

• Enfant plus âgé

Le fait de rétablir l'appétit d'un adolescent qui aura été gaspillé par une suralimentation constitue un très grave problème pour la mère. A l'avenir, durant quelque temps, diminuez les portions et variez constamment le menu. Préparez des mets moins gras et moins lourds. Une salade bien apprêtée et bien décorée attirera l'attention de l'enfant et aiguillera son appétit. Pendant qu'il mange, parlez d'un sujet qui l'intéresse; son esprit ne se posera pas sur ce qu'il doit manger et il le fera bien automatiquement.

POUR ENRAYER UN FLEAU MENAÇANT

Récemment eut lieu à la résidence des infirmières, 2205, rue Maisonneuve, une conférence intitulée "Nouvelle Législation antivenérienne. Considérations pratiques et interprétation".

Le docteur E. Lalonde, D.P.H., directeur adjoint à la division des maladies vénériennes, ministère de la Santé, était le conférencier.

Les docteurs J.-E. Desrochers, président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec et le docteur Albert LeSage, Doyen de la Faculté de Médecine de l'université de Montréal, présidaient.

Le conférencier fut présenté par le docteur Paul Poirier, professeur agrégé à l'université de Montréal et en charge du département de dermatologie de l'Hôtel-Dieu et fut remercié par le docteur Eugène Garneau, directeur du département de dermatologie de l'Hôtel St-Luc.

Le docteur A. Lapierre, directeur général des services administratifs et techniques du ministère de la Santé, le docteur G. Choquette, directeur adjoint à la division des maladies vénériennes et directeur du service médico-social, représentant le ministère de la Santé.

Le docteur Adélaïde Groulx, directrice du service d'hygiène de la cité de Montréal.

Le capitaine Almanzor Roy, M.D., représentant le Corps médical de l'Armée; le lieutenant d'aviation Octave Roy, M.D., représentant le Corps médical de l'Aviation.

Le docteur J.-A. Boutin, représentant le bureau médical de l'hôpital Notre-Dame.

L'assistance se composait de médecins et d'infirmières.

Un film sur la syphilis "Avec ces armes" illustra merveilleusement la conférence.

"Le conférencier a particulièrement insisté sur le fait que la nouvelle législation exigeait de la part de tout médecin ou de toute institution la déclaration de tous les cas de maladies vénériennes, et qu'elle rendait obligatoire le traitement de tous les cas contagieux.

Il a indiqué de plus les moyens que le ministère de la Santé entendait prendre pour appliquer efficacement cette nouvelle loi ainsi que les efforts que fait la division des maladies vénériennes pour combattre celles-ci.

Le conférencier a aussi demandé l'étroite collaboration du public et de la profession médicale avec le ministère de la Santé, si des résultats tangibles doivent être obtenus en vue de contrôler ce fléau qui menace notre population du Québec."

La décision d'un maire

LOS-ANGELES, Californie, 19. — "Les femmes doivent garder leur apparence féminine". — Voici la réponse du maire Fletcher Bowron à une pétition signée par 25 secrétaires de l'hôtel de ville de Los-Angeles. Ces jeunes filles demandaient la permission de porter des "slacks" pour remplacer les jupes et les robes durant la période de guerre.

"Ne profitons pas de la guerre pour faire perdre aux femmes leurs charmes et leur élégance". "Elles doivent conserver leur apparence féminine. Je suis moderne, mais je veux qu'une différence soit faite entre les vêtements de femmes et ceux des hommes". "Les pantalons sont l'article indiqué pour des femmes travaillant aux usines de guerre, seulement".

Est-il vrai qu'on "se fait de la bile"?

Se "faire du mauvais sang" ou "se faire de la bile", expressions imagées fort communes ne sont pas, en vérité, de simples images mais elles expriment un phénomène physiologique dont les effets sont faciles à constater chaque jour.

On cite, par exemple, le cas de la femme d'un homme politique qui, à chaque élection, quel qu'en fût le résultat, devait garder le lit. On cite également le cas d'une femme à laquelle les ennuis valaient une crise de foie.

• Effet du moral sur le physique

L'observation de maints phénomènes physiologiques atteste la réalité du retentissement des états psychiques sur le fonctionnement des organes. Notons les sueurs froides causées par la terreur, la pâleur du visage, les palpitations, les syncopes accompagnant ou suivant les grandes émotions. Cela démontre l'existence des liens fonctionnels étroits unissant le moral au physique. Naturellement les anciens médecins s'adonnaient à la plus haute fantaisie quand ils prétendaient que la joie venait de la rate, la colère de la vésicule biliaire, l'amour du foie, la sagesse et le courage du cœur, l'intégrité des poumons, etc... Mais il est, par contre, parfaitement démontré que chacun de ces viscères devient véritablement malade sous l'influence d'une vive excitation morale. La circulation du sang se trouve localement modifiée, la nutrition laisse à désirer, des lésions anatomiques, d'abord légères, plus tard aggravées, décèlent bientôt leur existence. On cherche alors la cause du mal partout sauf là où elle réside, c'est-à-dire dans le moral.

Il arrive qu'un médecin, connaissant le caractère d'un malade, peut déduire la passion dont il souffre, des altérations survenues dans sa santé. Le temps confirme généralement le pronostic et le remède appliqué au moral amène bientôt la guérison.

• Passions et maladies

L'immense majorité des maladies qui règnent sur l'espèce humaine ont pour causes premières des états psychiques anormaux. Les passions modifient l'économie générale et favorisent l'ensemencement et le développement des germes infectieux dans nos tissus. Sans elles beaucoup de ces germes pathogènes ne se développeraient pas. C'est ainsi que l'alcool prépare le terrain à la tuberculose, que l'intempérance et la gourmandise sont les avant-coureurs de la goutte et des maladies intestinales, que l'ambition, la jalousie et l'envie mènent à toutes les dyspepsies, que beaucoup de tristesse et de profonds chagrins, en troublant la nutrition de nos viscères, conduisent bien des gens à la maladie de cœur. La passion de l'étude entraîne la gastralgie et les insomnies chez ceux qui s'y abandonnent et une susceptibilité nerveuse les rend souvent insupportables.

En général toute passion comporte une crise et un dénouement. Ce dernier se traduit par un phénomène

Un coin du boudoir

Le boudoir est une petite pièce pratique et peu dispendieuse à meubler. — Quelques meubles de bon goût et confortables suffisent. — Une bibliothèque ou une case à livres. — Tous les membres de la famille aimeront ce coin de la maison.

Le boudoir c'est une pièce qui de nos jours, chacun aime à posséder dans la maison. De cette toute petite pièce, attenante au living-room, par exemple, on a fait le boudoir.

Il en coûte très peu pour meubler cet appartement. Un ou deux gros fauteuils confortables, une petite bibliothèque ou une case à livres, un tout petit tapis, une table, une ou deux lampes et quelques bibelots de fantaisie.

• Une suggestion

La vignette ici, nous donne une idée pour meubler un boudoir. Ceci

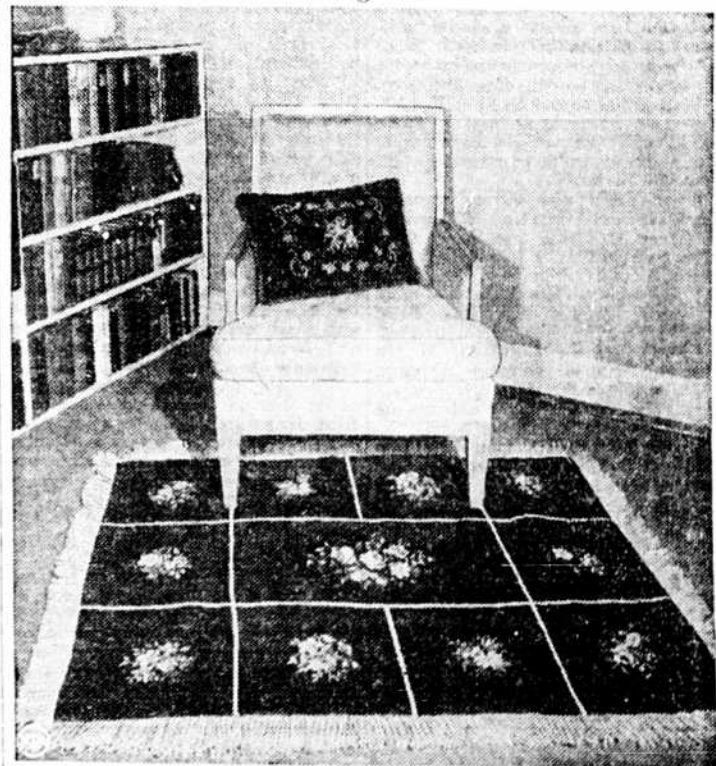
fait un coin charmant et toute la famille en sera fière. Ce n'est cependant qu'un coin de la pièce qui est illustré. Un fauteuil très simple mais très confortable est placé dans un coin. Il est recouvert de reps de coton d'un joli ton de jaune. On a placé dessus un coussin dont le motif est à peu près le même que celui du tapis.

Ce tapis est d'une grandeur qui recouvre presque toute la pièce. Le fond est brun foncé et les motifs, des petites fleurs, sont jaunes. Une jolie frange jaune, finit agréablement ce couvre-plancher. — Autour, c'est du bois-franc vernis.

La bibliothèque que vous voyez n'est ni plus ni moins qu'une case à livres. La construction n'en pourrait être plus simple. Quelques planches de bois naturel recouvertes d'une épaisse couche de vernis blond, et voilà votre nouvelle bibliothèque. La couverture des livres aux tons clairs et variés apporte une note de gaieté à ce boudoir. Exigez que chaque membre de votre famille prenne un soin tout particulier des livres de votre bibliothèque.

Dans un autre coin de la pièce placez une table ronde ou près d'un autre fauteuil, une petite table de bout. Une lampe sur pied serait indispensable; elle fournirait l'éclairage à ceux qui viendraient chercher là, la tranquillité pour s'adonner à la lecture.

Quelques cadres aux teintes pâles, quelques bibelots de fantaisie et originaux apporteraient la dernière touche à l'élégance et au confort de votre boudoir.



Il suffit de quelques meubles pour meubler le boudoir.

Série d'empoisonnements dans un hôpital

SAN-FRANCISCO, 12. — Une épidémie d'empoisonnements par la nourriture a atteint la plupart des malades de l'hôpital de San-Francisco la semaine dernière, touchant environ 200 patients.

Le Dr L.-M. Wilbur, surintendant de cette institution municipale, en annonçant cette nouvelle déclara: "La plus grande partie des malades sont guéris et les autres sont en bonne voie de guérison."

Ce malaise fit son apparition dans tous les services de l'hôpital et frappa un ou deux malades et parfois tous ceux d'un service.

"La même nourriture est donnée dans tous les services, dit le surintendant, et c'est ce qui rend cet incident étonnant."

L'armée de réserve

La troupe de l'armée de réserve fera l'équivalent de quarante jours de service, au cours de l'année. Les exercices auront lieu le soir et durant les fins de semaine et il y aura une période de camp, au cours de l'été. Les officiers et les sous-officiers devront faire l'équivalent de cinquante-cinq jours durant l'année.

Judy Canova et Joe E. Brown, partenaires dans "Lazybones"

HOLLYWOOD, 19. — Les studios Republic ont annoncé la semaine dernière que Judy Canova et Joe E. Brown, deux des plus grands comédiens de la capitale du cinéma, seraient partenaires dans le film "Lazybones". Ce sera la première fois que les deux acteurs joueront ensemble.

Dans ce film, Mlle Canova joue le rôle d'un genre de Mata Hari et Joe E. Brown celui d'un agent de publicité new-yorkais qui ne n'arrête. Ce dernier se fait même passer pour un agent de la Gestapo pour essayer de faire signer un contrat à Judy.

"Lazybones" est une adaptation d'une histoire de Mlle Harriet Parsons, qui réalisera "Lazybones", son premier grand film pour la compagnie Republic. Le scénario

Un jugement !

HOLLYWOOD, 19. — Ginger Rogers aime parler à quelqu'un et nous aimons parler avec Ginger Rogers. Récemment, notre mission consistait à demander à Ginger comment elle aimait travailler avec un directeur qui n'a jamais dirigé un film auparavant. Le film auquel travaillait Ginger Rogers était "The Major and the Minor" et le jeune directeur, Billy Wilder, Billy a déjà écrit plusieurs scénarios de films qui ont été des succès mais on peut écrire de bons scénarios sans être pour cela un bon directeur de films.

Enfin, quoiqu'il en soit, Ginger nous a dit qu'elle n'était pas le moins du monde effrayée bien que son directeur ne possède aucune expérience cinématographique. Alors que votre reporter interrogeait Ginger, le fameux Ernst Lubitsch, qui retire quelques milliers de dollars simplement parce qu'il est un homme brusque et un bon directeur, entra dans la pièce. Il était accompagné de Billy Wilder, qui était nerveux et mal à l'aise parce qu'il venait d'être nommé directeur et qu'il commençait au haut de l'échelle.

C'est alors que votre reporter demanda une question au grand directeur Lubitsch, question qui eut le don de mettre le jeune directeur à son aise.

"Dites-moi, Ernst, avons-nous demandé, croyez-vous que Billy Wilder fera un bon directeur?"

"Non", s'écria Lubitsch. Il n'a pas une chance! Comme écrivain, il était déjà mauvais, et je devrais le savoir... il a écrit plusieurs de mes plus grands films!"

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

La distribution de "Apache Trail" est maintenant complète

HOLLYWOOD, 19. — La MGM a récemment complété la distribution de "Apache Trail" en engageant quatre nouveaux acteurs, Miles Sander, Gloria Holden, Fuzzy Knight et Ray Teal.

"Apache Trail" est un film de l'ouest qui est adapté d'une histoire de Ernest Haycox parue dans une revue américaine.

Les trois vedettes du film sont William Lundigan, Donna Reed et Chill Wills, qui ont respectivement le premier rôle masculin, le premier rôle féminin et le premier rôle comique.

La distribution du film comprend aussi Lloyd Nolan, Ann Ayars, Connie Gilchrist, Cy Kendall et Grant Withers.



Chill WILLS

du film fut écrit par Jack Townley, Robert Harari et Eve Greene.

Anne Jeffreys, jeune actrice de la Republic dont on dit beaucoup de bien fait ses débuts cinématographiques dans ce film. Mlle Jeffreys a les yeux bleus. Elle vient de la Caroline du Nord. Jerome Cowan et Eddie Foy, jr. font aussi partie de la distribution de ce film qui est dirigé par Joseph Santley, qui a récemment terminé "Remember Pearl Harbor".

Printemps artificiel

HOLLYWOOD, 19. — Vous ne croirez pas possible de tromper les arbres au sujet de l'arrivée du printemps mais on y est parvenu à Hollywood. Il y a un plateau à la Paramount qui représente tout un petit village. Ce petit village miniature fut construit pour des scènes de "Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch", qui met en vedette Fay Bainter dans le rôle titre.

Des travailleurs transportèrent des arbres et les plantèrent sur le plateau. Comme le film commence en novembre, on enleva les feuilles des arbres qui restèrent dénudés pendant plusieurs jours. Puis, de petites feuilles apparurent le long des branches tout comme si les arbres bourgeonnaient.

Le film biographique sur Paul Dresser est parfait à tous les points de vue selon le frère du fameux compositeur

HOLLYWOOD, 19. — A la suite d'une représentation spéciale du film en couleurs "My Gal Sal", que la Twentieth Century-Fox a récemment terminé, Theodore Dreiser, le fameux romancier, frère de Paul Dresser, a fait la déclaration suivante:

"J'ai été vraiment enchanté du film "My Gal Sal" qui est une biographie de mon frère, Paul Dresser. Il n'y a qu'une chose qui m'a peine, c'est que mon frère n'ait pas été vivant aujourd'hui pour voir le film. Je suis certain qu'il l'aurait beaucoup aimé."

Tous ceux qui ont eu quelque chose à faire dans la réalisation de ce film, méritent vraiment des compliments car ils ont parfaitement su rendre l'esprit du temps qui n'est déjà pas si loin alors que Broadway était la capitale musicale de l'Amérique.

J'ai été particulièrement émerveillé par la beauté et le jeu de Rita Hayworth. Cette actrice est brillante, belle et enjouée. Victor Mature a très bien réussi le per-

Tamara Geva jouera dans "Orchestra Wife"

HOLLYWOOD, 19. — L'actrice Tamara Geva, qui joue dans plusieurs théâtres de New-York et de Londres, vient d'être engagée par la Twentieth Century-Fox pour jouer un rôle important dans "Orchestra Wife" dont les vedettes sont Linda Darnell, George Montgomery et Glenn Miller et son orchestre.

On utilise pour la première fois un nouveau maquillage

HOLLYWOOD, 19. — Un genre de maquillage entièrement différent dont les couleurs ne sont nullement affectées par les températures en bas de zéro vient d'être inventé par Wally Westmore et Frank Thayer, experts maquilleurs, pour être utilisé pour la première fois dans des scènes de "For Whom the Bell Tolls" qui sont filmées dans les montagnes Sierra Nevada, dans le nord de la Californie, par le studio Paramount.

Les anciens maquillages ne pouvaient être utilisés lorsque la température était trop basse parce que les couleurs étaient altérées. Westmore et Thayer n'ont pas voulu révéler le secret de leur formule.

George Raft donne des conseils à un nouveau venu

HOLLYWOOD, 19. — Voici six ans, George Raft s'imposa comme un des meilleurs acteurs du cinéma par sa merveilleuse réalisation dans le film mystérieux de Dashiell Hammett "The Glass Key" à la Paramount.

Aujourd'hui, un nouveau venu que l'on dit être un acteur merveilleux a obtenu le rôle joué par Raft dans une reprise de ce drame puissant et tous s'accordent à dire qu'il répètera l'exploit de Raft.

Récemment, Ladd a rencontré Raft pour la première fois dans un magasin d'Hollywood et les deux acteurs ont comparé les notes qu'ils avaient prises pour l'interprétation de leur rôle, et Raft a donné des conseils à la nouvelle étoile au sujet de ce rôle.

Le premier film de Ladd pour la Paramount fut "This Gun for Hire".

On ne verra les mains de Mickey Rooney que de loin dans son nouveau film "A Yank at Eton". Mickey échangea un jonc avec Ava Gardner quand il se maria, et la MGM ne voulait pas lui demander si tôt d'enlever son jonc pour tourner le film. Quand on verra Mickey de loin, une légère étoffe couleur chair couvrira le jonc.

sonnage de Paul Dresser. Carole Landis a également très bien joué comme tout le reste de la distribution.

Robert Young, un Américain cent pour cent

HOLLYWOOD, 19. — Quand la MGM a choisi Robert Young pour jouer le rôle d'un Américain typique dans

"Joe Smith, American" elle ne pouvait faire un meilleur choix parce que Bob est le type parfait de l'Américain cent pour cent. Toute la vie de Bob tourne autour de sa femme et de ses deux enfants.

Comme tous, Robert Young Bob a eu des hauts et des bas. Quand il eut obtenu son diplôme d'une école supérieure, il dut commencer à travailler parce que sa famille avait besoin d'aide. Il fut successivement caissier de banque, vendeur d'assurances, vendeur d'immobiliers et fut même demeuré pendant un certain temps avant de commencer à faire du cinéma en 1931.

Bob est né à Chicago qu'il quitta à dix ans pour aller habiter Seattle. Son prochain rôle sera aux côtés de Jeanette MacDonald dans "The Shadow Of a Lady".

Dans "Apache Trail", William Lundigan portera des éperons qui appartiennent autrefois au fameux éclairer Buffalo Bill Cody. C'est Ray Teal qui a prêté les éperons à William Lundigan. Pour le film, Teal reçut ceux-ci de Ferande Chetain, grand ami de Buffalo Bill.

Hedy Lamarr a récemment eu son fiancé, George Montgomery, pour la première fois dans un film. Entre deux scènes de son film, "The Man from Martinique", elle a été dans la salle de projection de la MGM pour voir "The Cowboy and the Blonde".

Joan Crawford, qui tourne présentement "He Kissed the Bride", donne tout l'argent qu'elle reçoit pour ce film à des sociétés de charité en mémoire de Carole Lombard.



IL QUITTE SA JUNGLE!—Eh, oui! Dans "Tarzan's New-York Adventure", film qu'il a récemment terminé à la Metro Goldwyn-Mayer, Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullivan quittent le paradis qu'est leur jungle pour New-York où il va faire du trapèze sur le pont de Brooklyn.

La Republic tourne un film sur les aviateurs volontaires américains qui combattent en Chine

HOLLYWOOD, 19. — John Wayne et John Carroll seront les deux vedettes de "The Flying Tigers", qui sera le principal film de la compagnie Republic cette saison. "The Flying Tigers" racontera les exploits des audacieux héros américains de la guerre, les fameux aviateurs du groupe des volontaires américains combattant en Chine. La Republic dépensera \$900.000, pour réaliser ce film. La Republic a emprunté John Carroll à la Metro-Goldwyn-Mayer pour ce film ainsi que le directeur David Miller qui dirigera le film pour le réalisateur Edmund Grainger. Les conseillers techniques de ce film seront Larry Moore, 22 ans, de Los Angeles, qui était secrétaire d'état-major du colonel Chennault, en Birmanie, et Ken Sanger, 23 ans, de Rochester, N. Y., qui était radiotélégraphiste expert avec les "Flying Tigers", nom qui fut donné aux intrépides aviateurs américains par les Chinois.

Autre film de la série "Mr. District Attorney"

Un nouveau record

HOLLYWOOD, 19. — S'il est vrai que de manger une pomme par jour est bon pour la santé, Richar Denning n'enrichira certainement pas les docteurs car il n'aura pas besoin d'aller voir un de ceux-ci pour au moins trois ans.

Il a, en effet, mangé près de mille pommes seulement en tournant des scènes de "Beyond the Blue Horizon". Au commencement du film il habite le monde civilisé et il est supposé aimer beaucoup les pommes de sorte que scène après scène il mange de belles pommes rouges.

Le plus récent film de cette série, "Mr. District Attorney and the Carter Case", mettant en vedette James Ellison et Virginia Gilmore, vient d'être mis en circulation. Le premier était "Mr. District Attorney".



INCROYABLE. — C'est Conrad Veidt que vous voyez ici dans ses deux rôles d'une scène du film "Nazi Agent", de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Acteur pour une semaine

HOLLYWOOD, 19. — Dans l'étrange ville qui est la capitale du cinéma, il y a bien des façons de devenir acteur. Mais, croyez-le ou non, tous les heureux mortels qui habitent Hollywood n'ont pas nécessairement comme but suprême l'intention de devenir des vedettes du cinéma et de parader sur l'écran.

• L'histoire de Virgil Summers

Voici dix ans, alors que nous étions inquiets au sujet de la dépression à la place de l'agression, Virgil Summers, qui était alors âgé de seize ans, fut obligé de quitter l'école pour travailler. Il trouva un emploi comme manœuvre pour une compagnie cinématographique. Il travailla si bien qu'il obtint de nombreuses promotions et qu'il retira bientôt le salaire de \$117, par semaine comme ouvrier de première classe. Aussi surprenant que cela puisse paraître, il y a encore des gens peu difficiles qui savent se contenter de peu... même à Hollywood. Summers, faisant partie de cette catégorie de personnes, se dit que bien des vice-présidents de banque ne retireraient pas un aussi bon salaire et il décida qu'il n'avait pas mal réussi après tout.

• Il devient acteur

Puis il commença à travailler sur le plateau de "Saboteur" un film d'espionnage se passant de nos jours qui est dirigé par Alfred Hitchcock, qui nous a donné "Rebecca", "Suspicion", etc. De nombreux acteurs étaient sur le plateau dont Priscilla Lane, Bob Cummings et Otto Kruger. Mais ce que désirait Hitchcock c'était un homme ayant l'air d'un travailleur américain typique, un ouvrier d'une avionnerie. Il chercha partout à Hollywood pour trouver le personnage dont il avait besoin mais tous les travailleurs qu'il vit ressemblaient à des acteurs tentant de se faire passer pour des ouvriers.

Finalement il aperçut Virgil Summers, lui fit lire quelques lignes de diagonale et lui confia le rôle. Virgil dut laisser temporairement sa position à \$117, par semaine, payer une contribution de \$53, au "Screen actor's guild" pour pouvoir travailler une semaine au salaire de \$375. Virgil accepta la position mais une condition, qu'on ne le classe pas comme acteur. "Je fais beaucoup plus d'argent comme ouvrier que bien des acteurs autrefois célèbres" a déclaré Summers. Qui pourrait

• Quand Judy Garland chantera "Oh, You Beautiful Doll", dans une scène de "Me and My Gal", à la Metro-Goldwyn-Mayer, cela rappellera certainement de lointains souvenirs à sa mère, Mme Ethel Gilmore. C'est en effet la première chanson que Mme Gilmore chanta avec son époux quand elle commença à faire des tournées de vaudeville.

• Ronald Colman qui joue le rôle d'un soldat de la première grande guerre dans "Random Harvest", à la Metro-Goldwyn-Mayer, était membre des fameux "Contemptibles" de Kitchener lors de la première guerre mondiale et il prit part à la bataille d'Ypres.

• Plus de cent cinquante extras ont été utilisés pour des scènes de "Doin' Their Bit", le plus récent film de la série "Our Gang" à la MGM.

dire que ce jeune homme n'est pas intelligent?

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

Le 300e film de Samuel Hinds

HOLLYWOOD, (19). — Le brillant acteur de composition Samuel Hinds joue son 300e rôle dans "Grand Central Murder Case", film tourné à la MGM.

Hinds commença sa carrière cinématographique voici dix ans, trois années après avoir été ruiné lors de la débâcle de 1929. Avant 1929, Hinds était presque millionnaire. Il était avocat à Pasadena et pour se distraire il jouait avec une petite troupe d'acteurs qui forma plus tard le "Pasadena Playhouse". Une fois ruiné, il décida de faire du cinéma pour gagner sa vie. Le fait qu'il a tourné une moyenne de trente films par année depuis qu'il fait du cinéma prouve que cet acteur a fort bien réussi dans sa nouvelle carrière.



Samuel Hinds



VAN HEFLIN, qui a présentement le premier rôle masculin dans "Kid Glove Killer", aux côtés de Marsha Hunt, a joué longtemps sur le Broadway avant de faire du cinéma à Hollywood.

BULLETINS d'Hollywood

HOLLYWOOD, (19). — Betty Grable, Carmen Miranda et Harry James seront les vedettes de "Springtime in the Rockies", film en couleurs qui sera réalisé par William LeBaron pour la Twentieth Century-Fox.

Lynn Bari et Preston Foster ont obtenu les principaux rôles dans "Blue Chip Haggerty", film de la Twentieth Century-Fox qui est adapté d'un roman de Ray Milholland qui a paru dans une revue américaine. Le réalisateur du film sera Sol Wurtzel.

Le réalisateur Pare Lorentz est retourné aux studios de la RKO Radio après avoir tourné des scènes d'extérieur pendant un mois. Il réalisera bientôt "Name, Age and Occupation" pour lequel il fait présentement faire des essais. Deux acteurs ont déjà été engagés pour ce film. Ce sont Robert Ryan, qui a joué au théâtre avec Tallulah Bankhead dans "Clash By Night", et Exford Gage, qui a joué dans "Macbeth", avec Maurice Evans.

Joan Bennett a été engagée par la Twentieth Century-Fox qui lui a confié le premier rôle féminin dans "Girl Trouble", qui sera réalisée par Robert Bassler. Le scénario de cette comédie a été écrit par Robert Crutcher et Ladislav Fodor.

La Twentieth Century-Fox a annoncé que Norton Lowry incarnerait Charles Dickens et que Gilbert Emery jouerait le rôle de Thomas Jefferson dans "Edgar Allan Poe". John Shepperd a le rôle titre de ce film et Linda Darnell joue le rôle de l'épouse d'Edgar Allan Poe.

Felix Bressart, Adeline de Walt Reynolds, Ilka Gruning, Sterling Holloway et Fritz Feld ont été ajoutés à la distribution de "Iceiland", prochain film de Sonja Henie pour la Twentieth Century-Fox. Les autres acteurs de ce film, qui est dirigé par H. Bruce Humberstone pour le réalisateur William LeBaron, sont John Payne, Jack Oakie, Sammy Kaye, Osa Massen et Joan Merrill. Mark Gordon et Harry Warren composent les chansons de ce film.



Sonja Henie

Ozzie Nelson et son orchestre ont été engagés par le réalisateur Damon Runyon pour jouer dans "The Big Street" que l'on tourne présentement à la RKO Radio avec les acteurs Henry Fonda et Lucille Ball comme vedettes.

"Highway by Night" sera le titre définitif du film que la RKO Radio tourne présentement d'après la nouvelle de Clarence Budington Kelland, "Silver Spoon". Richard Carlson et Jane Randolph ont les premiers rôles romantiques de ce film.

Douze acteurs de la RKO Radio sont présentement sur le Broadway où ils jouent dans des pièces à grand succès. Ce sont Eve Arden, Victor Francen, Leo G. Carroll, Lenore Lonergan, Ray Bolger, James Monks, les Hartmans, Joan Merrill, Todd Duncan, C. Aubrey Smith, Leonard Sues et Ferdy Martin.

On a récemment commencé la réalisation de "Tish", à la Metro-Goldwyn-Mayer. Le rôle titre de ce film, qui est une adaptation de la populaire histoire de Mary Roberts Rinehart, est tenu par Marjorie Main. Les autres principaux acteurs du film sont Lee Bowman, Virginia Grey, Susan Peters, Zazu Pitts et Aline MacMahon. "Tish" est dirigé par S. Sylvan Simon et réalisé par O. O. Dull.



MOMENT PALPITANT du film "Fingers At The Window", de la Metro-Goldwyn-Mayer, qui met en vedette Laraine Day, Lew Ayers et Basil Rathbone. Laraine Day vient de trouver un objet qui permettra de découvrir le coupable mais à ce moment...

Une histoire abracadabrante

HOLLYWOOD, 19. — On peut s'attendre à tout à Hollywood car les choses les plus incroyables peuvent y arriver.

Vous n'avez jamais entendu parler de Jane Randolph mais vous ne tarderez pas à la connaître. Jane fut emmenée à la RKO Radio voici quelques semaines par son agent. Un scout décida de lui faire passer un essai. Naturellement, la jeune fille et son agent furent au comble de la joie. Mais quand la jeune fille fut partie chez elle pour annoncer la bonne nouvelle, l'agent déclara: "Elle est vraiment merveilleuse. Mais il y a un inconvénient. Dès qu'elle approche de la caméra, elle est si effrayée qu'elle en perd la voix. Je ne sais pas ce qui se produit mais sa voix devient alors un murmure étrange".

"Mais est-ce que cela passera? demanda-t-on à l'agent.

"Certainement, répondit celui-ci, dès qu'elle se sera habituée à jouer devant la caméra et que sa peur sera disparue".

• Vedette du jour au lendemain

On déclara alors à l'agent que cela n'avait pas beaucoup d'importance comme ce n'était qu'un petit rôle que l'on voulait confier à la nouvelle actrice. Et c'est ainsi que Jane Randolph fut engagée pour jouer un petit rôle aux côtés de Dick Carlson et Dorothy Comingore.

Le jour suivant, Dorothy Comingore déclara qu'elle n'aimait pas son rôle et elle se mit en grève et on déclara à notre jeune héroïne qu'elle serait la vedette de son premier film.

• Drôle de décision

La seule grande, n'avait le studio, c'était que l'actrice ait peur et qu'elle perde la voix. Mais quand Jane arriva devant la caméra pour jouer le premier rôle féminin dans "Silver Spoon", elle était confiante et

Experts qui sont mieux payés que les acteurs

HOLLYWOOD, (19). — Pour une fois Hollywood a constaté qu'une certaine catégorie de personnes étaient mieux payées que les acteurs.

La Paramount avait besoin d'un soudeur expert comme avisé pour technique pour des scènes de "Priorities of 1942", film dans lequel Mlle Betty Rhodes joue le rôle d'une femme qui est soudeuse dans une avionnerie.

Quand la Paramount se mit à la recherche d'un soudeur compétent pour enseigner à l'actrice les petits tours du métier, ils constatèrent que tous les soudeurs étaient employés dans des chantiers navals, des avionneries ou d'autres usines de guerre et qu'on leur donnait des salaires qui étonneraient même le fabuleux Hollywood.

avait toute sa voix mais celle-ci était affreuse.

Les membres du studio firent une rapide conférence et on décida qu'on aimait le murmure étrange de l'actrice quand elle avait peur... et c'est pourquoi le directeur ne cesse de l'insulter et de la rendre aussi nerveuse que possible chaque fois qu'elle joue devant la caméra.

(John Truesdell par Chicago Times Syndicate. Reproduction strictement interdite).

Presque partenaires

HOLLYWOOD, (19). — Ann Sothern et Red Skelton ont presque été partenaires dans une grande pièce de théâtre avant de l'être dans le film "Get Rich Quick Maisie", de la MGM.

En effet, quand on présentait la pièce "Of Thee I Sing", de George Gershwin, à Chicago, Ann Sothern jouait le rôle de la jeune fille qui épouse le président Wintergreen. Vers le même temps, Red Skelton jouait le rôle du président Wintergreen, dans la même comédie musicale au "Saint Louis Municipal Opera".

C'est par hasard que les deux acteurs ont appris qu'ils avaient déjà été presque partenaires lorsqu'ils ont fait connaissance.

"Get Rich Quick Maisie" promet d'être une des meilleures comédies de l'année. Les principaux acteurs de ce film sont Ann Sothern, Red Skelton, Allen Jenkins, Leo Gorcey, qui faisait autrefois partie des "Dead End Kids" et qui obtient un succès sans cesse grandissant, Rags Ragland, Walter Catlett et Donald Meek.



Red Skelton



Ann Sothern



Leo Gorcey

Comment Jane Kaye devint célèbre

CHICAGO, 19. — Vous voulez devenir une chanteuse populaire ? Faites comme Jane Kaye ! Il y avait longtemps que cette artiste voulait devenir une chanteuse lorsqu'elle eut enfin la chance de réaliser son rêve en 1938 à l'exposition de Golden Gate. Pour se faire de la publicité, Jane grimpa dans un poteau sur-



La jolie Jane Kaye, qui chante tous les samedis sur le réseau rouge de la NBC à 9.00 heures du soir au programme "National Barn Dance", devint célèbre du jour au lendemain.

La chanson préférée des soldats

HOLLYWOOD, (19). — Quelle est la chanson que les soldats préfèrent ? Judy Garland, qui a chanté devant plus de 150.000 soldats au cours des tournées dans les camps militaires américains, a déclaré que par-tout où on lui a demandé de chanter "Zing Go The Strings Of My Heart", qui fut la chanson qu'elle chanta lorsqu'elle passa pour la première fois une audition à la MGM.



Judy Garland

Les débuts de Bess Flynn et de son fils à la radio

CHICAGO, (19). — Bess Flynn et son fils, Charles, forment une équipe peu ordinaire à la radio. Bess écrit la populaire série "Bachelor's Children" qui passe sur le réseau rouge de la NBC du



Charles Flynn étudie le sketch de la série "Bachelor's Children" que vient d'écrire sa mère et dans lequel il joue un des principaux rôles.

lundi au vendredi, et son fils joue un des principaux rôles, celui de Michael Kent, un jeune journaliste. De fait, c'est à cause de Charles que Bess a commencé à faire de la radio. Il y a environ dix ans, Bess amena son fils à la NBC pour lui faire passer une audition. Aux studios, elle apprit que les auditions étaient retardées parce qu'il fallait une actrice pour donner la réplique aux enfants. Bess offrit alors aux réalisateurs de lire les sketches avec les enfants et quand l'audition prit fin, Bess et son fils avaient des rôles à la radio.

Après un certain temps, Bess abandonna sa carrière d'actrice pour devenir écrivain.

• La studio de cette dernière lui a en effet ordonné de suivre un régime... pour engraisser de dix livres.

• Les Frank Morgan ont récemment fêté leur vingt-huitième anniversaire de mariage, ce qui est un beau record à Hollywood.

AU ST-DENIS

"La vie de Bohème"

Cinq gosses d'Henry Murger et Théodore Barrière.

avec

JEANINE CRISPIN et JEAN-PIERRE AUMONT

Qu'il est loin le temps où l'on était heureux sans argent ! Qu'il est loin le temps où le baiser d'une jolie grisette faisait vite oublier ses penchants mignons pour le luxe dévergondé de la vie parisienne et bohème comme l'a peinte Henry Murger co-auteur de la pièce "LA VIE DE BOHEME" avec Théodore Barrière, que les Comédiens de l'Académie présentent, cette semaine, au théâtre Saint-Denis, avec Jeanine Crispin et Jean-Pierre Aumont comme artistes invités.

Qu'il est loin, en effet, ce temps où le sourire et les larmes se mêlaient au milieu d'une fête dont l'héroïne mourait. Qu'il est loin le temps où le poète payait ses plaisirs d'un jour du sang même de son esprit. Ou est-il le temps où une femme aimait dans son âme et où elle mourait si cette âme perdait son âme vœu ? Ou sont les Mimi qu'adorait Murger ? Il y en a de par le monde, sans doute, mais les nécessités de la vie, l'appât de notre matérialisme les a changées en petites bonnes femmes pratiques. Et c'est bien fait pour nous qui ne savons plus aimer.

Il y aurait peut-être plus de Mimi s'il y avait plus de Rodolphe. Aujourd'hui, la plus honnête et la mieux préparée aux sacrifices du mariage, de la vie à deux, ne saurait s'empêcher de dire avec une moue délicate : "Com-bien gagnes-tu ?"

Nos parents, gens plus pratiques, plus près de la vie par l'expérience et par le sens des affaires, nous ont dit que la vie à deux n'est plus un poème mais une série d'obligations dont la moindre est assurément le pain quotidien et le terme à payer. Alors fini les Mimi, fini les Rodolphe. Pauvre Murger, il aurait "crévé" deux fois plus vite à notre époque. Cela n'empêche pas "LA VIE DE BOHEME" de conserver un cachet délicieusement vieillot. Faut-il regretter cette époque d'innocence ? Faut-il s'émouvoir et verser une larme à la mort de Mimi ?

On se laisse prendre, naïvement peut-être, à tout ce charme d'une jeunesse qui brûle les étapes. Mais c'est précisément ces folies qui nous changent du sérieux assommant de notre arithmétique et de notre modus vivendi. Mimi était sincère et elle le paya de sa vie.

Leçon pratique : Musette n'avait pas tort quand elle écoutait son cœur léger et surtout son vorace appétit. Que ce fut un duc, un comte ou un marquis, elle devait bien. Mais pour aimer, Marcel était irremplaçable. Vie éphémère sans doute, mais vie amusante et gaie. Il n'y avait dans tout cela qu'une horrible tragédie : l'amour.

Jeanine Crispin nous a donné une vivante image de Mimi. Elle l'armoire comme il faut bien qu'elle fasse. Elle défend en vain l'amour qui meurt avec sa vie. Jean-Pierre Aumont mérite la sympathique impression qu'il a su créer. Il est d'un naturel débonnaire et fait un Rodolphe de tout premier choix. Jaque Catelain est un Marcel des plus sympathiques. Il s'est assurément renouvelé. Marc Forcé, dans un rôle ingrat, a donné tout ce que le rôle exigeait de lui. Germaine Gassin, dans le rôle de Mimi de Rouvres, est égale à elle-même. Elle joue d'une façon très dégagée, très sensuelle, une femme égoïste, transformée un peu tard, il est vrai, par la fin tragique de Mimi. Jeanne Sutto mérite aussi une mention honorable. Elle fait une délicieuse Musette.

Tous les autres : Andrée Bastières, François Lavigne, Jean-Paul Kingsley, François d'Allaires, soulignent son rôle de Baptiste rempli consciencieusement et honnêtement d'Edouard Monnet, Roger Garreau, Philippe Robert, apportent le meilleur de leur talent et de leur expérience à cette magnifique réussite dont on parlera sûrement comme l'une des plus agréables de la saison.

E. P.-M.



DEUX FAMEUX ARTISTES, Jim et Marian Jordan, des deux vedettes de "Fibber McGee and Molly", programme diffusé par la NBC, se reposent un peu entre deux parties de badminton, à Palm Springs.



PAR LA ! — Vraiment, il semble y avoir un peu de confusion alors que Rochester aux compagnons de Jack Benny, Phil, Harris et Dennis Day, de quel côté il doit aller pour quitter le camp MacArthur.

Tout problème peut être résolu

NEW-YORK, (19). — Bea et ne pouvait entrer dans la Wain, la jolie chanteuse qui nous charme tous les dimanches soirs au programme "Manhattan Merry Go-Round", sur le réseau rouge de la NBC, est un photographe amateur et c'est même un très bon photographe.

Bea et son époux, l'annonceur de radio André Baruch, prennent de nombreuses photos qu'ils développent eux-mêmes dans une chambre noire qu'ils ont arrangée dans une garde-robe de leur logis.

La chanteuse a récemment fait l'achat d'un nouvel appareil pour développer mais quand elle le reçut elle constata qu'il était trop gros



BEA WAIN

Elle loua une pièce dans la sous-bassement de la maison où elle habite pour y placer sa nouvelle acquisition.

Marion Shockley, une experte du crime

NEW-YORK, (19). — Marion Shockley connaît probablement plus de façons de commettre des crimes que toutes les autres femmes au monde.

Non pas que cette gentille artis-



te ait l'intention de commettre des meurtres mais bien à cause de son rôle dans le programme "Ellery Queen" qui est mis en ondes le samedi sur le réseau rouge de la NBC. On sait que dans cette série Marion joue le rôle de Nikki Porter, la secrétaire du fameux détective Ellery Queen. Il y a toujours un ou plusieurs meurtres à chaque programme de cette série de sorte qu'il n'est pas surprenant que Marion soit devenue une experte du crime.

te ait l'intention de commettre des meurtres mais bien à cause de son rôle dans le programme "Ellery Queen" qui est mis en ondes le samedi sur le réseau rouge de la NBC. On sait que dans cette série Marion joue le rôle de Nikki Porter, la secrétaire du fameux détective Ellery Queen. Il y a toujours un ou plusieurs meurtres à chaque programme de cette série de sorte qu'il n'est pas surprenant que Marion soit devenue une experte du crime.

• Freddie Bartholomew a décidé qu'il était un homme maintenant... ou plutôt, c'est Jane Withers qui a pris cette décision pour lui. Elle vient de donner un porte-cigarettes à Freddie de sorte que celui-ci a décidé de commencer à fumer.

COMEDIE DE MONTREAL

"Les Jours Heureux"

Comédie en 3 actes de Claude-André Puget

Une charmante comédie en trois actes de Claude-André Puget, "LES JOURS HEUREUX", a permis à la Comédie de Montréal de présenter au Monument National la jeune artiste bien connue du cinéma français, Simone Simon.

La pièce et les interprètes ont reçu du public un accueil chaleureux et parfaitement mérité.

La pièce, qui se déroule en quelques heures, est une œuvre de fraîcheur et de jeunesse, elle est délicate, joyeuse, avec une touche de poésie qui lui donne un charme indéniable. Deux jeunes garçons et trois jeunes filles, des adolescents, demeurent 24 heures seuls dans une maison de campagne. On y devine deux amours naissants et qui signent presque l'arrivée inopinée d'un aviateur séduisant déclenche une double crise d'ouïr ces deux amours sortent éclairés et raffermis.

Dans une composition d'ingénue fantaisie et révérence Simone Simon a donné du rôle de Bernette Laprade une interprétation délicate et charmante qui lui a valu un succès remarquable et bien mérité.

Olivette Thibault, dans le personnage plus fantasmatique de Marianne Gassin, a enlevé son rôle avec entrain et la fantaisie dont elle est capable. Dans le rôle plus effacé de François Gassin, Hugues Orligny a fait preuve de beaucoup d'assurance et de naturel et d'un discernement très dans la note. Pierre Dagenais a tenu de façon remarquable le rôle d'Olivier Laprade et son interprétation a été particulièrement appréciée du public. Il a su traduire parfaitement l'empressement et l'intransigence des jeunes ainsi que leurs faiblesses.

Albert Duquesne a donné une excellente interprétation du personnage de l'aviateur ou il a remporté un succès bien mérité dans la double scène avec les jeunes filles au troisième acte.

Enfin René Chabot s'est fort bien tiré du rôle le plus ingrat celui de Bernard Gassin.

En somme c'est encore un excellent spectacle et un nouveau succès pour la Comédie de Montréal.

L. L. M.

ST. DENIS A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

L'immortel roman d'amour de Mimi Pinson!

Jean-Pierre AUMONT
Jeanine CRISPIN

La vie de BOHEME

5 ACTES
HENRY MURGER
THEODORE BARRIERE

JAQUE CATELAIN
GERMAINE GASSIN
FRANCOIS LAVIGNE
JANINE SUTTO - J. KINGSLEY
FRANCOIS D'ALLAIRES - E. MONNET
ANDRÉE BASTIERES
MAUR FORCÉ - R. GARCEAU
CHILLY NEUFARD

Le PRINX
MAT 40¢ 60¢
SOIRÉE 50¢ 75¢ - 18¢
PLUS TAXES PL. 3171

Comment les espions font parvenir leurs messages à leurs gouvernements

par le major THOMAS COULSON

(Spécial à "Photo-Journal". Reproduction interdite).

Ceci est le septième d'une série d'articles traitant des espions, de leurs méthodes de travail et des procédés employés pour les dépister. L'auteur de cet article est le major Thomas Coulson, qui fut pendant de nombreuses années membre de l'Intelligence Service britannique. Il est maintenant conférencier et membre du fameux Institut Franklin de Philadelphie.

Obtenir des informations est la partie la moins difficile de la tâche des espions, spécialement en temps de guerre. Des gens, qui en temps de paix occupaient des positions peu importantes, sont subitement promus à des postes de confiance et alors, imbus de leur importance et voulant montrer qu'ils sont au courant de la situation et savent bien des choses, ils ne cherchent qu'un auditoire complaisant qui voudra bien les écouter. C'est là une source d'informations toute trouvée pour les espions. Mais une fois les renseignements obtenus, l'espion fait face à la partie la plus ardue de sa tâche: il lui faut faire sortir hors du pays où il se trouve les renseignements et les documents qu'il s'est procurés.

Se rappelant qu'un espion ne peut être condamné à moins d'être trouvé en possession de documents ou d'avoir communiqué avec une puissance ennemie, il est facile de comprendre que les agents de contre-espionnage s'acharnent à découvrir des preuves et leur meilleure source est ordinairement la correspondance.

• Les encres invisibles

Dans les romans d'espionnage, les deux plus populaires méthodes de correspondance sont l'encre invisible et les codes secrets. Mais en réalité, les censeurs scrutent toutes les lettres et autres envois et l'emploi de l'une ou l'autre de ces méthodes est presque une condamnation pour celui qui s'en sert. Autrefois, on se servait de jus de citron et d'oignon comme encre sympathique mais les experts ont vite découvert des moyens rapides pour constater quand on utilisait ces moyens.

En toute justice il faut dire que ce sont les Allemands qui les premiers se servirent d'encres invisibles sûres. Depuis ce temps, la lutte se poursuit non seulement entre les agents de contre-espionnage et les espions, mais surtout entre les chimistes des différentes puissances. Non seulement les chimistes doivent fabriquer sans cesse de nouveaux produits chimiques mais ils doivent aussi donner à leurs agents le moyen de découvrir l'emploi d'encre sympathique par leurs adversaires.

• La recherche d'encres sympathiques

Comment peut-on découvrir l'usage d'encres invisibles? Il y a plusieurs façons mais si ces informations étaient mises entre les mains du public, des désastres pourraient en résulter. On peut toutefois dire que grâce à des solutions chimiques très simples, on peut aisément découvrir l'usage d'encres invisibles. La plus grande partie des arrestations d'espions est due à la façon dont ils transportent les produits chimiques qui leur servent pour écrire leurs messages. Les moyens de cacher ces produits sont innombrables et il a fallu des recherches souvent longues et ardues avant de découvrir sous quelle forme des espions bien connus pouvaient transporter leur attirail. Par exemple, une bouteille de lotion de marque réputée ou un gargarisme peuvent très bien être une base importante à leur travail et les agents de contre-espionnage ont souvent dû chercher en bien des endroits avant de suspecter qu'une bouteille paraissant bien inoffensive lorsque placée sur une table, à la vue de tous, contenait le produit chimique utilisé par l'espion pour transmettre ses messages.

• Procédé qui obtint un gros succès

Après avoir été pendant quelque

temps dans l'impossibilité de découvrir les solutions chimiques lors de la fouille des personnes et des bagages, les experts eurent recours à un autre procédé et plutôt que de chercher à découvrir si l'on avait fait usage d'encres invisibles qui étaient vraiment invisibles, ils examinèrent toute la correspondance à l'aide d'une puissante loupe ou d'un microscope.

En effet, quand on écrit sur du papier avec une plume, on brise nécessairement la fibre de ce papier et avec un microscope il est facile de constater si on a écrit un message à l'aide d'encre invisible. On obtint des résultats étonnants grâce à cette nouvelle méthode. On ne se sert pas toujours d'encres sympathiques sur du papier, on a vu des cas où des traces ou des messages étaient écrits sur des vêtements, comme par exemple sur de la lingerie féminine.

• Un truc original

Une autre méthode curieuse de transmettre des messages fut adoptée par un agent allemand résidant en Suisse qui envoyait des messages à une espionne résidant en France.

Les communications étaient écrites en encre invisible sur la coquille d'œufs qui étaient ensuite mêlés à d'autres, mis dans une boîte et expédiés à une vendeuse d'œufs en France.

Pour découvrir ceux sur lesquels il y avait quelque chose d'écrit, il fallait faire tremper chaque œuf de la caisse dans une solution chimique.

Quoique l'espionne en France ait été sous observation pendant de longs mois, les officiers du système de contre-espionnage durent chercher pendant tout ce temps pour découvrir comment elle recevait les messages. Lorsqu'on sut, enfin, quel était le procédé dont ces deux espions se servaient, l'espion-

Les évêques de l'Argentine condamnent l'Axe

Pendant que la conférence pan-américaine délibérait à Rio de Janeiro, les évêques catholiques de l'Argentine publièrent une lettre pastorale dans laquelle ils avertissaient les catholiques de se tenir sur leurs gardes contre les doctrines de l'étatisme totalitaire et en particulier contre le racisme et le nationalisme exagérés: "En raison des divers mouvements idéologiques qui, dans les circonstances présentes, causent une certaine confusion dans l'esprit des catholiques, nous jugeons de notre devoir de les éclairer en réitérant notre enseignement impartiel conformément aux directives suprêmes du Saint-Siège."

Les évêques rappelaient à leurs fidèles que, dans leur pastorale conjointe du 30 mai 1936, ils disaient: "L'Eglise, dont la mission dépasse tous les partis et toutes les factions, et aspire au mieux être des sociétés existantes, est bien éloignée du nationalisme exagéré qui, s'écartant beaucoup des véritables exigences de la vertu de patriotisme, proclame la soumission totale à l'Etat..." "Nous attirons l'attention de nos fidèles sur ce point qu'ils ne doivent pas se faire des apaiseurs en ce qui concerne les activités qui conduisent à de telles extrémités."

La lettre pastorale rappelle également aux catholiques qu'à la conférence des évêques de novembre 1938, il fut établi: "Nous rappelons aux catholiques que l'Eglise a justement condamné (1) la doctrine de l'Etat totalitaire qui ignore les droits légitimes et inaliénables de la personne et de la famille, droits qui sont antérieurs à l'Etat, ainsi que les droits de l'Eglise qui tirent leur origine de Dieu; (2) la doctrine du racisme qui a pour but suprême la perfection d'une certai-

ne fut envoyée devant un peloton d'exécution.

Dans certains cas, l'ingéniosité servit avec succès. C'est ainsi que durant un certain temps, des messages secrets passèrent la frontière écrits avec de l'encre sympathique sur les photographies des passeports. Combien d'agents du contre-espionnage ont ainsi vu passer devant leurs yeux les preuves mêmes qu'ils recherchaient avec tant de zèle. Mais les Alliés cessèrent subitement de se servir de ce moyen après avoir constaté que les ennemis l'utilisaient aussi.

ne race et qui soutient que l'humanité supérieure de cette race et l'instinct racial établi dans le sang sont les origines de la religion et de l'ordre juridique." Les évêques prièrent leurs fidèles de "se méfier de ces erreurs, de réaffirmer la fraternité des hommes comme base de concorde et de paix, de défendre par tous les moyens licites le trésor de vérité divine et de civilisation chrétienne, et, en même temps, les intérêts supérieurs du pays, en se souvenant toujours qu'il n'est pas licite d'ignorer les droits inhérents de la personne humaine." (The Tablet.)

Par crainte des nazis...

LISBONNE, 19. — Une agence de presse rapporte que deux vaisseaux chargés de troupes ont quitté la capitale portugaise, l'un se dirigeant vers les Açores, l'autre allant renforcer la garnison de Mozambique sur le flanc est de l'Afrique. Les Portugais craignent une mainmise de l'Axe sur leurs colonies.



Les agents du service secret français découvrirent après de longues recherches par quel procédé la vendeuse d'œufs recevait les messages de l'espion allemand. L'espionne fut arrêtée et exécutée.

— Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,

Tu m'écris hier que pour la première fois de ta vie, tu as obéi à l'impulsion créée par la récente coutume de la "fête des mères", et que tu as envoyé un petit présent à ta vieille maman.

Tu as bien fait, car la fête du deuxième dimanche de mai prend une signification plus profonde, à mesure que la guerre s'accroît en intensité et que le Canada sent davantage le besoin de pulser dans toutes ses énergies pour contribuer à la victoire.

Cette "fête des mères" fut peut-être lancée, naguère, dans un but commercial, mais peu importe les moyens qu'on emploie pour rappeler aux hommes qu'ils ne doivent pas "prendre leur mère pour acquiescence". J'en parle avec d'autant plus d'aise, mon cher Prosper, que la célébration est déjà passée au moment où je t'écris, et que personne ne pourra m'accuser de travailler à commission pour un magasin!

Où! le rôle des mères est héroïque dans cette guerre: héroïque et très influent. Tu as des frères en service actif, Prosper; mais qui est-ce qui prie pour eux, leur tricote des chandails, répond à leurs lettres et leurs distribue des conseils, que d'ailleurs ils n'écourent pas toujours?

A Java, on est maintenant en l'an 2602

TOKYO, 19. — L'administration militaire japonaise dans les Indes néerlandaises a décrété que le calendrier chrétien serait remplacé par le calendrier japonais dans toutes les îles conquises, suivant une dépêche datée de Java. (D'après le calendrier japonais on se trouve dans l'année 2602, l'ère japonaise remontant à la fondation légendaire de l'Empire japonais, en 660 avant Jésus-Christ, par l'empereur Jimmu.)

Quand tes frères se sont enrôlés, ta mère a compris que leur devoir était de défendre la patrie avant qu'elle soit envahie. Elle a fait taire ses angoisses, sachant que pour l'avenir de ses petits-enfants, la place de leurs pères et de leurs oncles se trouvait en première ligne. Cela est toujours dur pour les mères, car l'instinct les porte, en dépit des années et du succès de leurs fils, à ne les considérer toujours que comme de petits garçons.

Les mères conservent leur gaieté, malgré les inquiétudes de l'heure. Elles ont des mots encourageants pour les jeunes femmes trouvant l'attente pénible. Elles prennent soin d'apprendre ces riens qui font tellement plaisir aux absents: elles leur envoient des gâteaux et des friandises. Quand elles sont malades, elles se gardent bien de le confier aux lettres qu'elles leur envoient. Il n'agit, n'est-ce pas, de maintenir le moral...

Honneur aux mères! Prosper, qui accepte avec courage ces tâches plus pénibles qu'on ne le croit. Que notre hommage parvienne aussi à celles dont les fils n'ont pu leur écrire, parce qu'ils sont pris, en des devoirs lointains, à défendre la patrie.

Honneur aussi aux jeunes mères, à celles dont le foyer n'est habité que par des bébés, car l'époux est outre-mer, et qui entretiennent la maison tout comme s'il était pour entrer ce soir même! Tu en connais de ces jeunes femmes au village, ou loin dans les rangs; tu les as connues fillettes. Mais les fillettes sont devenues d'admirables Canadiennes, conscientes de leur devoir en temps de guerre.

Saluons, Prosper, toutes les mères du Canada. Pour ma part, j'instruis leurs enfants dans les voies du patriotisme; pour la tienne, à toi, nourris-les pour en faire des jeunes gens robustes, dont les pères seront fiers, quand ils reviendront avec la victoire...

Bien à toi,
DAMASE.

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(TOUS DROITS RÉSERVÉS PAR "PHOTO-JOURNAL").

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.

- 1—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3—LES GÉMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4—LE CANCER: 22 juin au 22 juillet; 5—LE LION: 23 juillet au 22 août; 6—LA VIERGE: 23 août au 22 septembre; 7—LA BALANCE: 23 septembre au 22 octobre; 8—LE SCORPION: 23 octobre au 22 novembre; 9—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 10—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 21 janvier; 11—LE VERBEAU: 22 janvier au 20 février; 12—LES POISSONS: 21 février au 20 mars.



• Mardi, 19 mai

1. Soyez pondant.
2. Ne décidez rien aujourd'hui.
3. Faites en sorte que l'on vous apprécie.
4. Recevez quelques amis.
5. Répondez sur cette décision.
6. Faites les premiers pas.
7. On vous porte rancune.
8. Ne parlez plus du passé.
9. Faites des projets.
10. Ne soyez pas dupe de promesses.
11. On n'est pas franc envers vous.
12. Ne changez pas d'attitude.

• Mercredi, 20 mai

1. N'ayez crainte de vous expliquer.
2. Sortez un peu.
3. Travaillez plus ardemment.
4. Ne vous découragez pas.
5. Faites confiance.
6. Ne négligez pas vos amis.
7. Aujourd'hui, mauvaise nouvelle.
8. Ne prenez aucune décision.
9. Prenez garde à l'avenir.
10. Vous démentez inutilement.
11. N'acceptez pas tout le blâme.
12. Ne vous laissez pas conduire.

• Jeudi, 21 mai

1. Journée généralement bonne.
2. Ce soir, un ennui.
3. Une lettre.
4. On manque votre présence.
5. Ne regrettez rien.
6. Pensez à votre avenir.
7. Ne soyez pas morose.
8. Vous vous faites du mal.
9. Visitez inattendu.
10. Réagissez un peu.
11. On vous invite à une soirée.
12. Mauvaise fin de journée.

• Vendredi, 22 mai

1. Soyez gai aujourd'hui.
2. Donnez un mot d'encouragement.
3. Soyez moins bref.
4. Une agréable surprise.
5. Une invitation.
6. Soyez plus sûr de vous-même.
7. Ne vous fiez pas aux apparences.
8. Réfléchissez plus longuement.
9. Vous patiez trop.
10. On vous croit paté.
11. Travaillez moins.
12. Reposez-vous.

• Samedi, 23 mai

1. Journée charmante.
2. Départ brusque.
3. Un cadeau.
4. Une mauvaise nouvelle.
5. Journée tranquille.
6. Un repas est nécessaire.
7. Allez plus vite.
8. Ne négligez pas votre famille.
9. Ne vous faites pas attendre.
10. Soyez plus gai à la maison.
11. Travaillez mieux.
12. Ne portez pas rancune.

• Dimanche, 24 mai

1. Évitez la compagnie.
2. Distraisez-vous.
3. Pensez au lendemain.
4. Beaucoup de visite.
5. Journée très enervante.
6. Une petite déception.

7. Soirée très agréable.
8. Restez à la maison.
9. Charmante conversation téléphonique.
10. Visite amicale.
11. Ne pensez pas aux affaires.
12. Rien d'important.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI

L'enfant né aujourd'hui sera très ambitieux. Il réussira à force de travail acharné. Malchanceux dans ses entreprises, il n'en sera pas découragé. Ombreux et caractériel.

• Lundi, 25 mai

1. Choisissez la mauvaise conduite.
2. Soyez sûr de vous-même.
3. Ne soyez pas si gêné.
4. Faites-vous obéir.
5. Vous demandez trop.
6. Ne soyez pas si agressif.
7. Parlez plus doucement.
8. Pardonnez le mal.
9. Recommencez avec entraînement.
10. Faites immédiatement.
11. Refusez l'offre.
12. Faites votre demande.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI

L'enfant né aujourd'hui aura la parole facile; ce don lui facilitera son avancement dans la vie. Moral toujours bon. Trop doux et un peu mou de caractère.

VIENT DE PARAÎTRE

CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT

par Robert de Roquebrune.

Robert de Roquebrune est surtout connu par son roman *LES HABITS ROUGES*. Cette œuvre, qui fut publiée à Paris, en feuilleton, dans *L'ACTION FRANÇAISE*, a obtenu, lorsqu'elle parut en volume, une sorte de popularité. *LES HABITS ROUGES* ont eu vingt-cinq éditions.

Le livre que Robert de Roquebrune publie actuellement aux Éditions Bernard Valiquette s'intitule *CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT*.

Ce sont des histoires romanesques, des contes réalistes, des récits d'aventures, des nouvelles policières, enfin des contes. Car, cet ouvrage est un conte. Il aime qu'une histoire soit bien composée, qu'une nouvelle ait un noyau, lequel est dénoué par les circonstances qu'il invente. Chacune de ses nouvelles contient un drame, un drame humain. C'est le jeu de l'imagination et de la vie qui l'intéresse et dont il espère amuser son lecteur.

Les *CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT* renferment huit nouvelles d'une grande longueur. C'est un livre que l'on peut laisser à son chevet. De là, peut-être, son titre.

Mais Robert de Roquebrune a commis une imprudence. Il s'est pris du prestige de l'ennui, ce qui le fera juger sévèrement. Car on veut absolument que les livres canadiens soient ennuyeux. On croit à la dignité de l'ennui. C'est pourquoi les *CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT* paraîtront faibles aux personnes soignées, puis, dans ce livre, on peut lire de véritables histoires, et même policières comme *MEURTRE À L'HOTEL*, et même romanesques comme *L'ENLEVEMENT*.

Les gens qui aiment s'ennuyer ne doivent évidemment pas lire les *CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT*.

Robert de Roquebrune ne les a d'ailleurs pas écrits pour eux.

Les *CONTES DU SOIR ET DE LA NUIT*, par Robert de Roquebrune est en vente au prix de \$0.75 (\$0.85 par la poste) aux Éditions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

Si tu n'as le temps de dire qu'un mot dans ta vie, que ce mot soit sublime. Ce n'est pas d'échouer mais de riser bas qu'il est vil.



ELEGANCE. — Que de simplicité dans cet ensemble du mois de mai. Le chapeau genre sombrero donne, ici, à la personne qui le porte un air de jeunesse et de candeur.

Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublées? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il présageait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons sans autre préambule l'explication de nos visions nocturnes.

Si vous avez rêvé de:

Absinthe:

Désespoir.

Ankylose:

...d'un membre: Vos projets ne se réaliseront que difficilement.

Belette:

Perfidie; en tuer une: ennemi démasqué.

Blason:

L'étudier: destitution, honneurs coûteux.

Bruyère:

Une peine de coeur vous forcera à l'isolement.

Calotte:

Paresse, insouciance.

Cannelle:

Plaisirs partagés.

Carcan:

Scandale qui éclatera sous peu.

Chimie, chimiste:

Vous apprendrez sous peu des nouvelles intéressantes.

Claque:

En donner: affront; en recevoir: bonne nouvelle.

Confession, confesseur:

Vous vous laisserez aller à des confidences qui seront rendues publiques.

Contribution:

Défense imprévue.

Convives:

Vous êtes entouré de flatteurs: éloignez-les.

Crayon:

Le voir: projets en l'air; le tailler:

Ephémérides canadiennes du 19 au 25 mai

• 19 mai

- 1535—Jacques Cartier quitte St-Malo pour accomplir son second voyage au Canada.
- 1675—Mort du père Marquette, le grand missionnaire explorateur.
- 1647—L'expédition française contre la baie d'Hudson arrive à Terre-Neuve.
- 1845—Sir John Franklin quitte Londres pour son voyage fatal dans la mer Arctique.
- 1881—Deux mille Chinois travaillant pour le C.P.R. se révoltent et attaquent Yale, en Colombie-Britannique; ils sont dispersés par l'inspecteur Sam Steele et la Gendarmerie royale.
- 1886—Mort de M. Carolus Laurier, père de sir Wilfrid.

• 20 mai

- 1616—Champlain retourne à Québec du pays des Hurons.
- 1656—La tribu des Mohawks fait un raid sur l'île d'Orléans et capture 80 Hurons.
- 1714—Le marquis de Vaudreuil visite le port sur l'île du Cap Breton, établit un poste qu'il nomme "Fort St-Louis" et qui devait devenir Louisbourg, le "Gibraltar de l'Amérique".
- 1862—Le ministre Macdonald est défait par sept voix à l'Assemblée canadienne au sujet de la loi de la milice.
- 1870—L'hon. A.-G. Archibald est assermenté comme lieutenant-gouverneur du Manitoba. C'est le premier.
- 1870—Une force expéditionnaire, sous les ordres du colonel Garnet Wolseley, quitte Toronto pour la rivière Rouge.
- 1873—Mort à Londres, Angleterre, de sir Georges-E. Cartier, ministre de la milice et père de la Confédération.
- 1873—Huit personnes se noient à Galt, en Ontario, dont Harry Jeffrey (reporter de Galt) un membre de l'expédition de la rivière Rouge, en 1870.
- 1879—Création du département des Chemins de fer et des Canaux.
- 1879—L'hon. Alexander Campbell est assermenté comme directeur général des postes; l'hon. Hector Langevin comme ministre des Travaux publics et l'hon.

vous recevrez une lettre d'amour; s'en servir: vous rédigerez une déclaration d'amour; briser: petite scène.

Curieux:

Vous n'êtes pas assez franc avec vos amis.

Debraillé:

Vertu facile.

Desorienté:

L'être: vous aurez tant de travail que vous ne saurez où donner la tête.

Devanture:

On vous jette de la poudre aux yeux.

Disque:

Avis que vous ne suivrez pas.

Dôme:

Ambition; en ruine: misère.

Editer:

Vous propagerez de fausses nouvelles; être édité: dépit.

Effiler, effiloche:

Complot que vous apprendrez.

Embonpoint:

Prosperité ou ennui d'argent, suivant qu'on prend de l'embonpoint ou que l'on en perd.

Embourber (S'):

Ennuis d'argent.

Fiancé:

Visite agréable; les voir: demande en mariage.

Flotter sur l'eau:

réussite.

Grand, grandir:

Récompenses, dignités.

Homme:

...brun: ami dévoué; ...roux: espionnage; ...blond: inconscience;

...grand: protection; ...petit: jalouse;

...gros: prospérité; ...maigre: soucis d'argent; avocat: succès improbable; avoué: perte d'argent; huissier: temps et argent perdus; notaire: grimoires inutiles; avocat plaçant: pronostic favorable; juge siégeant: perplexités.

Lamproie:

Héritage manqué.

Maquignon:

Procès avec un fourbe.

Charles Tupper comme ministre des Chemins de fer.

- 1930—L'hon. Walter M. Lea est assermenté comme premier ministre de l'île du Prince-Edouard.
- 1935—M. Norman Armour est nommé ministre des Etats-Unis au Canada.
- 1939—Le roi George VI passe les troupes en revue à Parliament Hill, à Ottawa; la reine Elizabeth pose la pierre angulaire du nouvel édifice de la cour suprême.

• 21 mai

- 1660—Dollard des Ormeaux et ses compagnons sont tués après avoir héroïquement résisté au Long Sault.
- 1862—Le ministre Macdonald de la province du Canada donne sa démission.
- 1903—Conflagration à St-Hyacinthe. Mille personnes sont sans foyer.
- 1905—Mort de Gabriel Dumont, aide militaire de Louis Riel, en 1885.
- 1930—L'hon. Hanford McNider est nommé ministre des Etats-Unis au Canada.

• 22 mai

- 1760—Le général Murray émet une proclamation aux habitants de Québec.
- 1775—L'évêque Briand lance un appel au peuple de Québec pour leur demander de résister à l'envahisseur américain.
- 1815—Le fort Niagara est rendu aux Américains.
- 1847—M. John Hilyard Cameron est assermenté comme solliciteur-général de l'ouest du Canada.
- 1867—L'acte de l'Amérique Britannique du Nord reçoit l'assentiment royal.
- 1872—Le comte de Dufferin est nommé gouverneur-général.
- 1892—Mgr M.-T. Labrecque est consacré comme évêque de Chicoutimi.
- 1893—Le comte de Aberdeen est nommé gouverneur-général.
- 1897—L'hon. E.-J. Flynn, premier ministre du Québec, donne sa démission.
- 1900—Conflagration à Pointe-Claire, Québec.
- 1902—Une explosion dans une mine de charbon de Fernie, Colombie-Britannique, tue 199 personnes.
- 1939—Le roi George et la reine Elizabeth visitent Toronto.

• 23 mai

- 1541—Jacques Cartier quitte St-Malo pour son troisième voyage au Canada.
- 1633—Champlain retourne à Québec comme gouverneur de la Nouvelle-France.
- 1856—Le ministre MacNab-Taché de la province du Canada donne sa démission.
- 1882—L'hon. John Carling est assermenté comme directeur-général des postes et John Costigan comme ministre du revenu intérieur.
- 1884—Le général Frederick Middleton est nommé commandant de la milice canadienne.
- 1917—Le major-général John W. Carson, de Montréal, est anobli.

• 24 mai

- 1603—Samuel de Champlain arrive à Tadoussac.
- 1856—Le ministre Taché-Macdonald entre en fonction dans la province du Canada.
- 1861—Fondation de Ste-Agathe, dans le Bas-Canada.
- 1901—Mort de Mgr L.-Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe. Mgr Maxime Decelles le remplace.
- 1907—Un monument est dévoilé à Montréal en souvenir des Canadiens qui sont morts durant la guerre sud-africaine.

• 25 mai

- 1613—Les premiers prêtres catholiques romains débarquent à Québec.
- 1849—Mort du général Benjamin d'Urban, commandant de la garnison britannique de Montréal.
- 1868—Victoria est proclamée la capitale de la Colombie-Britannique.
- 1939—Le roi George et la reine Elizabeth arrivent à Regina.

La Croix Rouge se penche tous les jours sur la misère humaine

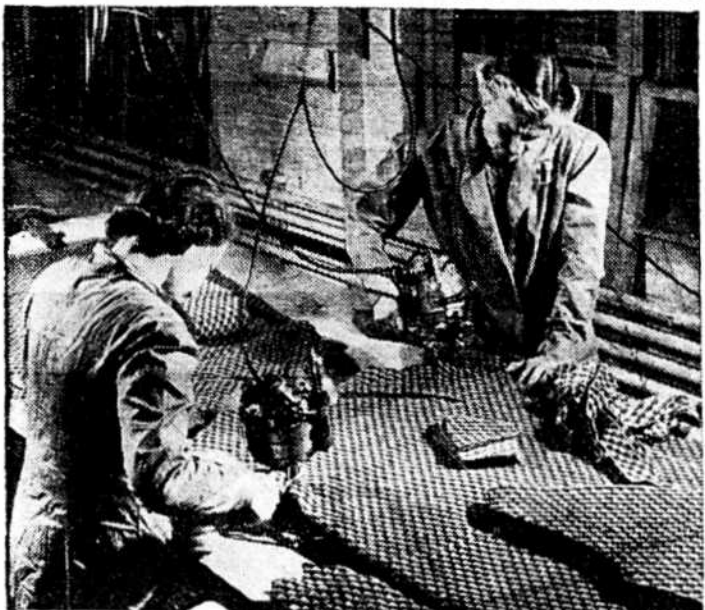
Depuis un an et demi, la Croix-Rouge n'a rien demandé au public canadien; elle n'en a pas moins poursuivi, augmenté même ses œuvres de guerre et ses services humanitaires. Ses caisses sont maintenant presque vides et il lui faut absolument \$9,000,000.

Lors de la dernière campagne de souscription, en octobre 1940, la province de Québec lui avait donné \$1,260,000 alors que son objectif était de \$1,000,000. Cette année, la Croix-Rouge demande à la province de Québec de souscrire au moins \$2,000,000.

Pourquoi, direz-vous, la Croix-Rouge a-t-elle besoin de tant d'argent? Un moment de réflexion vous donnera la réponse.

besoins de ces pays. Mais ceux-ci se trouvent maintenant sous la menace directe d'une invasion et c'est encore le Canada qui doit consacrer une partie de ses ressources et de ses énergies aux blessés et aux malades de ces troupes alliées. Et cela sans restreindre nos œuvres locales, qui, elles aussi, sont importantes.

La Société canadienne de la Croix-Rouge a donc à remplir sa



Depuis le début de la guerre, la Croix-Rouge canadienne a collaboré intimement avec la Croix-Rouge britannique. Mais celle-ci est maintenant débordée par sa tâche et elle manque de volontaires. En effet, une très grande partie des femmes et jeunes filles, en Grande-Bretagne, travaillent dans les industries de guerre et dans de nombreux services de la défense. C'est donc sur notre pays que retombe une part de leur fardeau.

Jusqu'à récemment, les sociétés de la Croix-Rouge en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et aux Indes suffisaient aux

plus lourde tâche depuis sa fondation il y a près d'un demi-siècle. Quant à la division québécoise de la Croix-Rouge, elle continue comme par le passé à faire honneur à ses engagements et à ses responsabilités.

Nous espérons donc, nous avons confiance que les citoyens de la province de Québec feront tout leur devoir en faveur de la Croix-Rouge canadienne qui met en pratique les véritables principes de la charité chrétienne. Et nous pourrions nous dire une fois de plus que la province de Québec se n'est pas laissée vaincre en générosité.

LES EMBLAVERES DE L'OUEST CANADIEN

WINNIPEG, 19. — Le dernier rapport hebdomadaire sur les emblavures dans les provinces des Prairies, qu'a reçu le service de l'agriculture du Canadien National, indique que l'ensemencement progresse rapidement, tout particulièrement dans le sud du Manitoba, bien qu'en certaines régions les travaux ne font que débuter. En général, les conditions d'humidité sont bonnes, bien qu'on rapporte un peu de sécheresse dans le centre de la Saskatchewan et dans le sud de l'Alberta. La température s'est mise au beau ces derniers jours et facilite beaucoup l'emblavure, bien que l'eau ne se soit pas encore retirée complètement des terres basses, retardant les travaux.

On rapporte que les emblavures dans la vallée de la Rivière Rouge ne font que commencer et que les emblavures accusent, cette année, une augmentation de 50 pour 100.

Tous les emblavages du nord-ouest du Manitoba et du nord de la Saskatchewan seront terminés le 9 mai. Les conditions atmosphériques sont des plus satisfaisantes dans ces deux provinces.

Dans le sud de la Saskatchewan, plus de 40 pour 100 des emblavages sont terminés et les conditions générales sont bonnes. Au centre de cette province, ils progressent rapidement et les pluies du mois d'avril aident beaucoup à la germination. Les conditions sont identiques à celles du sud de la Saskatchewan dans le sud de l'Alberta. On prend toutes les mesures nécessaires pour enrayer le fléau des sauterelles. Dans le nord de l'Alberta, les conditions sont satisfaisantes.

Un homme n'est pas pauvre parce qu'il n'a rien, mais parce qu'il ne travaille pas. — (Montesquieu).

CHRONIQUE des TIMBRES

Découverte d'importants gisements de radium



Par un après-midi d'août 1929, le prospecteur Gilbert Labine, voyageant en avion au-dessus des forêts du grand nord canadien, aperçut, un peu au sud du lac Grand Ours, de curieux affleurements de pierres veinées. Il décida de revenir plus tard afin de savoir ce que c'était.

Le printemps suivant, M. Labine et M. E.-C. St-Paul, un vétéran des mines d'or et d'argent de l'Ontario, partirent en avion et atterrirent dans la forêt. Durant plusieurs semaines, ils recherchèrent le lac près duquel Labine avait aperçu les gisements. Finalement, St-Paul, aveuglé par les reflets ardents du soleil sur la neige, devint aveugle, et Lavigne dut continuer les recherches seul.

Il fut récompensé. Un jour, en contournant un petit îlot, il aperçut enfin ce qu'il cherchait avec tant d'insistance. Un examen minutieux lui révéla qu'il s'agissait d'un gisement important de radium. A l'autre bout de l'îlot, il découvrit un autre affleurement, celui-là paraissant riche en minerais d'argent.

Aujourd'hui, cet endroit appelé Pointe Labine, est l'une des plus



riches sources de minerais à base de radium dans le monde entier.

On voit sur le timbre canadien reproduit ici, émis en 1927, la topographie des lieux de cette découverte.

La paresse n'est, dans certains esprits, que le dégoût de la vie; dans d'autres, c'en est le mépris. — (Rivaroli).

Réponse de la semaine dernière

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	O	C	P	E	R	S	P	N	E	T			
2	L	A	R	E	P	R	E	P	A	R				
3	E	S	C	O	R	T	E	M	A	T	O	U	E	
4	E	T	I	R	A	P	A	T	A	T	R	A	S	
5	A	V	E	R	E	P	I	E	U	S				
6	S	O	U	E	S	A	L	M	D	O	T	E		
7	S	I	R	B	A	L	L	E	T	I	S	O		
8	E	L	B	E	L	I	A	S	C	E	M	S		
9	Z	P	R	E	R	I	E	O	N	E				
10	F	A	I	T	E	T	O	N	N	E	L			
11	P	I	L	L	A	R	D	C	O	T	R	E		
12	L	E	L	U	N	I	O	S	A	I	E	T		
13	U	N	E	A	P	T	E	S	O	V	E			
14	M	E	T	B	A	S	I	L	E	G	R	E		
15	E	T	S	R	O	T	I	V	T	I	R			
16	A	T	A	N	M	E	D	O	L	L	U			
17	U	T	I	L	I	S	A	G	I	L	E	T		
18	A	L	I	E	N	T	E	R	A	I	N			
19	S	I	L	E	X	E	R	R	A	N	T			
20	A	N	E	S	F	E	M	I	T	N	U			
21	L	E	E	G	O	S	S	E	S	D	O	U		

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															
16															
17															
18															
19															
20															
21															

HORIZONTALEMENT

- 1—Sainte, fille d'Adalrie, due d'Alsace — Petite quantité de liquide — Absorbé.
- 2—Mesure pour le bois de chauffage — Homme très avare — Proclamation.
- 3—Voyelles jumelles — Ancienne contrée de l'Asie mineure — Instrument de musique.
- 4—Général américain — Ingurgitera.
- 5—Filets de pêche — Pronom relatif — Fleuve d'Italie.
- 6—Propre — Indubitable — Fusil, en anglais — Plat personnage.
- 7—Engendrerent.
- 8—Juge d'Israël — Monnaie roumaine — Et le reste — Sans variétés.
- 9—Qui aime à prêter — Saison — Dans.
- 10—Fraîchement salé — Fabriqué dans une usine.
- 11—Patrie d'Abraham — Passa du dehors en dedans — Partie de la charrue.
- 12—Pied de vigne — Epoque — Expression de la voix.
- 13—Petite prairie — Mouvements folâtres — Petit ruisseau.
- 14—Singe américain — Terre entourée d'eau — Le vent de l'est, chez les Grecs.
- 15—Poissons des mers froides — Obstins.
- 16—Règle double — Remarquées — Roue à gorge d'une poulie.
- 17—Ville de Belgique — Unique — Pièce d'une serrure.
- 18—D'une manière plus avantageuse — Deux lettres de sur — Tambour de basques.
- 19—Dieu suprême des Babyloniens — Mauvais — Manière d'aller — Equerre.
- 20—Article renversé — De anglaise de la mer d'Irlande — Lac d'Ecosse.
- 21—Tout contre — Petites broches en soie de porc — Peintre hollandais.

VERTICALEMENT

- 1—Suivant l'opinion de — Support — Pronom personnel — Appareil qui soutient un navire vertical.
- 2—Voyelles jumelles — Tenir les comptes d'un bateau pêcheur — Breuvage — Embrouillé.
- 3—Instrument de couture — Levant — Abréviation de décline — Pron. pers. — Sorte d'oignon.
- 4—Colère — Pièce de la charrue — Greffe.
- 5—Article simple — Ville d'Autriche — Forme ancienne du mot loup — Voila — Marque la réticence.
- 6—Qui ennule habituellement — Mouvement subit avec effort — Au Maroc, école publique pour les jeunes enfants.
- 7—Faire des rots — Grand établissement de fabrication — Ville de Turquie — Petit poème du moyen âge.
- 8—Nourritures de nègre — Parmi — Abréviation de Saintes — Négation.
- 9—Se suivent dans satin — Volonté — Région ténébreuse entre la terre et l'enfer — Rivière de France.
- 10—S'informera — Table pour les sacrifices — Préfixe.
- 11—Note de musique — Le plus grand des serpents — Les différentes parties d'une habitation — Partie la plus grossière du son.
- 12—Eclat de voix — Ville d'Autriche — Dénudé de jugement — Epoque.
- 13—Fourrure que les femmes portent autour du cou — Embrassement — Promptement — Un peu acide — Créé.
- 14—Débit de boissons — Haillon — Durillon — Lieu où les sénateurs s'assemblent.
- 15—Adj. poss. — Petite botte — Sans ornements — Donner de l'air.

Un escargot avance à la vitesse moyenne de 1 mm. 5 (environ 1-16 de pouce) à la seconde.



Le dry gin
LONDON CLUB
40 oz. \$3.59
25 oz. \$2.50

LE-NOM MELCHERS
EST VOTRE GARANTIE
DE QUALITÉ

Le whisky-liqueur
THREE CASTLES
40 oz. \$4.15
25 oz. \$2.50
13 oz. \$1.48



PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

Le serment du...

(Suite de la page 11)

préparée, qui subit le premier choc de l'offensive contre l'archipel. Les Japonais survolèrent de très haut le fort Stotsenburg et arrosèrent de bombes l'aéroport voisin. L'aviation ennemie pilonna ensuite et dévasta le camp militaire John Hay. Après le bombardement, les Japonais laissèrent tomber des feuilles de propagande où ils disaient aux Philippines: "Nous sommes venus pour que vous ne soyez plus dans la dépendance des Etats-Unis".

Le long de la côte sud de Mindanao, de gros avions-transport de troupes amenèrent des parachutistes qui descendirent autour de la ville de Davao. Ces parachutistes bien armés se joignirent à la cinquième colonne qui les attendait sur le sol. C'est ainsi que les Japonais parvinrent dès les premiers jours à écraser le plus gros de la résistance sur l'île de Mindanao.

• A Manille

La capitale des Philippines ne pouvait être défendue contre les attaques aériennes la nuit aussi bien que le jour et, tout de suite après le coucher du soleil, les avions japonais arrivèrent au-dessus de la ville. Ils mirent le feu aux réservoirs d'essence de l'aéroport Nichols et bombardèrent sans effet l'île fortifiée de Corregidor.

A Manille, on dut se soumettre aux dures exigences de la guerre. Les civils prirent leurs postes de gardes, d'infirmiers, de cantiniers, de surveillants. L'évacuation des non-combattants commença. Le général MacArthur devait bientôt décider de déclarer la capitale ville ouverte afin de protéger la vie des femmes et des enfants et les habitations d'une population de 600.000 âmes.

En quelques heures, cependant, les bombardiers japonais firent pleuvoir des tonnes de bombes sur la ville sans défense, détruisant ses églises, ses écoles, ses hôpitaux.

Après un raid particulièrement sauvage, le président Quezon se promena dans les rues de la ville pour reconforter la population. Les femmes et les enfants sortaient des maisons en courant pour l'entourer. On embrassait ses mains. On se jetait à ses pieds. Des gens criaient: "Vive Quezon! Dieu bénisse Quezon!" des larmes coulaient sur les joues du président. Il marchait lentement et, se trouvant à passer devant une église, il y entra pour prier.

Quelques heures avant la chute de Manille, le général MacArthur était assis, à rédiger son ordre du jour pour le lendemain, à son quartier général, quand un officier alla le trouver et lui dit: "Mon général, le drapeau américain qui flotte sur votre quartier général fait de celui-ci une cible clairement désignée pour les bombardiers ennemis".

MacArthur leva les yeux et répondit tranquillement: "Prenez toutes les précautions normales, mais que le drapeau continue de flotter".

CHAPITRE XV

• Le héros de Luçon

Les Etats-Unis déclarèrent la guerre au Japon et, par ondes courtes, le général Douglas MacArthur reçut les ordres de son supérieur, le général George-C. Marshall, chef de l'état-major américain à Washington. La radio, comme notre héros l'avait prédit, était devenue un élément essentiel de la guerre moderne.

C'est le 10 décembre que l'ennemi débarqua ses premières troupes sur l'île de Luçon, à Vigan et à Aparri. Pour la première fois depuis la guerre de 1812, un ennemi prenait pied sur un sol américain. Dès les premiers jours de l'offensive, on se rendit compte du fait que le plan des Japonais était d'opérer des attaques simultanées contre des points isolés et particulièrement vulnérables. Après un sondage sommaire aux endroits choisis pour les premiers débarquements, des centaines de barges, protégées par les canons d'une flotte puissante et le feu de nombreux avions, commencèrent à amener des milliers d'hommes sur le rivage. L'ennemi parvint ainsi pendant la nuit à s'installer sur la côte nord de l'île, mais il fut rejeté à la mer sur la côte ouest en y subissant de lourdes pertes. Entraînés par MacArthur, les soldats philippins et américains combattaient avec l'assurance et la fougue de troupes bien aguerries. L'ennemi devait payer très cher chaque pouce de terrain qu'il allait occuper.

• Le 11 décembre

Les Japonais, sous les ordres de l'habile général Homma, furent étonnés de la résistance à laquelle ils se heurtaient. Ils décidèrent d'employer toute la puissance de leur aviation pour réduire les défenseurs de Luçon et, le 11 décembre, de nombreuses escadrilles bombardèrent sauvagement et en même temps la base navale de Cavite, l'aéroport Nichols et la ville de Manille.

Deux vagues de vingt-sept bombardiers suivis d'une troisième vague de neuf appareils, sous la protection d'une nuée de chasseurs, laissèrent tomber plus de 200 bombes. Survoltant Manille d'une hauteur de 25.000 pieds, ils échappèrent au feu de la D.C.A. et les chasseurs montés à leur rencontre ne purent s'élever assez vite pour engager le combat avant leur départ.

L'aéroport Nichols fut dévasté et les avions qui se trouvaient au sol furent détruits par le feu. De hautes colonnes de fumée noire s'élevèrent au-dessus de Cavite. Les réservoirs de pétrole sautaient en d'épouvantables explosions. Des parachutistes ennemis descendirent à l'extrême nord et au nord-est de l'île. Les Japonais réussirent aussi, ce jour-là, à débarquer des troupes sur la pointe sud de Luçon. Mais, partout, les défenseurs firent preuve d'une vaillance extraordinaire. Si bien que, le lendemain, le président Roosevelt adressa un message de félicitations au général MacArthur. En même temps, il en adressa un d'encouragement au président Quezon.

Après cinq jours d'une bataille féroce, au cours de laquelle les envahisseurs avaient été rejetés à la mer à cinq endroits différents, l'amiral Hart put annoncer à la population de Manille que la flotte japonaise s'était éloignée en haute mer pour éviter le combat avec la flotte américaine dans la baie de Manille.

(Semaine prochaine, suite et fin)



Le général MacArthur est le seul officier supérieur de l'armée américaine ayant servi plus de quatre ans comme chef d'état-major. On le voit, ici, photographié en 1933, avec le général Pershing, le chef d'état-major de l'armée durant la guerre de 1914-18.

Où est Gos ?

À prendre une DOW

"Pour moi, il n'y a pas de meilleure 'pêche' qu'une bouteille de Dow."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières



Trois "petits" frappeurs. — Ces trois joueurs de baseball, tous voltigeurs, assureraient le championnat de n'importe quelle ligue à n'importe quel club s'ils jouaient sur la même équipe. Ce sont de gauche à droite les trois formidables frappeurs Joe DiMaggio, Ted Williams et Dominic DiMaggio. Le premier est l'as des Yankees tandis que Williams et le jeune frère de Joe jouent pour Boston. Ces deux clubs sont les deux plus forts de la ligue Américaine et l'on prédit une lutte serrée entre les deux cet été pour le championnat du circuit.

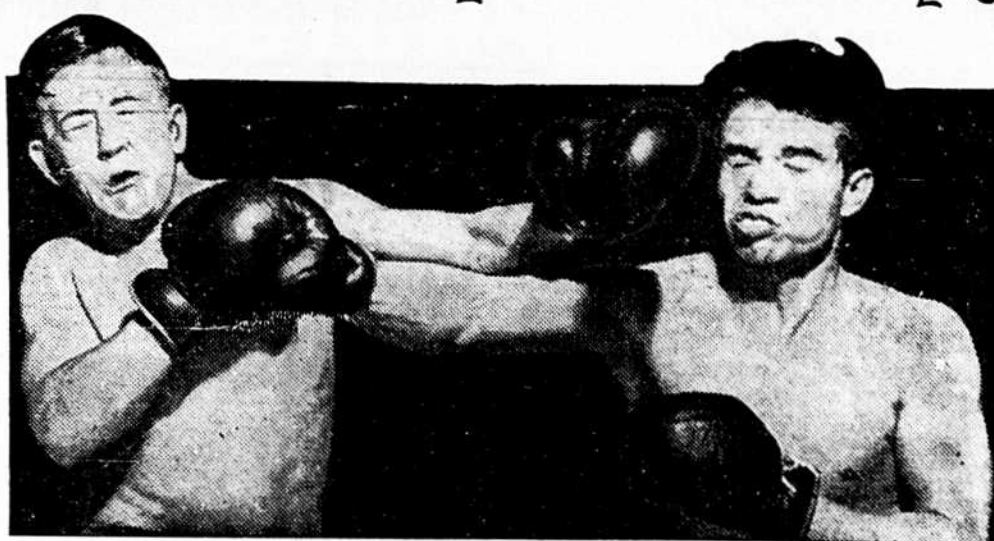


Trois championnes. — La nageuse Sahner, à gauche, a établi un nouveau record pour le 100 verges, style libre, alors qu'elle a obtenu un temps d'une minute et 1 seconde et 1 dixième. Gloria Caffin, au centre, brisa le record de 400 verges sur le dos en nageant la distance en 5 minutes et 10,7 secondes. L'ancien record avait été réussi par Edna Kompa en 1935. Enfin, à droite, une autre championne, Mlle Helen Rains qui a battu le record de Katherine Rawls pour le 300 verges, style libre, en nageant la distance en 3 minutes et 59,1 secondes. L'ancien record de Mlle Rawls, établi en 1938, était de 4 min. 3,2 secondes.



Une parade des sports pour les Noirs

On est actuellement à préparer à Philadelphie une grande parade des Sports pour les Noirs alors que tous les athlètes en vedette seraient de la race noire. Parmi ceux qui voient à élaborer le programme il y a les quatre fameux athlètes ci-dessus qui tous se sont grandement distingués et ont fait grand honneur à leur race au cours de leur carrière sportive. Ils sont, de gauche à droite, John Borican, champion du monde pour le 600 et le 1,000 verges, Jesse Owens, étoile des Olympiques de 1936 pour la course à pied; Brud Holland, ex-joueur de l'équipe Cornell qui se mérita une place sur le club All-American, au football et enfin Barney Ewell, le coureur de l'université Penn State qui détient le record mondial pour le 40 et le 50 verges.



On croirait assister à un concours de grimaces...

Lors d'un récent tournoi d'amateurs à San-Francisco, les amateurs de boxe s'amuserent beaucoup à voir à l'oeuvre les deux gars ci-dessus, Clayton Fields, à gauche, soldat américain et Jack Titus, de San-Francisco. On dirait plutôt, en effet, que les deux boxeurs aux prises sont à concourir dans un concours de grimaces plutôt que dans un combat de boxe. Notez de près les expressions faciales de nos deux gars et vous aurez bien de quoi rire.



Dans la marine

Le receveur vétéran Frankie Pytlak a quitté les Red Sox de Boston pour s'enrôler comme officier dans la marine américaine. Pytlak était l'un des meilleurs receveurs des majeures. Il débuta dans le baseball organisé en 1928 avec Buffalo dans la ligue Internationale.



Le retour de Johnny Gee.

Le fameux lanceur gaucher Johnny Gee, qui fit sensation avec Syracuse, il y a quelques années, pour être ensuite vendu aux Pirates de Pittsburgh pour un fort montant, désappointa énormément en se rapportant aux majeures lorsqu'il souffrit d'un mal de bras. Gee ne put rien faire, de fait, durant près de trois ans avec son bras malade, mais cette année avec Toronto il semble avoir retrouvé sa condition. Gee, un gaucher, mesure 6 pieds et pèse 225 livres.



Ça y est... il est retiré! — Cette excellente photo fut prise au cours d'une partie entre Oakland et San-Francisco dans la ligue de la Côte du Pacifique. Bill Rigney des Oaks est retiré par Don White du San-Francisco sur la ligne du troisième but pendant que le receveur des Seals se contente de regarder.

La journée de congé de nos soldats



Le nouvel uniforme de sortie de nos soldats

Pour leur jour de congé, nos soldats auront un splendide uniforme de sortie. Voici le sergent-major Jack Harris et le soldat Fernand Martineau enlevant leur uniforme de combat, dans la hutte, afin d'endosser leur uniforme de sortie. (2) Nos deux amis sont reçus chez des amies. Un couplet entraînant et les autres chantent en chœur. (3) Pourquoi ne pas faire du patin à roulettes? Un amusement qui tient à la fois du sport et du plaisir. (4) Après cette récréation une danse sera agréable et salubre. Voici notre ami à la Terrasse Normandie faisant danser sa jolie partenaire. (5) Un excellent goûter pour terminer une belle soirée. Nos quatre amis prennent un apéritif avant le repas. Nos soldats sont très heureux de porter cet uniforme qui leur sied à merveille. (Photographies obtenues par courtoisie de l'armée canadienne).